



Journal de la Pratique Musicale des Amateurs

édité par la Confédération Musicale de France



1885-1985 :

Le centenaire de la Maison Selmer

Pour fêter son premier siècle d'existence et de travail, la société Henri Selmer-Paris a invité, pour une visite de ses unités de production de Mantes, plusieurs personnalités et organismes importants sur le plan régional et national. Cette visite eut lieu le 14 mai dernier. La Confédération Musicale de France, conviée, y était présente. C'est l'occasion pour nous de faire mieux connaître l'histoire de cette grande maison de facture instrumentale.

Une regrettable erreur d'impression a fait recouvrir l'exposition des instruments Selmer à notre Congrès. Nous nous en excusons bien vivement auprès de cette Maison amie et publions ci-contre le Stand Selmer tel que nos invités ont pu le voir au dernier Congrès de la Confédération.



Pour le monde de la musique, 1985 est l'année où l'on fête Bach, Berg, Boulez, Haendel et tant d'autres ; dans le domaine de la facture instrumentale aussi, cette année est à marquer d'une pierre blanche, puisqu'on célèbre le centenaire des Etablissements Henri Selmer.

C'est en 1885 que Henri Selmer, clarinettiste à la Musique de la Garde puis à l'Opéra-Comique, et descendant d'une lignée d'instrumentistes, créa, pour ses propres besoins et ceux de ses amis musiciens, un petit atelier de fabrication d'anches et de becs. D'emblée, la production se révéla excellente, et de ce fait le nom de Selmer devint rapidement, dans les milieux musicaux, un gage de qualité. « C'était le début d'une grande histoire. »

On peut relever, au long de ce siècle de travail, quelques dates importantes.

1900 :

Stimulé par les demandes des musiciens, Henri Selmer va commencer à se consacrer à la conception et à la fabrication de son propre instrument, la clarinette. Un atelier est ouvert, place Dancourt à Paris, où travaillent vingt compagnons. Là encore, le succès est rapide et important.

1904 :

Henri Selmer — avec la collaboration d'Alexandre, son frère, clarinettiste aux Etats-Unis (orchestres de Boston, New York, Cincinnati) — présente en Amérique, à l'Exposition de Saint-Louis, une collection des instruments qu'il produit. A cette occasion une médaille d'or lui est attri-

buée. C'est le début de la présence de la Maison Selmer sur le plan international, présence qui ne cessera de s'affirmer.

L'ensemble de la gamme de la production s'étend alors à d'autres instruments : cor anglais, flûte, flageolet... L'accroissement de la production exige la mise en place de nouvelles structures de travail : des ateliers sont implantés à Méru (Oise), et à Gaillon (Eure). Ces unités de fabrication seront ensuite transférées à Mantes, emplacement actuel des usines Selmer.

1921 :

C'est le temps où, sous l'impulsion de très grands artistes, compositeurs et instrumentistes, le jazz prend son grand essor et devient un genre musical. Dans ce contexte, 1921 est une date importante pour la Maison Selmer : le saxophone fait son entrée dans la gamme des instruments fabriqués. Cette nouvelle production connaît immédiatement, tant sur le plan national qu'international, un immense succès, qui s'est maintenu jusqu'aujourd'hui puisque le saxophone constitue toujours la « spécialité » et l'image de marque de l'entreprise.

1928 :

La société rachète les ateliers d'Adolphe Sax, rue Myrha à Paris. Cette opération permet d'entreprendre la fabrication des cuivres — trompettes, trombones... — et d'élargir l'éventail de la production Selmer ; dès lors, pratiquement tous les instruments à vent étaient fabriqués.

Depuis, Selmer-Paris n'a jamais cessé

de développer ses activités, et cela sur plusieurs plans.

Sur le plan commercial, cette société de facture instrumentale a réalisé une implantation internationale remarquable. Elle possède ses propres filières à Londres, Milan, New York, Tokyo... Et, elle constitue une puissance exportatrice importante. Qu'on en juge par la lecture de ces chiffres, 75 % de sa production est exportée, selon la répartition suivante :

- 20 % aux Etats-Unis ;
- 20 % au Japon ;
- 40 % en Europe de l'Ouest ;
- 5 % au Canada et en Australie ;
- 15 % dans les pays de l'Est, en Amérique du Sud et en Afrique.

(Ces chiffres, bien sûr, sont arrondis.)

Il faut noter que la plus grande partie de ces exportations est à destination de grands pays industrialisés (Japon, U.S.A.), donc très concurrentiels. Dans la période de difficultés économiques que nous traversons, il faut saluer cette réussite.

Sur le plan de la production, la Maison Selmer a considérablement modifié ses modes de travail : agrandissement des ateliers, rationalisations des méthodes de production. On a pu s'en rendre compte, sur le terrain, lors de la visite des usines de Mantes, organisée à l'occasion du centenaire. L'efficacité des moyens industriels — mécanisation, fabrication automatique de certaines pièces — est associée à la précision et au fini du travail artisanal. Evi-

Suite page 19

Sommaire

5	Angers : Festival « Musique du XX ^e siècle »
6	Compte rendu sur la conférence de presse sur le Mela
7	La Banda Primitiva à la conférence du W.A.S.B.E.
8	Mission culturelle en U.R.S.S.
14	Une œuvre de Charles Jay : « Exaltation »
15	M. Marcel Moyse vient de s'éteindre aux Etats-Unis
16	Opéra Bastille : Orfeo 2
18	Le centenaire de la maison Selmer
19	Les nuits de la citadelle à Sisteron
20	Compositeur dans la ville
21	Compte rendu du stage de clarinette de la F.S.M.D.
22	Palmarès du Concours d'Excellence 1985
29	XV ^e Festival de musique expérimentale de Bourges
30	Aix en musique
35	Vacances musicales de la F.N.A.C.E.M.
38	Petites annonces
39	Festival Bach d'Auteuil
40	Calendrier des manifestations
43	Promenade à travers nos régions

121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

Journal de la
**Pratique Musicale
des Amateurs**

Edité par la Confédération Musicale de France

Directeur-Gérant :
M. André PETIT

Abonnement (8 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 10 F

FRANCE.....sociétés	80 F	1 an
individuels	80 F	1 an
ETRANGERle numéro	25 F	
	180 F	1 an

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »

Editorial

Voici que nous abordons une nouvelle fois la période chaude et animée des examens d'élèves, pour ceux à qui le mot répugne je dirai la période des séances de contrôle ; en fait, la formule convient mieux car à travers les travaux des candidats apparaissent bien souvent la valeur de l'enseignement, la compétence et le sens pédagogique des professeurs.

Les résultats de ces « consultations » nous indiquent les progrès accomplis ça et là, mais ils mettent aussi en évidence les lacunes qui subsistent et le long chemin qui reste à parcourir pour que tout soit parfait.

C'est donc un nouvel appel que j'adresse au bon sens et à la probité des instructeurs, moniteurs et professeurs en leur rappelant que lorsque l'on accepte la lourde responsabilité de former des jeunes on doit aussi en supporter les contraintes et consentir à tous les efforts, et cela sans jamais céder à la facilité ni se complaire dans une coupable routine, attitude qui conduirait nos formations à une lente mais inévitable asphyxie. De la qualité et de l'efficacité de notre enseignement dépendent la vie, le succès et l'avenir de nos sociétés musicales.

Charles JAY

Les Statuts de Régionalisation de la Confédération Musicale de France

*Statuts annexés à l'Arrêté
du 3 mai 1984*

ARTICLE PREMIER.

L'Association dite Confédération Musicale de France, fondée en 1903 sous le nom de Fédération Musicale de France (modifié en 1935), reconnue d'utilité publique par décret du 2 janvier 1957, agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports, a pour but de favoriser le développement et le rayonnement de la culture musicale « amateur », génératrice d'union et de paix, en s'occupant de toutes les questions d'ordre général intéressant les Sociétés Musicales d'amateurs, quant à leur évolution et à la culture musicale de leurs membres.

Elle a pour objet : la coordination des Fédérations Régionales adhérentes, dont le ressort reflète le découpage administratif régional.

Sa durée est illimitée.

Elle a son siège à Paris.

ARTICLE 2.

Les moyens d'action de la Confédération sont :

- 1) son organe mensuel ;
- 2) ses programmes d'examens d'élèves fréquentant les Ecoles de Musique de ses Sociétés ;
- 3) ses cours de formation d'animateurs des Sociétés Musicales ;
- 4) les stages qu'elle organise, ainsi que les Fédérations sous son patronage et sous son contrôle effectif ;
- 5) les diplômes et médailles ancienneté qu'elle accorde aux musiciens et aux Chefs de Sociétés d'amateurs pour services rendus à la cause musicale ;
- 6) le contrôle et le patronage des concours de musique ;
- 7) son protocole d'accord avec la S.A.C.E.M. et la S.A.C.D. ;

**EXTRAIT DE LA REVUE
« DIAPASON » N° 305 DE MAI 1985**

TAFELMUSIK

Au menu, du confit d'oie, ou du magret de canard ; pour commencer, peut-être un cou farci ? Au dessert, en tous cas, sont prévues des friandises de choix. Le restaurant Lous Landès a en effet la bonne idée de programmer des concerts tous les mercredis, de 22 heures à 23 heures, avec de très bons interprètes. En mai, par exemple, on a entendu le Quatuor Enesco et des solistes de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. 21 concerts ont été ainsi programmés pour le premier semestre 1985 et Paul Bardon, chargé de mission au Ministère de la Culture, s'en occupe fort activement « sans aucune subvention » précise-t-il. De quoi mettre en appétit, d'autant que les menus (concerts compris) sont à 168 F et 220 F.

Lous Landès, 157, avenue du Maine, 75014 Paris. Tél. : 543-08-24.

**LA FEDERATION
REGIONALE DE PICARDIE
S'AFFIRME...**

Amiens, capitale picarde, vivait le dimanche 21 avril, une journée musicale historique. En effet, Jules Veme, écrivain connu de tous, a longtemps vécu à Amiens où il est décédé il y a quatre-vingts ans. En outre, il est le promoteur du Cirque Municipal, monument en dur, inauguré par ses soins il y aura bientôt cent ans.

C'était l'occasion d'une rétrospective à laquelle ont participé largement les Harmonies, Fanfares et Batteries-Fanfares des trois départements de Picardie.

A partir de 15 heures, ces sociétés donnaient un concert sur les lieux fréquentés par Jules Veme : Hôtel de Ville, Théâtre Municipal, Lycée de jeunes filles, Bibliothèque, Musée, square Goblet, place Gambetta, square Lamartine et sa propre habitation. On pouvait y remarquer : la Fanfare Saint-Pierre d'Amiens, l'Harmonie de Doullens (classe d'Orchestre), la Fanfare de Chepy, l'Harmonie d'Airines, l'Harmonie de Villers-Bretonneux, la Fanfare de Sully-Flibeaucourt, la Batterie-Fanfare de Beauval, l'Harmonie de Roye, la Fanfare de Trompettes de Bohain, la Batterie-Fanfare de Cholsy-au-Bac, l'Amicale d'Estrées-Saint-Denis, la Batterie-Fanfare Aux Marais, la Batterie-Fanfare de Villers-Cotterets, l'Harmonie et Batterie-Fanfare de Creil, l'Harmonie de Noyon, la Fanfare de Gamaches et l'Harmonie d'Abbeville.

Signe particulier : c'était l'entente parfaite entre les Sociétés dont certaines ne se connaissaient pas et se rencontraient pour la première fois à l'échelon régional dans le cadre de la Fédération de Picardie. Un magistral défilé bien organisé amena tout le monde devant le Cirque à 17 heures

(Suite page 3)

8) les dispositions spéciales découlant de son contrat d'assurances.

ARTICLE 3.

La Confédération Musicale de France — C.M.F. — se compose de Membres adhérents qui sont les Fédérations Musicales de France (Métropole et Outre-Mer) constituées en Fédérations Régionales, ainsi que des Membres honoraires (personnes physiques ou morales) bienfaiteurs ou donateurs.

Pour être membre de la Confédération Musicale de France, une Fédération Régionale doit être agréée par le Conseil d'Administration de la C.M.F.

La cotisation annuelle par société est fixée par décision de l'Assemblée Générale qui a pouvoir pour décider de sa modification sur proposition du Conseil d'Administration.

La cotisation annuelle minimum de chaque Fédération Régionale est fonction du nombre de Sociétés qu'elle regroupe.

Le titre de « Membre d'honneur » peut être conféré par le Conseil d'Administration aux personnes physiques ou morales qui rendent ou ont rendu des services signalés à la C.M.F. Ce titre confère aux personnes qui l'ont obtenu le droit d'assister à l'Assemblée Générale avec voix consultative, sans être tenues de payer la cotisation annuelle et sans pouvoir prendre part au vote.

ARTICLE 4.

La qualité de membre de la Confédération se perd :

- 1) par la démission ;
- 2) par la radiation prononcée, pour non-paiement de cotisation ou pour des motifs graves, par le Conseil d'Administration, le membre intéressé ayant été préalablement appelé à fournir des explications à la Commission de Conciliation et d'Arbitrage sauf recours non suspensif à l'Assemblée Générale.

Administration et fonctionnement

ARTICLE 5.

La Confédération Musicale de France est administrée par un Conseil d'Administration composé d'autant de Membres (23 au moins à 30) que de Régions Administratives de Métropole et d'Outre-Mer, élus au scrutin secret par l'Assemblée Générale pour 3 ans, à raison d'un membre par région, parmi les candidats présentés par les Fédérations Régionales, à raison d'autant de candidats au maximum que de Départements constituant chacune des dites Fédérations Régionales.

Le renouvellement du Conseil d'Administration a lieu chaque année par tiers en Assemblée Générale : les Membres sortants sont rééligibles.

A l'expiration du mandat d'un membre du Conseil d'Administration ou en cas de

démission ou de décès de celui-ci, la Fédération Régionale à laquelle il appartient présentera d'autres candidats.

En cas de vacance en cours de mandat, les pouvoirs des Membres remplaçants prennent fin à l'époque où devait normalement expirer le mandat des Membres remplacés.

Le Conseil d'Administration élit au scrutin secret, parmi ses membres, un bureau composé de :

- un Président,
- quatre Vice-Présidents,
- un Secrétaire Général,
- un Secrétaire Général Adjoint,
- un Trésorier,
- un Trésorier Adjoint.

Le bureau est élu pour un an.

Le Conseil d'Administration déclarera démissionnaire d'office tout membre qui n'aura pas assisté à 3 réunions consécutives, sauf en cas de maladie.

Chaque Membre du Conseil d'Administration sera délégué de droit à l'Assemblée Générale avec voix délibérative.

ARTICLE 6.

Le Conseil d'Administration se réunira au moins tous les six mois à une date fixée en commun au cours de la réunion précédente et chaque fois qu'il sera convoqué par le Président ou à la demande du quart de ses membres.

La présence du tiers des Membres du Conseil d'Administration est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances.

Les Procès-verbaux sont signés par le Président et le Secrétaire Général. Ils sont transcrits sans blanc, ni rature, sur des feuillets numérotés et conservés au siège de la Confédération.

ARTICLE 7.

Les Membres de la Confédération ne peuvent recevoir aucune rétribution à raison des fonctions qui leur sont confiées. Le Secrétaire Administratif, agent rétribué de la Confédération, assiste avec voix consultative aux séances du Congrès et du Conseil d'Administration.

Les remboursements de frais de missions, de déplacements ou de représentations payés à des Membres du Conseil d'Administration, pour les réunions du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale, doivent faire l'objet d'une décision du Conseil d'Administration statuant hors de la présence des intéressés. Des justifications doivent être produites qui font l'objet de vérifications.

ARTICLE 8.

L'Assemblée Générale comprend les Délégués mandatés par chaque Fédération Régionale, à raison d'un par 50 Sociétés ou fraction de 50 Sociétés supplémentaires qu'elle regroupe, avec au moins 1 délégué par Département.

Chaque Fédération sera, autant que possible, représentée à l'Assemblée Générale à la fois par des praticiens de la Musique et des Administratifs bénévoles.

En cas d'impossibilité pour un Délégué de se rendre à l'Assemblée Générale, procureur pourra être donnée par lui à un autre Délégué qu'il appartienne ou non à la même Fédération.

L'Assemblée Générale se réunit au moins une fois par an (Assemblée Générale Ordinaire) et chaque fois qu'elle est convoquée par le Président avec l'accord du Conseil d'Administration ou à la demande du quart au moins des Membres adhérents.

Elle élit 3 Commissaires aux Comptes pour 3 ans parmi ses membres et en dehors de ceux faisant partie du Conseil d'Administration.

Les votes par lesquels sont renouvelés le Conseil d'Administration, la Commission de Vérification des Comptes et la Commission de Conciliation et d'Arbitrage se font à bulletins secrets.

L'Ordre du Jour est arrêté par le Conseil d'Administration, sur proposition du Président.

Le Bureau de l'Assemblée Générale est celui du Conseil d'Administration.

Il est rendu compte à l'Assemblée Générale, par un rapport, de la gestion du Conseil d'Administration, de la situation financière et morale de la Confédération, ainsi que de son activité.

L'Assemblée Générale approuve les comptes de l'Exercice clos, vote le budget de l'Exercice suivant, délibère sur les questions mises à l'Ordre du Jour.

ARTICLE 9.

Les dépenses sont ordonnancées par le Président. La Confédération est représentée en justice et dans tous les actes de la vie civile par son Président.

Le Représentant de la Confédération doit jouir du plein exercice de ses droits civiques.

ARTICLE 10.

Les délibérations du Conseil d'Administration relatives aux Acquisitions, échanges et aliénations des immeubles nécessaires au but poursuivi par la Confédération, constitutions d'hypothèques sur lesdits immeubles, baux excédant neuf années, aliénations de biens, rentrant dans la dotation et emprunts doivent être soumis à l'approbation de l'Assemblée générale.

ARTICLE 11.

Les délibérations du Conseil d'Administration relatives à l'acceptation des biens et legs ne sont valables qu'après l'approbation administrative donnée dans les conditions prévues par l'Article 910 du Code Civil et l'Article 7 de la Loi du 4 février 1901 et le décret n° 66.388 du 13 juin 1966 modifié par le décret n° 70.222 du 17 mars 1970.

Les délibérations de l'Assemblée Générale relatives aux Aliénations de biens mobiliers et immobiliers dépendant de la dotation à la constitution d'hypothèques et aux emprunts, ne sont valables qu'après approbation administrative.

Dotation Ressources Annuelles

ARTICLE 12.

La dotation comprend :

1) une somme de 5.000,00 F placée en valeurs nominatives de l'Etat ;

2) les immeubles nécessaires au but poursuivi ; outre les immeubles nécessaires au but poursuivi, l'Association a le droit d'acquérir, à titre onéreux ou à titre gratuit, des bois, forêts ou terrains à boiser (Article 11 de la Loi du 1^{er} juillet 1901), si elle le juge nécessaire ;

3) les capitaux provenant des libérations à moins que l'emploi immédiat n'en ait été autorisé ;

4) le dixième au moins annuellement capitalisé du revenu net des biens de l'Association ;

5) la partie des excédents de ressources qui n'est pas nécessaire au fonctionnement de la Confédération pour l'Exercice suivant.

ARTICLE 13.

Les capitaux mobiliers compris dans la dotation sont placés en rente nominative sur l'Etat, en actions nominatives de Sociétés d'investissements, constituées en exécution de l'ordonnance du 2 novembre 1945 et des textes subséquents ou en valeurs nominatives admises par la Banque de France en garanties d'avance. Ils peuvent être également employés à l'achat d'autres titres nominatifs après autorisation donnée par arrêté.

Sanctions et divers

ARTICLE 14.

Les recettes annuelles de la Confédération se composent :

1) du revenu de ses biens, à l'exception de la fraction prévue au 4^e alinéa de l'Article 12 ;

2) des cotisations et souscriptions de ses membres ;

3) des subventions de l'Etat, des départements, des communes et des établissements publics ;

4) du produit des libéralités dont l'emploi est autorisé au cours de l'exercice ;

5) des ressources créées à titre exceptionnel et, s'il y a lieu, avec l'agrément de l'autorité compétente ;

6) du produit de rétributions perçues pour ses services rendus.

ARTICLE 15.

Il est tenu une comptabilité faisant apparaître annuellement un compte d'exploitation, le résultat de l'exercice et un bilan. Chaque établissement de l'Association doit tenir une comptabilité distincte qui forme un chapitre spécial de la comptabilité d'ensemble de l'Association. Il est justifié chaque année auprès de M. le Préfet, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la

(Suite de la page 2)

pour deux morceaux d'ensemble : « Troïka », de Jacques Devo et « le Joyeux trompette », de Gabriel Allier, devant une foule immense.

Et ce n'était qu'un prélude. On peut savoir que la Fédération Musicale de la Somme organise depuis sept ans un stage d'été pour instrumentistes d'Harmonie et que l'Union des Fanfares de l'Oise depuis cinq ans en fait autant pour les instrumentistes de Batterie-Fanfare. Il en résulte deux orchestres de Stage complémentaires composés de jeunes musiciens picards de bon niveau qui avaient pris place sur une scène presque trop petite et à qui il avait été confié la rétrospective dans un excellent programme musical alterné par quelques attractions du Cirque Rancy, du rappel du discours inaugural de Jules Verne et de trois mélodies de Jules Verne chantées par Jean-Philippe Courtis de l'Opéra.

Devant trois mille spectateurs, on put entendre, dirigés alternativement par Michel Get pour l'orchestre de stage d'harmonie et par Claude Menteaux pour l'orchestre de stage de batterie-fanfare :

— « Memento », de Laurent Delbecq ;

— « Suite », dans le style ancien de Roger Fayeulle ;

— « La Marche du Sacre du Prophète », de Meyerbeer ;

— La Marche au Supplice », de Berlioz ;

— « Looping », de Jacques Devogel ;

— le deuxième mouvement de « la Traviata », de Verdi ;

— « Aventure Western », de Laurent Delbecq.

enfin, l'apothéose : une œuvre du Maître Charles Jay, composée en hommage à Jules Verne, en création mondiale : « Exaltation », digne de circonstance et qu'il faudra réentendre. C'est un public comblé qui ovationna longuement l'auteur pris sous les feux des projecteurs, au côté des personnalités invitées parmi lesquelles M. Maurice Fleuret, Directeur de la Musique au Ministère de la Culture.

Et pour conclure, les deux orchestres de stage (100 exécutants) interprétèrent ensemble « la Marche de Michel Strogoff », de Marius Millot, mais ce n'était qu'un au revoir, bien sûr.

Roger POMMERY,
Président de l'Union
des Fanfares de l'Oise.

CLUB MUSICAL P. T. T. DE PARIS CONCERTS ETE 1985

— Mercredi 19 juin, 20 h 30, kiosque Montsouris (14^e) : Harmonie.

— Jeudi 20 juin, 20 h 30, kiosque Temple (3^e) : Variétés.

— Vendredi 21 juin, 20 h 30, Fête de la Musique : Variétés.

— Dimanche 23 juin, après-midi, Paris Village : Variétés.

SAISON 1985-1986 :

ECOLE DE MUSIQUE DU CLUB MUSICAL P.T.T. DE PARIS

Le Club s'est donné pour ambition d'assurer aux agents P.T.T. et à leurs enfants qui le désirent la possibilité d'acquérir ou de développer leur connaissance musicale :

— une école de musique existe sous la direction de quinze professeurs (650 élèves, saison 1984-1985) ;

— classes d'instruments : accordéon, cor, clarinette, batterie, flûte, guitare (*), orgue électronique (*), piano (*), saxophone, trombone, trompette, violon ;

— un atelier de musique synthétique et d'acoustique musicale (usage pratique sur synthétiseurs) (*) ;

— cours instrumentaux individuels ;

— classes d'orchestre tous les lundis.

Inscriptions sur place du 2 au 17 septembre.

Début des cours le 23 septembre.

Renseignements : inscriptions et lieu des cours, 181, avenue de Choisy, 75013 Paris, tél. : 336-35-71, métro Place d'Italie.

(*) Dans la limite des places disponibles.

AVIS DE RECRUTEMENT

La Musique de la 32^e Division Militaire Territoriale dispose de places vacantes dans tous les pupitres, mais plus particulièrement dans les flûtes, clarinettes et trombones. Les jeunes filles musiciennes peuvent, désormais, effectuer leur service national dans les formations musicales de l'armée. Avantage : pouvoir bénéficier des après-midi pour suivre des cours au conservatoire. Prendre contact avec M. Pastori, Chef de Musique Militaire, Quartier Claude-Decan, rue Caponière, 14000 Caen. Tél. : (31) 86-19-21, poste 346.

**Indiquez-nous avec
précision votre code
postal.**

**Si votre ville dépend
pour le code d'une
autre localité, veuillez
nous l'indiquer claire
ment.**

*Le Service
des Abonnements*

République du Département de Paris, des Ministères de Tutelle : Ministère de la Culture et Ministère du Temps Libre, Jeunesse et Sports, de l'emploi des fonds provenant de toutes les subventions accordées au cours de l'exercice écoulé.

ARTICLE 16.

Les Statuts ne peuvent être modifiés que par une Assemblée Générale Extraordinaire sur la proposition du Conseil d'Administration ou sur la proposition du dixième des Membres dont se compose l'Assemblée Générale représentant au moins le dixième des voix.

Dans l'un ou l'autre cas, les propositions de modifications sont inscrites à l'Ordre du Jour de l'Assemblée Générale Extraordinaire, lequel doit être envoyé aux Fédérations membres au moins un mois à l'avance.

L'Assemblée doit se composer de la moitié au moins des Délégués désignés par les Fédérations. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée à nouveau, mais à quinze jours au moins d'intervalle et, cette fois, elle peut valablement délibérer quel que soit le nombre des Membres présents.

Dans tous les cas, les Statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des Membres présents.

ARTICLE 17.

L'Assemblée Générale appelée à se prononcer sur la dissolution de la Confédération et convoquée spécialement à cet effet doit comprendre au moins la moitié plus une voix des Membres en exercice. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée Générale est convoquée de nouveau, mais à quinze jours d'intervalle, et cette fois, elle peut valablement délibérer quel que soit le nombre des Membres présents.

Dans tous les cas, la dissolution ne peut être prononcée qu'à la majorité des deux tiers des Membres Présents, ayant droit de vote.

ARTICLE 18.

En cas de dissolution, l'Assemblée désigne un ou plusieurs Commissaires chargés de la liquidation des biens de la Confédération.

Elle attribue l'actif à un ou plusieurs établissements analogues publics ou reconnus d'utilité publique ou établissements visés à l'Article 35 de la Loi du 14 janvier 1933.

ARTICLE 19.

Les délibérations de l'Assemblée Générale prévues aux Articles 16, 17 et 18 sont adressées sans délai au Ministère de l'Intérieur, aux Ministères de Tutelle : Ministère de la Culture et Ministère du Temps Libre, Jeunesse et Sports, à M. le Préfet, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la République du Département de Paris ; elles ne sont valables qu'après approbation.

Surveillance et règlement intérieur

ARTICLE 20.

Le Président doit faire connaître dans les trois mois au Préfet de Paris, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la République du Département de Paris, où la Confédération a son siège social, tous changements survenus dans l'Administration ou la Direction de la Confédération.

Les registres de la Confédération et ses pièces comptables sont présentés sans déplacement, sur toute réquisition du Ministère de l'Intérieur ou du Préfet, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la République du Département de Paris, eux-mêmes, ou à leur Délégué, accrédité par eux.

Le Rapport annuel et les comptes sont adressés chaque année à M. le Préfet, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la République du Département de Paris, au Ministère de l'Intérieur et aux Ministères de Tutelle : Ministère de la Culture et Ministère du Temps Libre, Jeunesse et Sports.

ARTICLE 21.

Le Ministère de l'Intérieur et les Ministères de Tutelle : Ministère de la Culture et Ministère du Temps Libre, Jeunesse et Sports, ont le droit de faire visiter à leurs Délégués les Etablissements fondés par la Confédération Musicale de France et de se faire rendre compte de leur fonctionnement.

ARTICLE 22.

Nos Ministères de Tutelle : Ministère de la Culture et Ministère du Temps Libre, Jeunesse et Sports, assistent de droit aux Conseils d'Administration et aux Assemblées Générales de la Confédération Musicale de France, avec pouvoir consultatif.

ARTICLE 23.

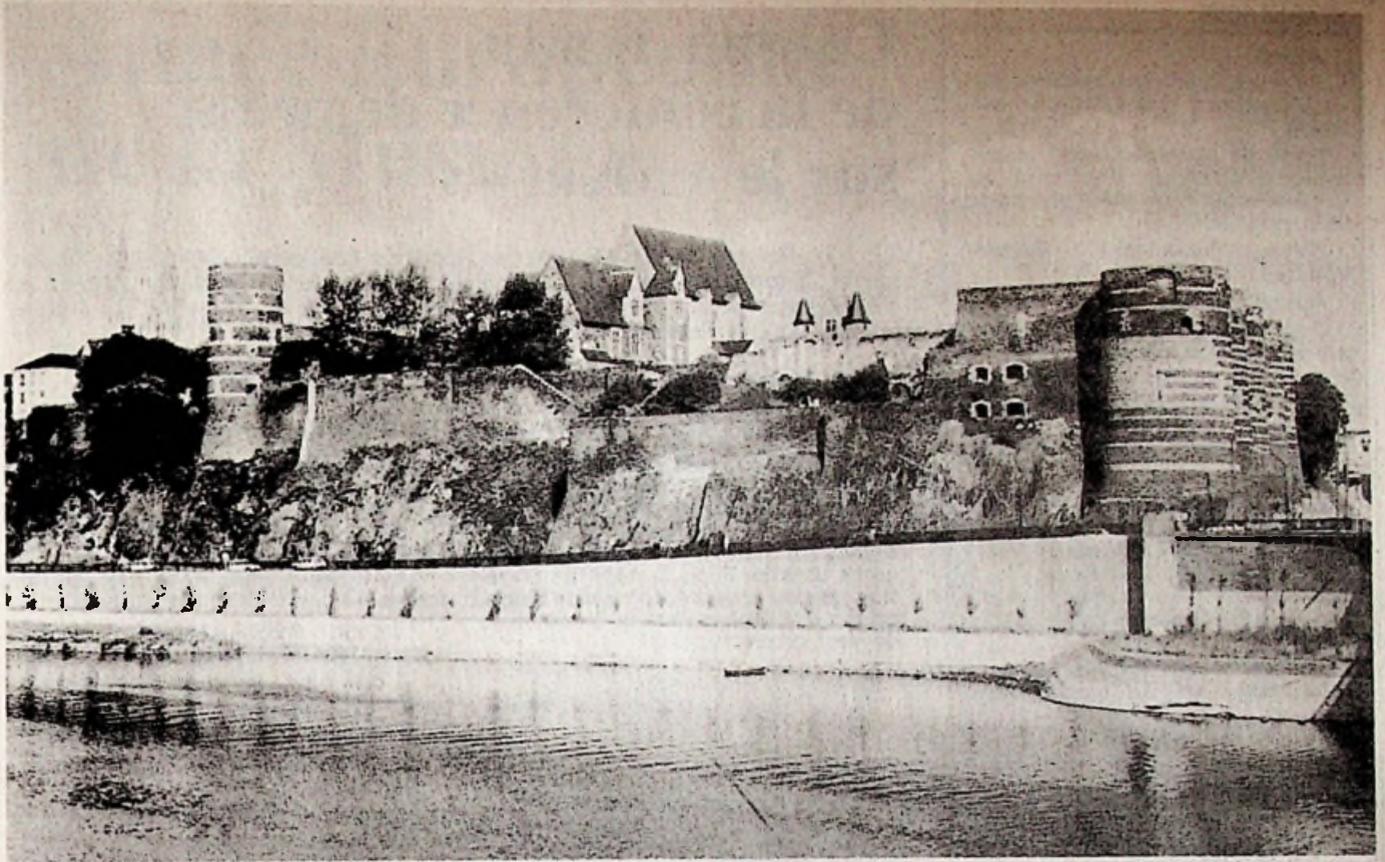
Le Règlement Intérieur préparé par le Conseil d'Administration et adopté par l'Assemblée Générale, est adressé à M. le Préfet, Commissaire de la République de la Région d'Ile-de-France, Commissaire de la République du Département de Paris. Il ne peut être en vigueur qu'après approbation du Ministre de l'Intérieur.

Le Secrétaire Général
Charles Jay

Le Président
André Petit

Vu à la Section de l'Intérieur
le 17 avril 1984
Le rapporteur
M. Crémieux-Brihac

**faites abonner
vos sociétés !**



Festival

« Angers Musiques du XX^e siècle »

La Confédération Musicale de France a assisté, le 13 mai dernier à la conférence de presse consacrée au festival « Angers - Musiques du XX^e siècle ». Ce festival a été créé en 1983, grâce à une initiative conjointe de la ville d'Angers et du Ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse). Cette troisième édition était présentée par Maurice Fleuret, Directeur de la Musique et de la Danse ; Roger Tessier, directeur artistique du festival ; et par M. Pélissier, secrétaire général de la Villa Medici à Rome.

Roger Tessier a pour objectif principal d'implanter et de faire vivre la musique contemporaine en Pays de Loire. Maurice Fleuret tient beaucoup, et il l'a souligné, à ce travail d'implantation dans la région. Et, de fait, le festival mettra en jeu les forces vives de la vie musicale de la région : l'Ensemble de Percussions de Nantes ; l'Union Philharmonique de Nantes ; la Chorale Universitaire d'Angers ; l'Harmonie Municipale d'Angers ; l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire ; Musiciens Ensemble ; le Quatuor de Saxophones d'Angers ; l'Orchestre de Chambre du Conservatoire National de Région, etc. Mais ces dix jours de musique ne constituent pas un fait isolé : au

contraire, le festival sera comme l'aboutissement et la cristallisation de la pratique des musiciens régionaux sur le répertoire contemporain tout au long de l'année. Ainsi, par exemple, sera créée au cours du festival l'une des commandes-missions suscitées par la Direction de la Musique, et dont parlait Camille Roy lors de notre dernier congrès : il s'agit de « Babel » d'André Riotte qui sera dirigée par Jenő Rehak, et interprétée, entre autres, par l'Union Philharmonique de Nantes.

Cette dimension régionale n'empêche pas le festival, bien au contraire, d'être à un niveau de qualité internationale. On présentera 24 manifestations, dont 12 créations mondiales et 5 créations françaises. Le festival s'articulera autour de trois grands thèmes : une journée consacrée à Olivier Messiaen avec l'interprétation de la Turangalila-Symphonie par l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, dirigé par Marc Soustrot ; des expositions et des ateliers seront consacrés à Maurizio Kagel, dont on reprendra « La Trahison Orale » dans une version angevine, dûe à Cyril Huvé ; une large ouverture sur le Japon se fera par ses compositeurs et ses instrumentistes. Il y aura aussi

la cérémonie du thé et l'arrangement des fleurs, et, le 29 juin verra un concert-contre entre Kinshi Tsuruta, interprète de biwa (luth à quatre cordes) et Keith Jarrett, le grand pianiste américain.

« Angers - Musique du XX^e siècle » est lié à la Villa Médicis de Rome par un jumelage artistique. Ainsi, on pourra entendre à Angers certaines des œuvres des jeunes compositeurs, résidents de la Villa Médicis. La Semaine de Musique contemporaine organisée en juin à Rome par la Villa Medecis trouvera donc son prolongement et un foyer de rayonnement en France, à Angers.

Il y aura bien d'autres choses encore, comme un stage de musique chorale qui favorisera la rencontre des amateurs avec les solistes du Groupe Vocal de France, des expositions du cinéma, des rencontres-débats... Mais, il faut saluer la très haute qualité à la fois des œuvres et des artistes présents, et le sérieux du travail sur le terrain régional.

J. S.

Renseignements : Bureau du Festival, Centre de Congrès, place Pierre-Mendès-France, 49000 Angers. Tél. : (41) 60-32-32 ou (41) 43-36-61.

STAGES 1985

Allier

Du 9 au 13 juillet au Lycée Blaise-de-Vigenere à Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Stage de perfectionnement instrumental et d'orchestre d'harmonie, ouvert aux sociétés de l'Allier et à celles de la région Auvergne.

Niveau : Préparatoire et Élémentaire.

Age : 12 à 18 ans.

Organisateur : Union Départementale des Sociétés Musicales (U.D.S.M.) de l'Allier.

Responsable : M. Murat Philippe, 12, impasse Vincent-Scott, 03410 Domerat, tél. : (70) 64-23-55 et 03-88-88.

Cantal

3 Stages Départementaux pour Animateurs :

- au mois de mars à Massiac ;
- au mois d'avril à Saint-Flour ;
- au mois de mai à Mauriac.

3 répétitions pour l'Orchestre Départemental Junior :

- au mois de mars à Aurillac ;
- au mois d'avril à Riom-es-Montagne ;
- au mois de mai à Maurs.

Organisateur : Union Départementale des Sociétés Musicales (U.D.S.M.) du Cantal.

Responsable : M. Laksman Marcel, 14, rue Anatole-Feuillet, 15100 Saint-Flour, tél. : (71) 60-02-76 et 60-22-50.

Haute-Loire

Pas de stage prévu en Haute-Loire, mais les sociétés de la Région de Brioude participent aux stages du Puy-de-Dôme et celles de la Région Le Puy-Yssingeaux aux stages organisés dans la Loire.

Puy-de-Dôme

— 2 mars aux Martres-de-Veyre : Stage Départemental pour les instruments de Batterie-Fanfane.

— 13 avril à Aubière : Stage Départemental d'Accordéon.

— Du 30 juin au 6 juillet au Lycée Agricole de Marmilhat : Stage Régional de Perfectionnement instrumental pour les jeunes des Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfanes et sociétés d'Accordéon.

Niveau : Préparatoire et Élémentaire.

Age : de 12 à 18 ans.

— Du 7 au 12 juillet au Lycée Agricole de Marmilhat : Stage Régional d'Orchestre d'Harmonie.

Niveau : Moyen et Supérieur.

Age : Adolescents et Adultes.

Organisateur : Union Départementale des Sociétés Musicales (U.D.S.M.) du Puy-de-Dôme.

Responsable : M. Rodriguez Conrad, 6, rue Jean-Bigot, 63500 Issoire, tél. : (73) 89-32-47 et 89-48-20.

Le Président de la Fédération Régionale,
André RELIN.

Compte rendu de la conférence de presse sur le « Mela »

M. Roland Dumas, Ministre des Relations extérieures ; Jack Lang, Ministre de la Culture ; M. Jean Riboud, Président du Comité Français pour l'Année de l'Inde, nous avaient conviés à assister à la conférence de presse sur le « Mela », inauguration de l'année de l'Inde.

C'est Christine Bergna qui s'y est rendue le 30 avril à la suite de cette convocation.

Mardi 30 avril 1985, dans les somptueux salons de l'Hôtel du Ministre, — 37, quai d'Orsay à Paris 7^e — a eu lieu la conférence de presse sur le « Mela » d'inauguration de l'année de l'Inde, en présence de Mme Pupul Jayakar. Le Secrétaire général nous a donné lecture du discours de M. Roland Dumas, empêché au dernier moment.

Compte rendu :

Cette réunion est une préface à l'inauguration de l'Année Inde qui se tiendra le 7 juin à l'occasion du « Mela », en présence de M. Rajiv Gandhi, M. Mitterrand, M. Fabius et M. Chirac. Le « Mela » sera une fête d'ouverture pour une année de présence de l'Inde en France. Cet événement avait été voulu par Mme Gandhi et malgré son absence aujourd'hui, sa présence symbolique sera là, puisque la fête lui est dédiée.

La fête, ouverte à tout le monde, regroupera des artistes indiens de cultures différentes (art rural, art tribal).

Cette année Inde a été possible grâce à la volonté de l'Etat mais aussi à la participation active du mécénat.

En conclusion, l'Année Inde attend une réponse profonde du public en souhaitant que cette année soit une étape nouvelle et significative pour une connaissance entre nos deux pays.

Qu'est-ce que le « Mela » ? (Prise de parole de Mme Clément)

Le « Mela » peut être décrit comme un mélange de Carnaval, de fête populaire et de foire où l'on échange des cadeaux. Fête, à l'occasion d'une bonne récolte, pour le changement des saisons ou pour un événement remarquable. Ainsi, tout au long de l'année, il peut y avoir plusieurs Melas. Chaque région le fait à sa manière, mais tous les Melas doivent se dérouler en plein air et au bord de l'eau. C'est le moment, pour les divers peuples indiens, de retrouver le mouvement circulaire de la vie : chacun y reconquiert sa jeunesse et en tire son énergie.

Les premiers rendez-vous de l'Année Inde :

Le 7 et le 8 juin 1985, du Trocadéro au pont d'Iéna.

Un Mela à Paris — la fête des cinq sens —

La vue : avec vingt kilomètres de guirlandes, des fleurs, des tissus.

L'ouïe : avec les chants, les musiciens et le cri des oiseaux.

L'odorat : avec les épices et l'encens.

Le goût : stand d'alimentation dans cinquante échopes.

Le toucher : objets artisanaux en vente sous des tentes colorées.

L'Aire sacrée sera obtenue par un dispositif de treize arcs de triomphe.

Les grands moments de ces deux journées :

- Plus de 150 artistes se produiront par roulement, sur 20 scènes montées.

- La procession d'éléphants richement carapaçonnés et la procession de chameaux parés dans le style du Rajasthan.

Il ne reste plus qu'à souhaiter, pour que la fête soit réussie, que les Dieux de l'Inde nous protègent de la pluie !



Année Européenne de la Musique



La « Banda Primitiva » de Liria Valencia, un des plus prestigieux orchestres d'harmonie espagnol, interprétera le 18 juillet, en soirée à 20 h 30, à l'auditorium de Levallois-Perret, un magnifique concert.

La participation de cet orchestre à la conférence du W.A.S.B.E. nous permet d'avoir le privilège d'entendre ce bel ensemble.

Nous espérons que les auditeurs viendront nombreux à Levallois. Le concert est gratuit, nous le devons à l'obligeance de M. Balkany, maire de Levallois et de M. Rothenbuhler, président de l'Union départementale des Sociétés Musicales des Hauts-de-Seine, Directeur du Conservatoire de Levallois et Directeur de l'Harmonie municipale de cette ville.

PROGRAMME

1^{re} partie :

Soupirs d'Espagne : A. Alvarez ; Pasodoble.

La Tour d'Or : J. Gimenez ; Prélude.

Symphonie pour Grand Orchestre : I. Gotkowski.

I. — Lento.

II. — Final.

2^e Partie :

Hymne à la musique : S. Lancen ; (dédié à la Banda Primitiva).

L'Arlésienne : G. Bizet, suite n° 2.

I. — Andante sostenuto.

II. — Intermezzo.

III. — Menuet.

IV. — Farandole.

Symphonie Sévillane : J. Turina-Malato-Ruiz.

I. — Panorama.

II. — Por el Rio Guadalquivir.

III. — Fiesta en San Juan de Aznalfarache.

L'Orchestre est placé sous la direction de Gabriel Martinez.





STRASBOURG

Le 47^e Festival de Musique de Strasbourg aura lieu du 7 au 28 juin 1985.

Pour tout renseignement s'adresser : Société des amis de la musique, 24, rue de la Mésange, 67000 Strasbourg. Tél. : (88) 32-43-10, télex 880059.

SAINTES

XIV^e Festival de Musique du 5 au 15 juillet 1985. La voix multiple 2.

Pour tout renseignement s'adresser : C.I.R.M.A.R. B.P. 214, 17104 Saintes Cedex. Tél. : (46) 92-51-35, ou Pascale Bernheim, presse/relations publiques, 16, rue Gassendi, 75014 Paris. Tél. : 327-53-80.

TOULON

35^e Festival de Musique de Toulon, du 22 mai au 6 juillet 1985.

Renseignements : Festival de Musique de Toulon, Palais de la Bourse, avenue Jean-Moulin, 83000 Toulon. Tél. : (94) 93-52-84.

ILE-DE-FRANCE

10^e anniversaire 1975-1985.

Cent concerts en Ile-de-France, du 12 mai au 14 juillet 1985.

Renseignements : Festival de l'Ile-de-France, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél. : 720-23-87 ou 723-79-16 ou au Comité régional du tourisme, 19, rue Barbet-de-Jouy, 75007 Paris. Tél. : 551-09-92.

DIVONNE

XXXI^e Festival International de Musique de Chambre de Divonne.

9 concerts, du 17 juin au 5 juillet 1985, au théâtre du Casino, à 20 h 35.

Renseignements : Bureau de concerts Maurice Werner, 11, avenue Delcassé, 75008 Paris. Tél. : (1) 563-38-54 et 563-40-87. Télex : 642343 Musiwer et Divonne, bureau du Festival. Tél. : (50) 20-06-63, poste 229 (de 16 heures à 19 heures).

La Confédération Musicale de France a délégué à Moscou, à Kiev et à Tchernigov pour une mission d'étude sur la pratique collective instrumentale amateur en U.R.S.S., Christine Bergna et Michel Rothenbulher.

Christine Bergna est notre collaboratrice, Michel Rothenbuhler est Président de la Fédération départementale des

Hauts-de-Seine, Directeur du Conservatoire de Levallois Perret et Directeur de l'harmonie de cette ville.

Christine Bergna a rédigé pour vous les pages que nous publions ci-après et nous fait ainsi revivre son voyage, illustré de très jolies photos. C'est une expérience très intéressante que nous espérons pouvoir renouveler.

Mission culturelle en U.R.S.S.

Créée depuis 1980, la Commission nationale de Musique de l'Association France-U.R.S.S. s'est fixé de faire connaître la vie musicale soviétique, mais aussi de favoriser la diffusion de la musique française en U.R.S.S. afin de permettre des échanges plus nombreux entre les deux pays.

Déjà présente à la première mission d'étude sur la pratique du chant choral (voir le journal n^{os} 373, 374, 375, 377, 382) — voyage en tout point positif — la C.M.F. a répondu à l'appel pour une nouvelle mission d'étude sur : la Pratique Collective Instrumentale Amateur en U.R.S.S.

Sept jours de réflexion et de travail qui nous ont amenés à découvrir, dans Trois Villes d'importance différente, l'amour de la Pratique Instrumentale.

Moscou

Le chœur des Jeunes et des Etudiants. La Maison de la Culture des Cheminots. Maison de l'Activité Artistique Amateur. La Maison de l'Amitié.

C'est dans une salle de classe de l'école de musique pour enfants, située à la périphérie ouest de la ville, que nous avons notre premier contact avec la vie musicale soviétique : le Chœur des Jeunes et Etudiants de Moscou rattaché à l'Association des Musiciens Amateurs (Ass. des chœurs de Russie) nous attend.

Nous sommes invités à assister à une « répétition » très au point, dirigée par M. Boris Tevlina, professeur au conserva-



toire de Moscou et responsable de ce chœur depuis 1953. Nous entendons, en première partie, les derniers venus, c'est-à-dire les choristes arrivés en septembre soutenus par des élèves du conservatoire, futurs professionnels, en quelque sorte en apprentissage ici. L'ensemble est composé de cinquante jeunes gens d'une moyenne d'âge de vingt-trois ans. Etudiants ou travailleurs, ils se retrouvent dans ce local trois fois par semaine, pour les répétitions. Le programme qu'ils nous offrent est très varié : Chœur des Tartares de Rimski-Korsakov, ainsi que les œuvres spirituelles de Rachmaninov extraites des liturgies — œuvres parfaitement chantées. Nous profitons de l'entracte et de la mise en place du chœur en son entier, soit quatre-vingts exécutants pour en savoir plus sur leur travail. Les deux heures de répétition qui ont lieu en soirée, deux fois par semaine, sont réservées au déchiffrage du morceau que l'on étudie par petits groupes, tandis que la répétition du dimanche (10 heures-15 heures), qui réunit tout le monde, est consacrée au travail du morceau dans son ensemble. Le répertoire d'une année correspond au programme de deux concerts, soit environ quarante études. Les œuvres apprises sont en général imposées par l'organisme commanditaire du concert. Le répertoire n'en est pas moins très diversifié comme nous avons pu nous en rendre compte avec la suite du programme. Les quatre-vingt choristes interprètent maintenant avec enthousiasme des chansons populaires. La justesse et la précision du chant, la parfaite cohésion entre le chef et le chœur pour le psaume de Haendel nous réjouissent. Le concert se poursuit par des œuvres contemporaines du compositeur Schédrin, do-mi-sol, pièce d'humour où nous n'avons plus besoin d'interprète pour comprendre, ou bien encore, avec la chanson populaire Tania de Kalistratof, présentée comme un spectacle. Tenu de respecter notre emploi du temps, mais non sans avoir bu le traditionnel thé et dégusté les pâtisseries faites maison, nous quittons ces jeunes gens et M. Tevlina, sans oublier d'emporter avec nous leur joie de chanter.

Le deuxième rendez-vous de la journée a lieu à la maison des cheminots, dans une construction qui se trouve au centre de Moscou. Contrairement à l'accueil du matin où dès notre arrivée on nous offrait un joli concert avant de commencer à parler, ici, nous sommes introduits dans la salle du Conseil, rose bonbon, où les responsables administratifs nous attendent pour nous exposer leur travail. J'insiste sur ce point car dorénavant toutes les rencontres se dérouleront de la même manière : présentation des lieux par les responsables, concert, présentation de notre groupe, discussion avec questions et verre de l'amitié.

La maison des cheminots est le club central qui veille sur plus de deux mille clubs dispersés en U.R.S.S. et qui leur apporte une aide si besoin en est. D'autre part il gère les vingt-cinq activités du club de Moscou (seulement neuf clubs fonctionnent actuellement car l'immeuble est en rénovation).

Le club central accueille les cheminots et leur famille, mais aussi tous les enfants du quartier. Dès l'âge de 7 ans, ils peuvent



Moscou, capitale de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et capitale de la République de Russie. Elle couvre 879 km et compte 8 millions d'habitants.

suivre les cours de musique et poursuivre leurs études pendant six ans. Les cours sont assurés par des professeurs spécialisés dans l'enseignement aux enfants.

Youri Mordasos, professeur au conservatoire, est responsable ici de l'orchestre de musique populaire composé essentiellement d'instruments traditionnels. L'ensemble regroupe une soixantaine de personnes jeunes et moins jeunes, et nous avons la possibilité d'en apprendre plus sur la difficulté du maniement d'un instrument comme la balalaïka (il existe six types de balalaïka) par la présence d'un étudiant français boursier du gouvernement soviétique. Les répétitions d'orchestre ont lieu trois fois par semaine, et le professeur rémunéré par le ministère des Transports est déchargé des soucis d'organisation assurés par l'administration. Le chef d'orchestre choisit son répertoire parmi les morceaux écrits par les compositeurs et peut, à l'occasion, faire la transcription d'une œuvre.

L'ensemble des violoncellistes existe depuis quinze ans. Il est unique en son genre puisqu'il est le seul ensemble de violoncelles amateur en U.R.S.S. Dirigé par M. Vladimir Nichkovski, ancien ingénieur cheminot, l'orchestre accueille des musiciens ayant de solides bases en violoncelle (sept ans d'étude minimum obligatoires). Cet orchestre a été créé à la demande d'amateurs soucieux de pouvoir continuer à pratiquer cet instrument très difficile, après avoir atteint un certain niveau sans pouvoir toutefois devenir des professionnels : cheminots, professeurs en

retraite, et élèves du conservatoire, un mélange de générations et d'intérêts réunis pour la pratique d'un même instrument. Tous les musiciens habitent Moscou et viennent en moyenne trois heures par semaine pour travailler ensemble. Le répertoire est uniquement composé d'arrangements, ce qui nous a semblé regrettable.

Nous sommes conviés à nous rendre dans la salle de concert située dans l'aile la plus ancienne de la construction (1905) : mini-théâtre à l'italienne. Les lumières s'éteignent et le rideau de velours rouge s'ouvre majestueusement et nous laissons découvrir sur un fond de scène dorée, l'ensemble de dix-huit violoncelles accompagnés d'un contrebassiste et d'un pianiste. Dans un silence respectueux, on nous annonce le programme. Pour commencer, deux œuvres de A. Rubinstein, « Désir » et « Mon cœur bat à la chamade », pour orchestre seul, puis, comme le veut la tradition d'inviter des chanteurs professionnels, une romance de Sviridoff chantée par une très belle voix de basse, et une pièce de Kalinikoff interprétée par un soprano. Pour conclure, deux pièces pour orchestre de Saint-Saëns et un chant patriotique de Glinka. L'orchestre de musique traditionnelle s'est déjà mis en place pour la deuxième partie du concert. Huit mandolines russes (dobra), deux accordéons, deux balalaïka, une batterie, un xylophone, et un tambourin. Sur un rythme très enlevé, il commence par une Tarantelle suivie de « Je vous ai rencontré », romance russe, puis « Quartier des Angles », arrangement inattendu de Mikis Théodora-

kis. La sonorité des instruments folkloriques que nous entendons pour la première fois, nous a conquis et nous quittons la Maison des Cheminots en remerciant très cordialement ses musiciens.

Le 1^{er} avril au matin, nous rendons visite à la maison de l'activité artistique des Amateurs de Moscou. La maison travaille pour différents secteurs : la musique, le théâtre, la danse et la peinture, avec pour chaque discipline des sous-divisions. Cet organisme a pour rôle de recenser les clubs amateurs et leurs activités. A l'heure actuelle, Moscou compte 180.000 amateurs pour 8.000.000 d'habitants.

La maison de l'activité artistique a pour autre mission de contrôler le niveau de formation des professeurs, organiser des stages de recyclage régulièrement, et veiller à la progression de leur carrière.

Cet organisme est rattaché aux syndicats, comme peut le faire chaque club qui peut choisir aussi d'être patronné par le Ministère de la Culture ou celui des Transports et de la Technique.

Chaque secteur a son entière indépendance, mais ils travaillent tous dans une même optique. Par exemple, depuis 1983, un concours national a été organisé sur le thème de la victoire sur le fascisme et cette année 1985 viendra primer la meilleure pièce de théâtre, la plus belle chanson...

Il est intéressant de rappeler que la plus haute distinction donnée par un jury, composé uniquement de professionnels, à un groupe d'amateurs est : ensemble populaire. Ce titre apportera des aides supplémentaires mais surtout permettra au groupe de voyager et de se produire sur d'autres thèmes.

Le secteur qui s'occupe de la musique est responsable du travail des ensembles amateurs de Moscou, soit 800 ensembles dans les disciplines suivantes : ensemble instrumental de musique populaire, or-

chestre d'harmonie, orchestre symphonique, orchestre de chambre, variétés, groupe vocal, groupe de rock, chœurs et chanteurs. Pour chaque genre, on planifie le travail d'action sur une à deux années.

Notons qu'il existe un département pour les enfants, que les professeurs doivent avoir suivi une formation spécialisée, puisqu'il s'agit de développer des passions et de découvrir de futurs talents.

Pour conclure notre séjour à Moscou, nous avons été invités à la maison des syndicats où les représentants de la musique ont pris la parole dans la grande salle de conférence. A cette occasion, notre guide — traductrice attirée — avait cédé sa place à deux interprètes simultanés enfermés dans leurs cabines. Si déjà l'incompréhension d'une langue rend le dialogue difficile, il l'est encore plus avec un casque d'écoute et un micro... c'est pour cela qu'il me semble plus facile de vous faire part de mes notes dans leur intégralité plutôt que de vous en faire un résumé.

La parole est aux professeurs ou gens de la profession qui vont donner leur point de vue sur le travail et l'enseignement de la pratique de l'art musical amateur.

Maximov Eugène (artiste et professeur à l'institut de Moscou, lauréat de plusieurs concours), va nous présenter la situation et nous exposer les perspectives de la musique populaire amateur : « La musique populaire amateur est un art dépendant du problème historique. La musique est un art, mais c'est un art qui doit servir la pratique du peuple. C'est-à-dire qu'on la trouve pendant les guerres, à la campagne, pour les fêtes. Sans être trop précis, on trouve sa présence dès le VI^e siècle chez les Slaves au moment où apparaît la lyre. Au X^e siècle à Kiev, un spécialiste comme Skomorov a écrit des marches qui ont parcouru tout le pays en portant la joie, la solidarité populaire et la lutte contre les nobles et les propriétaires fonciers. Bien

sûr, cette musique a été condamnée par l'Eglise. Plus tard, un musicien comme Andreïv Basile a beaucoup travaillé pour le développement des instruments de musique et il a introduit en U.R.S.S. la balalaïka ; à sa venue en France, il a même été le fondateur d'un ensemble de balalaïka en 1928. Actuellement, la musique populaire se trouve dans les orchestres, soit 3.500 ensembles. D'une part, elle est l'héritage direct des orchestres populaires rattachés au folklore pour préserver les traditions, et d'autre part, elle est l'image du passé. De ces deux représentations, les jeunes orchestres, par des procédés nouveaux comme les amplificateurs, etc., nous en offrent une nouvelle version, celle de la modernité. Ces trois tendances ne sont pas sans problèmes, car il reste celui du répertoire. Pour quel genre, les compositeurs contemporains doivent-ils écrire ? Pour quels instruments ? Où et comment interpréter les grands compositeurs ? Pour une musique populaire ? Ces questions restent posées. »

M. Vakosnikov, chef du département musical, a posé le problème des variétés qui représente à lui seul un grand public puisqu'il concerne 60.000 collectivités d'amateurs. « Les variétés sont un genre musical qui est apparu au lendemain de la fondation de l'U.R.S.S. qui a provoqué des réactions à ses débuts, qui s'est développé par la suite et qui aujourd'hui appartient aux jeunes. C'est un instrument, qui reprend les aspects bruyants et brillants de l'actualité. Nous avons donc pour tâche d'organiser cet art en formant des cadres responsables par la suite de ce travail : assurer la formation esthétique et morale des jeunes... et musicale. L'éducation doit se faire dans un sens musical direct. C'est-à-dire que le P.C. a pour rôle principal, par l'intermédiaire des professeurs, de former l'individu (30 formateurs pour le moment) d'un point de vue esthétique et moral, de développer ses capacités, de mettre en lumière le talent des Amateurs, de former l'homme en tant que créateur. D'ailleurs, on a pu remarquer que les collectifs sont mieux placés que les professionnels pour lutter contre l'idéologie bourgeoise. »

M. Nejewski, chef de section des variétés (instrument seulement) a redéfini la notion d'amateur et professionnel : « L'amateur pratique la musique pendant ses loisirs et quand il joue il le fait gratuitement. Les orchestres sont très appréciés en U.R.S.S., et on en trouve plus de 300 en Lutéanie et 6.000 en Ukraine (dont 200 orchestres à vent).

Chaque orchestre a besoin d'un bon animateur qui soit chef d'orchestre, organisateur et pédagogue. Les ensembles sont composés de quinze à vingt personnes, parfois cinquante. Les cuivres jouent un rôle important dans les fêtes, les réunions solennelles et les défilés. Ils ont donc une place dans chaque orchestre de la ville. Leur répertoire est très varié : marches, danses, musique symphonique, classique, moderne et étrangère. »

M. Malkov, représentant des éditions soviétiques, nous a parlé de l'édition musicale, très importante puisque chaque année plus de 500 documents sont édités.



Le Théâtre du Bolchoï.



Une soirée Stanislavski.

La moitié de la publication est destinée aux amateurs, le répertoire est très important pour les orchestres à vent, les groupes vocaux et folkloriques. Il y a aussi beaucoup de partitions destinées aux enfants, des méthodes d'enseignement de niveaux différents s'adressant aux débutants comme aux futurs professionnels. La maison d'édition ne peut exister sans le soutien des compositeurs, des animateurs : ce sont eux qui fournissent les matériaux de l'édition.

A ces définitions et notions données de la pratique instrumentale amateur, MM. Cheucle, Rothenbulher, De Mulder et Mme Barbier faisant partie de notre groupe, ont pris la parole à leur tour pour présenter selon leur expérience la pratique instrumentale en France.

Le discours de clôture a été fait par le responsable France-U.R.S.S. à Moscou, puis il nous a invités à boire le verre de l'amitié.

Kiev

Après avoir quitté Moscou en soirée et voyagé toute la nuit dans le « Romania Express », nous découvrons sous un beau soleil, la capitale de l'Ukraine, Kiev.

Un tour de ville nous fait faire plus ample connaissance, avant de nous rendre dans un très bel édifice, situé au centre de Kiev, sur une colline : le palais de la culture d'Octobre. Il est aujourd'hui, à la fois un établissement de spectacle (trois salles) et un centre d'éducation politique et culturelle pour les artistes amateurs. Mille cinq cents personnes fréquentent le centre dans dix-neuf disciplines, quel que soit leur âge, il existe cependant des classes spéciales pour les enfants. Les amateurs suivent les activités pendant plusieurs années et peuvent espérer atteindre un niveau professionnel grâce à un travail assidu. Ainsi, un orchestre amateur répète de sept à neuf heures par semaine.

Un magnifique concert nous attend au foyer du Palais. Les quarante-huit musiciens qui composent l'ensemble de musique traditionnelle sont en place. Son directeur, M. Kasakov, dirige cet orchestre depuis vingt-cinq ans et pendant ces années il a vu doubler son effectif. On peut même y rencontrer plusieurs générations d'une même famille.

MOSCOU - KIEV



Les instruments sont en majorité de fabrication locale — balalaïka, bandora, dobra. Le répertoire joué est très varié : tout d'abord une valse d'Andreïev Basile pour orchestre seul, puis des chansons, « Et voilà la troïka de la poste » et « Carrousel », avec un chanteur professionnel en soliste. Avant de poursuivre avec un arrangement de « Carmen », le chef d'orchestre nous demande d'excuser le manque de répétitions. La prestation est remarquable, mise en relief — nous le saurons après — par deux musiciens professionnels de l'orchestre.

L'orchestre que nous écoutons ensuite est composé de dix musiciens qui joueront chacun plusieurs instruments. C'est une jeune femme, accordéoniste et seule professionnelle du groupe, qui dirige l'ensemble. Les autres sont tous autodidactes, avec un spécialiste pour les instruments anciens qui a suivi sa formation à l'institut des instruments musicaux. Leur répertoire est un répertoire de musique populaire comme « la Marche des cosaques », où la fantaisie sur une chanson des Carpathes ou encore des chansons ukrainiennes qui peuvent être accompagnées par des instruments tels que le pétadou, la contrebasse à deux cordes appelée la chèvre, ou la flûte double.

Le concert est suivi par une réception où nous avons conversé avec les responsables musicaux des deux groupes que nous venons d'entendre. Nous apprenons qu'il existe une chaire à Kiev, pour les instruments traditionnels et qu'elle est fréquentée par une centaine d'élèves, tous instruments confondus. L'arrivée du journaliste de la radio locale mit fin à notre discussion et à notre réunion très sympathique.

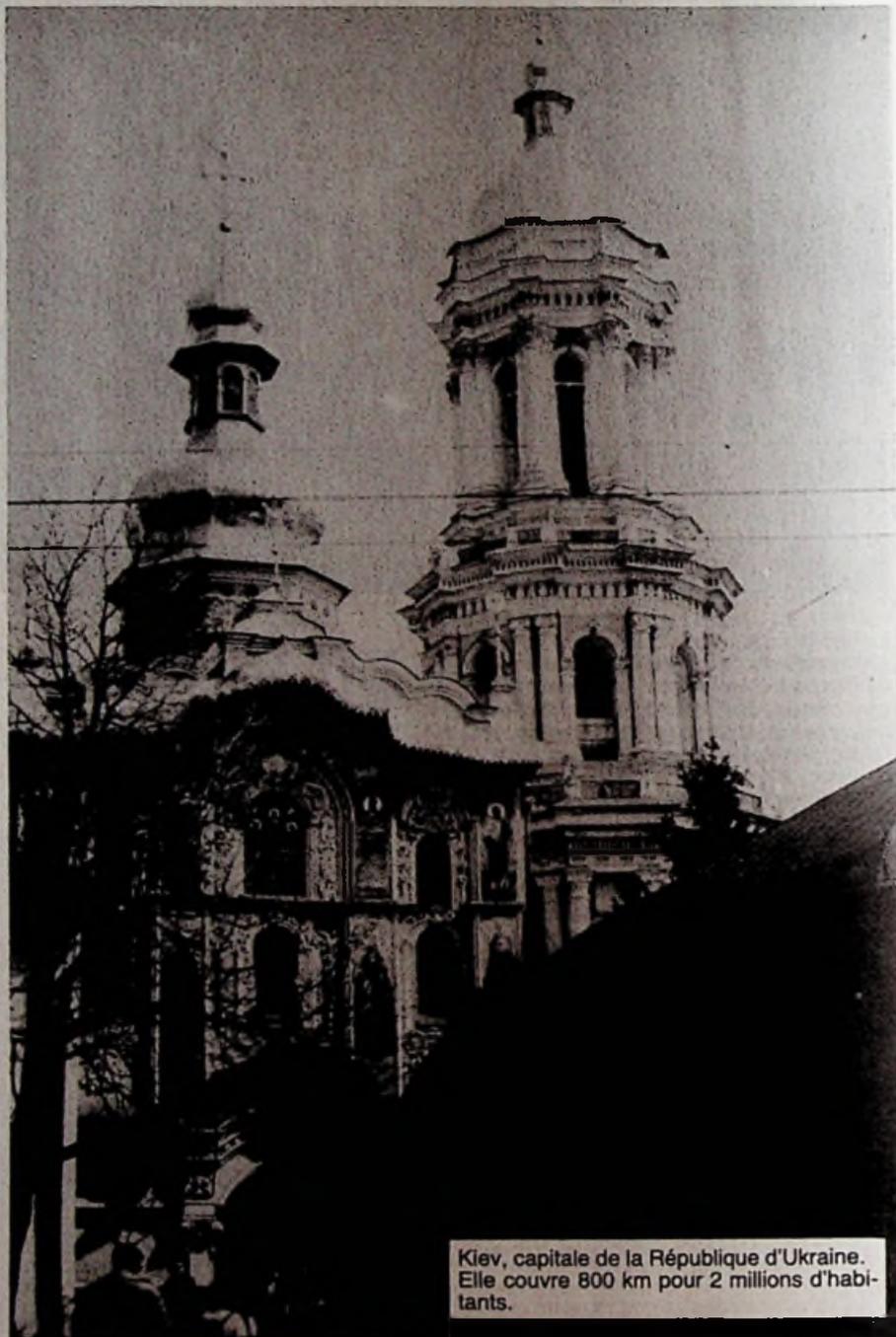
Le lendemain nous prenons la route pour Tchernigov.

Deux heures de route séparaient Kiev de Tchernigov. C'est l'occasion de regarder à travers les vitres la campagne qui défile, mais c'est aussi l'occasion de revoir des lieux, des images, et je m'aperçois que jusqu'à présent, je n'ai parlé que de ce que j'ai entendu. Il serait difficile de faire autrement, me direz-vous, puisque c'est la musique qui nous intéresse...

La musique que l'on nous a donné à entendre : la musique traditionnelle, populaire, est très belle, souvent pleine de rythmes et d'allégresse, mais aussi émouvante et mélancolique. Mais les ensembles d'harmonie et les orchestres symphoniques où sont-ils ? Première lacune de ce voyage. La réponse est à Tchernigov peut-être ? La guide qui nous accompagne depuis Kiev, nous parle des Kolkhoz qui longent la route. Je remarque les arbres très dépouillés recouverts d'une multitude de corbeaux qui sont comme figés sur place. Ma pensée s'envole. Je revois les Beriozka pour touristes (où l'on achète tout en devises étrangères). Je vois le Goum où l'on trouve « tout », des jeans à la T.V. couleur., aux poissons frais, où l'on fait de longues files d'attente pour être servi et acheter en roubles. Le magasin de partitions, où l'édition soviétique est très bon marché. L'architecture des rues monumentales, et le recueillement qu'inspire la place des Cathédrales au Kremlin, la

beauté des icônes à peine éclairées mais pourtant rayonnantes. Je me souviens de notre unique promenade dans le métro, le soir de notre arrivée, pour aller voir l'élégante place Rouge. Le métro de Moscou, indispensable vu l'ampleur de la ville (42 km du nord au sud et 35 km d'est en ouest), est un lieu très fréquenté sous le contrôle vigilant des Matriochka. Leurs yeux aiguisés surveillent les resquilleurs au tourniquet. Contre cinq kopeck, prix du passage, qui n'a pas changé depuis la construction du métro, la voie est libre. Des vieilles au fichu assurent la propreté qui règne partout, avec leur balai et leur pelle. Autre lieu public, la gare Kievskaja à Moscou, repeinte depuis dans son style originel du siècle dernier ; elle abrite dans ses vastes salles d'attente les voyageurs

venus des villages voisins pour faire leurs courses. Ils y dorment à moitié avec, à leurs pieds, une multitude de provisions. Dans les wagons-couchettes, ce sont les jeunes femmes qui font le service. Nous ne verrons rien, puisque nous voyageons de nuit. Au matin, nous prenons notre petit déjeuner au wagon-restaurant. Les petits déjeuners sont toujours très copieux. Fromage, charcuterie, œuf, petits pains, les déjeuners le sont aussi, entrée, soupe traditionnellement au chou, viande en sauce et dessert, plus léger, et heureusement les dîners, avec la viande et les desserts. Quant à la vodka, c'est pour ma part une invention merveilleuse, surtout quand il fait froid. Mais nous voilà à Kiev, la belle, au passé culturel très riche, aux habitants semble-t-il plus souriants, plus communi-



Kiev, capitale de la République d'Ukraine. Elle couvre 800 km pour 2 millions d'habitants.

catifs. Le tour de ville nous mène à la Laure Kiévo-Petcherskaïa située sur le territoire d'un ancien monastère en partie détruit ; elle abrite un musée d'architecture populaire d'Ukraine que nous visitons. Nous ne quittons pas Kiev sans oublier d'aller voir la célèbre cathédrale Sainte-Sophie.

Tchernigov

Maison de l'Amitié et de la Culture des Ouvriers et des Entreprises du Textile et de la Chimie.

Pour avoir un aperçu différent de la pratique instrumentale d'amateurs, notre voyage nous amène dans une ville plus petite que celles que nous avons vues jusqu'à présent. Tchernigov, à 140 kilomètres de Kiev, que nous faisons par route, ce qui nous permet de découvrir la campagne. Nous remarquons que beaucoup de personnes sont occupées à faire disparaître les traces d'un hiver trop long. Les jeunes gens débarrassent les rues des villages que nous traversons de leurs ornières, des équipes refont les routes défoncées. Tout se prépare à reprendre vie alors que la débâcle sur la Néva a eu lieu il y a à peine cinq jours. Pour notre dernière rencontre, nous irons à la maison de l'Amitié et de la Culture des ouvriers des entreprises du textile et de la chimie de Tchernigov.

Dans ce palais de construction moderne se retrouvent 3.000 artistes amateurs répartis dans 37 cercles. Les ouvriers de l'usine chimique et leur famille sont prioritaires avec une exception pour les enfants habitant à proximité du centre. Peuvent aussi venir les enfants des écoles proches avec leurs professeurs. Le centre est très actif, et n'est vide que lorsqu'il ferme la nuit.

Parmi les ensembles de cet établissement, trois ont reçu le titre d'ensemble populaire, comme l'ensemble de musique traditionnelle que nous avons pu écouter dans le très beau concert qui suivit notre discussion.

Le spectacle extrêmement bien monté et parfaitement organisé, nous offrit d'entendre et de voir cinq groupes sur une scène moderne, avec des musiciens pour la plupart en costumes folkloriques.

Pour commencer le concert, dix-huit jeunes femmes ont joué de la bandura, instrument à la sonorité très agréable, mais aussi production locale, puisqu'il existe une usine de fabrication d'instruments tels que : piano, balalaïka... Spectaculaire et amusante, la chanson d'un petit garçon de 5 ans accompagné par cinq percussionnistes (avec un xylophone hongrois joué avec des palettes en bois tendre).

Un trio d'accordéons, et pour finir un orchestre de musique traditionnelle accompagné d'un chanteur, intéressant aussi par l'utilisation d'instruments comme les cuillères en bois.

Le spectacle se termine et le rideau tombe, mais la musique reste à jamais gravée dans notre cœur.

Onze personnes, au départ de Paris, pour une mission d'étude sur « La pratique instrumentale collective amateur », 30 mars au 6 avril 1985, réf. : 3A 1036.

Programme :

— 1^{er} jour, samedi : Paris-Moscou.

Départ aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy, vol AF 720, 10 heures, pour Moscou.

Arrivée aéroport Sheremetievo, 15 h 40, heure locale, température 0° et il neige.

Accueil et transfert hôtel Sébastopol.

— 2^e, 3^e et 4^e jours : dimanche, lundi et mardi : Moscou.

Trois journées complètes de rencontres.

Tour de ville. Le Kremlin, la place Rouge et le monastère Novodievitch.

Dimanche soir : spectacle opérette, « le Baron tzigane » au théâtre lyrique.

— 4^e jour, mardi soir, 23 heures, gare de Moscou.

Départ pour Kiev, en train de nuit, couchettes, « Romania Express ».

— 5^e jour, mercredi matin.

Arrivée à Kiev, un peu de soleil. Transfert de la gare à l'hôtel Lybed.

Rencontre dans l'après-midi.

— 6^e jour, jeudi : Kiev-Tchernigov par autocar.

Arrivée Tchernigov, transfert à l'hôtel.

Visite de la ville, rencontre en fin d'après-midi.

— 7^e jour, vendredi : Tchernigov-Kiev par autocar. Arrivée à Kiev, en fin de matinée. Tour de ville Kiev. Hôtel Lybed. Il fait chaud.

— 8^e jour, samedi : Kiev-Paris. Départ aéroport Borispol, 10 h 30, vol SU 699. Pluie à Paris, 12 h 50.

Le retour à Paris a mis fin à notre séjour très agréable, car fort bien organisé. Les rencontres ont été très intéressantes puisque nous avons eu le plaisir d'entendre des musiciens heureux de nous faire partager la joie de pratiquer cet art : La MUSIQUE, expression sans frontière, très vivante, visuelle.

Tchernigov nous a montré qu'une ville d'une importance moyenne, de par son nombre d'habitants, a tout de même de gros moyens pour organiser des concerts de qualité aussi bien au niveau de la mise en scène que du point de vue de la technique musicale.

Deux regrets pourtant — et, je crois pouvoir parler au nom du groupe — ne pas avoir pu entendre une œuvre au Bolchoï (on le comprend aisément quand on sait que la place la plus chère coûte 45 F) et d'autre part de ne pas avoir eu la possibilité de visiter l'usine de fabrication des instruments de musique. A voir...

Christine Bergna.



Tchernigov, à 14 km de Kiev, dans la République d'Ukraine, compte 100.000 habitants.

Ce que vous devez savoir

La F.N.A.C.E.M. organise des vacances musicales, pour tout renseignement s'adresser 2, rue Rossini, 75009 Paris. Tél. : 523-00-85.

Stage de musique ancienne et de chant choral du 2 au 10 juillet 1985, Saint-Omer. Flûte à bec, flûte traversière baroque, clavecin, viole de gambe, violon baroque, chant choral, musique d'ensemble.

J.S. Bach et son temps, année européenne de la musique : Bach, Haendel, Scarlatti, Tallis, Schutz...

Ce stage s'adresse aux musiciens de tous niveaux désirant pratiquer la musique ancienne par l'instrument ou (et) le chant choral.

Pour tout renseignement, s'adresser : Direction Régionale de la jeunesse et des Sports, 144, rue Nationale, 59800 Lille. Tél. : (20) 54-01-41. Ou Le Musicaire, Ecole Nationale de Musique, 43, rue du 11-Novembre, 62100 Calais. Tél. : (21) 34-91-37.

Un grand stage de clarinette du 9 au 16 août 1985 au Touquet Paris-Plage. Professeur : Philippe Cupper, Grand Prix International de Munich, Soliste à l'Orchestre National de l'Opéra de Paris.

Pour tout renseignement s'adresser à : « Fêtes Musicales du Touquet », 320, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. Tél. : 260-48-40 (avant 10 heures et après 20 heures si possible).

L'U.F.A.M. organise le III^e Concours International de Musique de Chambre de Paris 1985, du 2 au 7 novembre.

Pour tout renseignement s'adresser au Secrétariat de l'U.F.A.M., 10, rue du Dôme, 75116 Paris.

MUSIQUE EN CÔTE BASQUE

Pour la 25^e année consécutive, « Musique en Côte Basque » perpétue la tradition d'accueil des grands musiciens en Côte Basque et présente une série de manifestations du 29 août au 9 septembre 1985.

PROGRAMME DE LA SAISON 1985

Jeu 29 août
Eglise Saint-Jean-de-Luz, 21 h 15, Orchestre Français des Jeunes, Direction Emmanuel Krivine, Soliste violon Auguste Dumay (Ligeti, Bartok, Beethoven).

Dimanche 1^{er} septembre
Eglise Saint-Jean-de-Luz, Messe des Corsaires.

Lundi 2 septembre
Casino Bellevue Biarritz, 21 h 15, Récital de Piano : Ivo Pogorelich (Chopin, Debussy).

(Suite page 15)

UNE ŒUVRE DE CHARLES JAY : « EXALTATION »

Créée à Amiens en hommage à Jules Verne

Le 21 avril dernier avait lieu à Amiens une journée rappelant le souvenir de ce « romancier d'anticipation » que fut Jules Verne.

Amiens peut en effet s'enorgueillir de l'avoir compté parmi ses habitants durant les quarante dernières années de sa vie, époque pendant laquelle son interminable imagination prémonitrice lui fit écrire parmi les plus fantastiques de ses œuvres.

Après un hommage musical rendu le matin devant sa tombe, l'après-midi fut essentiellement réservée à la musique. Pour cette circonstance : 16 sociétés de la région, s'étaient réparties aux différents lieux de la ville fréquentés par l'écrivain pour y donner des auditions.

Puis réunies en deux défilés, elles convergèrent vers le cirque municipal — édifice centenaire — à l'architecture encore unique au monde de nos jours, pour y interpréter deux morceaux d'ensemble devant plusieurs milliers de personnes.

Puis cette foule remplit bientôt les 3.500 places de ce « bathiscaphe » grandiose pour assister au spectacle qui avait été organisé de concert par l'association Jules Verne, l'Office Culturel d'Amiens et mille Dogny, déléguée régionale à la musique en collaboration étroite avec la Fédération Régionale des Sociétés Musicales de Picardie. C'est dire la part importante qui fut réservée à la Musique. L'originalité essentielle fut la participation de deux orchestres de jeunes ayant fréquenté les stages musicaux en 1984.

L'un, l'orchestre du stage de la Fédération des Fanfares de l'Oise, fort de 45 éléments, dirigé par M. Michel Mantoux, par ailleurs directeur de la Batterie Fanfare de Villers-Cotterets dans l'Aisne qui intervint à quatre reprises dans un répertoire très recherché propre à son genre. L'autre étant l'orchestre du stage organisé par la Fédération Musicale de la Somme, comportant 55 instrumentistes qui, sous la baguette de M. Michel Get, interprétèrent des œuvres de Meyerber, Berlioz et Verdi.

Une place était réservée au chant et 3 poèmes écrits par Jules Verne et mis en musique par Hignard furent interprétés par Jean-Philippe Courtis, actuellement basse à l'Opéra de Paris, accompagné au piano par Mme Anita Tyteca, chef de chant au Palais Garnier, tous deux anciens élèves du Conservatoire de Musique d'Amiens et de son directeur Maître Charles Jay.

Toutes les interprétations tant orchestrales que chantées furent chaleureusement applaudies et vivement appréciées de tout le public.

Mais l'événement musical de cet après-midi, était la création mondiale d'une œuvre, subventionnée par le Ministère de la Culture, écrite par notre Vice-Président de la Confédération, Président de la Fédération de Picardie et Président de la Fédération Musicale de la Somme, depuis maintenant 20 années.

Cette œuvre, Charles Jay, l'a intitulée « Exaltation » ; elle constitue le premier volet d'un « triptyque pour Orchestre d'Harmonie », en hommage à Jules Verne.

L'auteur a voulu illustrer et exalter les traits dominants qui caractérisent le génie du Grand Ecrivain, à savoir : le rêve, le goût du « Fantastique » l'audace et la puissance de « l'imaginaire ». L'interprétation en était confiée à l'Orchestre du stage de la Fédération Musicale de la Somme.

Il faut féliciter sans réserve Michel Get, Directeur du Conservatoire d'Abbeville, pour la maîtrise dont il a fait preuve en montant en quelques répétitions une œuvre nouvelle et relativement complexe dont il a su assimiler et transmettre à ses jeunes musiciens, et cela dans les moindres détails, les plus subtiles intentions de l'Auteur.

C'est une véritable ovation qui jaillit de l'assistance unanime dès la dernière mesure de cette œuvre qui se termine comme un point d'exclamation et « d'exaltation » sur l'avenir telle que l'avait imaginé maintes fois Jules Verne dans nombre de ses romans. Cette œuvre fut réellement ressentie par tous comme une ouverture vers le grandiose de l'universalité, de l'intelligence humaine, un appel sur l'Infini, et cela par la Musique.

Ces minutes d'extase et de bonheur plein, nous les avons vécues et partagées en présence de M. Maurice Fleuret, Directeur de la Musique au Ministère et son adjoint M. Surrans, de M. le Préfet de Région, de représentants du Conseil Régional, de l'Assemblée Départementale, de la Municipalité d'Amiens, de parlementaires, de M. le Directeur Régional des Affaires Culturelles, témoins de cette première : juste Hommage rendu à notre Président, Charles Jay, que nous savons très proche de ceux qui ont à cœur de faire connaître, aimer et pratiquer la Musique, fut-ce par des « amateurs ».

Merci, M. le Président et Cher Maître.

B. COURTIS
Vice-Président de la
Fédération Musicale de la Somme

M. Marcel Moyse

vient de s'éteindre aux Etats-Unis.

Grâce à notre ami, Bernard Dupaquier, Directeur du Conservatoire de Saint-Claude, dans le Jura, Président de l'Ordre des Musiciens, nous sommes enfin en possession d'un article concernant Marcel Moyse, ce merveilleux Flûtiste de renommée mondiale et Jurassien d'origine qui s'est éteint aux Etats-Unis, à l'âge de 95 ans.

Depuis le 27 novembre 1984, cet article est entre les mains de notre Fédération de Franche-Comté qui a omis de nous le faire parvenir.

En nous excusant auprès de la Société Musicale de Saint-Amour, de tous nos amis de Franche-Comté, nous publions ce carnet de deuil qui est en même temps, un hommage à un des plus chaleureux musiciens de notre pays.

Le monde de la musique est en deuil. Marcel Moyse, 95 ans, le plus génial instrumentiste flûtiste que le monde ait connu et auquel le très sérieux « New York Times » a consacré deux pages entières à l'occasion du festival de Marlboro qui lui fut dédié, s'est éteint aux U.S.A. le jour de la Toussaint, dans sa propriété à Brattleboro dans le Vermont.

« The giant the god »

De nombreux jugements émis par les critiques et musicologues dès 1920 nous présentent Marcel Moyse comme un « grand ». L'Amérique de 1960 disait : « The giant, the god », le plus grand, le Dieu. Encore faut-il que la jeune génération veuille bien se souvenir qu'avant 1940, le maître étant considéré comme le plus digne successeur de Taffanel dans ses fonctions de professeur au conservatoire national supérieur de musique de Paris et de Genève (le premier devenant la plus prestigieuse école de flûte du monde grâce à sa contribution). Né le 17 mai 1889 dans l'ancien couvent de la Visitation à Saint-Amour, il quitta la localité à 7 ans pour Besançon où il étudia la flûte. Plus tard, il alla à Paris et à 16 ans gagna le 1^{er} prix du conservatoire. Il devint ensuite première flûte à l'Opéra de Paris et à l'Opéra-Comique. Il joua les premières mondiales de « l'Oiseau de feu » et « Pétrouchka » de Stravinski, ainsi que le « Daphnis et Chloé » de Ravel. Le concerto pour flûte de J. Ibert fut écrit pour Marcel Moyse. Il joua en soliste sous la baguette de Richard Strauss, Toscanini, Bruno Walter, Furtwangler et Mengelberg. Il fut le représentant de la France aux festivals de Salzbourg et de Bayreuth, mais également l'accompagnateur dans les grandes salles du monde entier de la grande cantatrice Nellie Melba. Avec son fils pianiste Louis et sa belle-fille violoniste Blanche Honneger-Moyse, il forma un trio

en 1933, qui fit le tour de l'Europe et d'Amérique du Sud avant la guerre.

L'AMERIQUE...

L'occupation allemande force la famille Moyse, à fuir la France à cause de la consonnance juive de son nom et à émigrer d'abord en Argentine, puis dans le Vermont aux Etats-Unis. Toujours avec Blanche et son fils Louis, il fonde en 1950 le « Music Center de Brattleboro », le « Marlboro School of Music » et le célèbre « Marlboro Music festival », avec le pianiste Rudolf Servin et le violoniste allemand Adolphe Busch. Il a fait de nombreux enregistrements dans les années 30, mais pas en microsillon. Quand il décida de ne plus jouer, son œuvre fut reprise par Rampal, ainsi que par d'autres et le nom de Moyse s'estompa. « Ce fut une grande perte mais elle explique en partie pourquoi M. Moyse est surtout célèbre aux Etats-Unis comme professeur » rapporte le grand flûtiste Samuel Baron. Jusqu'à l'an dernier, M. Moyse a exercé sur le monde de la flûte et des bois, une royale et active influence. A 93 ans, il dirigea encore au festival de Marlboro comme il dirigea encore la même année à Arc-et-Senans à l'occasion des « Rencontres musicales de Franche-Comté » jusqu'à 94 ans il a entretenu encore un lourd programme de flûte et d'instruments à vent par des séminaires, dispensant son savoir à quelque 150 instrumentistes.

Sauf cette dernière saison, chaque année, le maître redevenait saint-amourain pour près de deux mois, aimant retrouver son pays natal où il conserve des attaches familiales comme le chef de la société musicale M. Henri Grevot, la famille Chassagnoux et de fidèles amitiés avec entre autres MM. Paul Carron et Paul Matthey (tous musiciens...). Mais son séjour en terre française n'était jamais de tout repos puisque à raison de 4 heures par jour, il conseillait des virtuoses de tous pays comme M. Paul Seattle, soliste de l'orchestre de chambre de Washington ou comme Mlle Lisa, flûte solo de l'orchestre de Pittsburg, ou M. Bernard Golberg, « sans doute mon successeur » annonçait M. Moyse. « C'est un grand honneur pour nous de suivre les conseils du maître disaient ces talentueux élèves, les candidats sont tellement nombreux, aussi bien quand M. Moyse est aux Etats-Unis que lorsqu'il se rend en France. »

Quel dynamisme chez ce grand patriarche de la flûte, président d'honneur de la société musicale de Saint-Amour dont il fut président actif pendant 11 ans : « j'aimerais mourir à Saint-Amour » nous glissait-il lors de son dernier séjour, s'empressant d'ajouter : « Mais j'ai encore tellement de travail à accomplir en Amérique ! ».

(Suite de la page 14)

Mardi 3 septembre

Eglise Saint-Pée-sur-Nivelles, 21 h 15, Récital de Piano : Alicia de Larrocha (Jean-Sébastien Bach, Albeniz).

Judi 5 septembre

Théâtre Municipal Bayonne, 21 h 15, Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, Direction Roberto Benzi, Boris Belkin (Prokofiev).

Vendredi 6 septembre

Eglise Ciboure, 21 h 15, Quatuor Alban Berg (Beethoven, Bartok, Ravel).

Samedi 7 septembre

Eglise Anglet, 21 h 15, Gundula Janowitz, Irwin Gage, piano (Mozart, Schubert, Brahms).

Lundi 9 septembre

Château d'Ascoubea Ascain, 21 h 15, Soirée du 25^e Anniversaire : Aldo Ciccolini, Coro Ametza.

Musique en Côte Basque : B.P. 60, 64500 Saint-Jean-de-Luz, tél. : (59) 26-03-16.

DES STAGES POUR JEUNES ORGANISTES

« Semaine de l'Orgue en Bas-Vivara ».

Lundi 8 juillet, 20 h 45 : Concert d'orgue à Jaujac (07), hommage à J.-S. Bach, par les participants du stage.

Mercredi 10 juillet, 14 heures : Conférence : Bach et l'orgue, par Jean Boyer.

Mercredi 10 juillet, 21 heures : Récital d'orgue Jean Boyer, Eglise Saint-Etienne de Fontbellon.

Samedi 13 juillet, 21 heures : Concert de clôture du stage. Chœurs et orgue, Eglise Saint-Etienne de Fontbellon.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Rémy Fombon, 111, rue Francis-de-Pressensé, 69100 Villeurbanne. Tél. : (7) 893-37-69.

NECROLOGIE

Voici déjà de longs mois que M. Rolando, notre Vice-Président d'Honneur et Président des Sociétés musicales du Sud-Est, maintenant Rhône-Alpes, nous a quittés. Ce fut pour nos sociétés musicales une grande perte car il a donné beaucoup de ses activités à nos sociétés musicales d'amateurs.

Mme Rolando vient de le suivre et sa jolie silhouette, nous ne la verrons plus dans nos assemblées. Elle a été la distinction et la gentillesse même. Nous pensons que seule, elle n'était pas heureuse, tant M. et Mme Rolando formaient un couple uni. Nous voudrions la rappeler au souvenir de tous ceux qui l'ont bien connue et tout particulièrement de tous nos amis de la fédération Rhône-Alpes.

A sa famille, à ses amis, vont nos condoléances les plus affectueusement émues.



La création d'un nouvel opéra à Paris est née d'une longue réflexion commencée il y a une quinzaine d'années. Il fallait ouvrir à un plus large public la possibilité d'accéder aux spectacles d'art lyrique. Il fallait disposer des espaces nécessaires à une scénographie moderne et aux multiples activités de production, de commercialisation et d'information qu'une maison de l'opéra doit désormais comporter.

Le choix de la Place de la Bastille, en 1982, a situé ce grand projet au cœur d'un quartier vivant où le nouvel opéra de Paris doit trouver les conditions propices à une symbiose avec son environnement urbain.

Au moment où le chantier de la Bastille entre dans la phase active de la construction, il est temps de lever le rideau pour présenter l'architecture de ce 14^e opéra de Paris et les possibilités nouvelles offertes aux représentations de l'art lyrique.

L'Opéra de la Bastille apporte des innovations qui résultent de l'expérience des nombreux théâtres construits avant lui et qui ont été conçues avec le concours des artistes et des techniciens, confrontés aux problèmes posés par l'évolution des spectacles.

Cette « Avant-Première » est destinée à ouvrir le dialogue avec un public de plus en plus nombreux, attiré par l'opéra et intéressé par le renouveau de l'art lyrique.

Pierre Vlot

Président de l'Établissement Public de l'Opéra de la Bastille

(Extrait de la plaquette remise lors de la Conférence avant-première.)

Le journal qui est routé à la date prévue n'est pas toujours distribué à des dates régulières, dans les différentes régions, ceci n'est pas de notre fait et nous voudrions demander aux annonceurs qui offrent des emplois de ne pas décourager les demandeurs qui les interrogent après la date limite, faute d'avoir reçu leur journal normalement.

Nous les en remercions chaleureusement.

ORFEO 2

De Luciano Berio

Ce spectacle grandiose fut donné les 15 et 16 mars 1985 dans le Parc des Expositions de Colmar et, pour l'inauguration de la 13^e Biennale de Paris et la Salle Basse de la Grande Halle de La Villette, les 21, 22 et 23 mars 1985.

Transcrit de l'œuvre de Monteverdi, il a été conçu par Berio et fut le résultat d'un travail collectif d'une équipe de jeunes compositeurs italiens. L'Orfeo de Monteverdi, présenté à la fin du XVI^e siècle, a été une tentative de faire converger diverses formes de représentation avec, pour sujet, une signification mythique qui est à l'origine de notre culture. Ce fut la première fois dans l'histoire du Théâtre Lyrique où un compositeur utilise des instruments en fonction du drame et qu'ils deviennent presque des personnages tellement ils marquent leurs héros.

Pour Berio, l'Orfeo transposé dans notre réalité peut devenir la base d'une opération à plusieurs niveaux pédagogiques, idéale en utilisant les inventions techniques, tendances, écoles et nouveautés. Il aimerait qu'Orfeo puisse contribuer à la recherche d'une unité musicale intérieure. Le travail de transcription fut confié à cinq groupes : le premier s'occupant de l'aspect vocal et des instruments conventionnels, le second s'occupant des harmonies : « Ici, dit Berio, nous attaquons un terrain vierge : cet Orfeo devra être réalisé en plein air « in piazza », c'est-à-dire dans les stéréotypes culturels et sociaux de la place publique ». Je crois que pour un jeune compositeur, l'harmonie est un moyen expressif très utile et intéressant (elle pose des problèmes comparables à ceux de l'orgue). Le troisième groupe s'occupera de l'ordinateur, Orfeo étant la transcription en clé moderne de la synthèse opérée de Monteverdi à son époque (chœur et polyphonie). Les chœurs sont joués avec le 4 X de l'I.R.C.A.M. ; c'est un défi technique car il n'a pas encore été possible de synthétiser une voix qui chante un texte précis. Il faut réussir à donner la sensation acoustique de l'articulation et de l'émission de vraies couleurs vocales tout en respectant le tissu musical de Monteverdi.

Les quatrième et cinquième groupes rechercheront des connotations populaires au niveau instrumental (guitares, électriques, accordéon, mandolines et guitares).

Nous sommes, ajoute Berio, habitués depuis longtemps à la terrible falsification et à l'ennui de l'Orfeo chanté avec des voix posées de chanteurs d'Opéra. Au contraire, il faut faire émerger une très grande variété de techniques vocales des plus élaborées aux plus simples. Quand au cours du 1^{er} Acte un berger chante « In questo lieto e fortunato giorno », une chose est d'entendre une voix posée, une autre est de le faire chanter à voix ouverte, à tue-tête, presque comme une chanson napolitaine avec autour des mandolines et des guitares : l'Orfeo c'est aussi cela.

Il y a aussi deux groupes de public, celui qui connaît la version originale de Monte-

verdi et l'autre, au contraire, qui ne la connaît pas et se trouve confronté à une œuvre complètement nouvelle. L'important est que même celui qui ne connaît pas Monteverdi sente la valeur du sujet, qu'il en soit séduit et entraîné.

Dans la version de Bério, Orphée (Mario Bolognesi), est un homme comme tout le monde, il porte des lunettes et est vêtu comme un employé de banque. Nous pouvons le rencontrer tous les jours dans la rue. Il en va de même pour tous les autres personnages. Les pâtres (Ciro Buttari et Giuseppe Di Vittorio), qui arrivent de la montagne avec le gilet en peau de mouton et qui viennent chanter pour la noce, accompagnés soit par un ensemble de mandolines, soit avec un ensemble rock, à la manière de Franck Sinatra.

Les mariés arrivent dans une automobile toute décorée de voiles. Une joie évidente et une liesse populaire éclatent autour des noces d'Orphée et d'Eurydice (Margo Pares-Reyna). On lance des dragées à la foule et on sert du mousseux au public. Tout le monde participe à la fête et l'on assiste à un superbe feu d'artifice que l'on aperçoit à travers les vitres de la Grande Halle. Les figurants jouent dans la tradition de la « commedia del arte » ; par contre, les chanteurs ont la même façon de se mouvoir et le même comportement que sur la scène du théâtre lyrique.

Savelli a conservé la version originale pour la mort d'Eurydice : une morsure de serpent. L'arrivée de la Messagère (Sophie Marin-Degor), toute de noir vêtue, à la Anna Magnani est d'un réalisme tragique, mis — en plus — en valeur avec un accompagnement d'accordéon. C'est une ambulance, tous feux allumés, qui emporte l'héroïne.

Charon (Xavier Tamalet), vêtu de l'uniforme et de la casquette d'un employé des Pompes Funèbres de la Ville de Paris arrive suivi d'un corbillard.

Orphée chante d'un façon poignante sa douleur ; il réclame son Eurydice. C'est l'un des plus beaux passages et l'adjonction — par Berio — d'autres instruments créé un climat encore plus émouvant. C'est le contraste entre l'atmosphère de liesse populaire et la douleur d'Orphée.

Le royaume de Pluton (Daniel Salas), et de Proserpine (Armelle de Frondeville), est dans l'esprit du metteur en scène une grande usine où les forges fumantes rougeoient.

Nous connaissons l'histoire : Eurydice est rendue à Orphée à condition qu'il ne la regarde pas avant qu'ils ne sortent des enfers. Les esprits infernaux se réjouissent avec Orphée, mais hélas — mis à l'épreuve — celui-ci ne peut s'empêcher de regarder Eurydice. Des chœurs enregistrés et synthétisés, l'adjonction de traits de flûte, de violons, les effets de trémolo des mandolines, les guitares électriques, l'accordéon, l'harmonie, tout cela en surimpression de la partition initiale de Mon-

teverdi, donne un climat encore plus dramatique. Les sons amplifiés créent, dans le grand espace de la Halle, des formes sonores qui semblent se mouvoir, renforcées par les cuivres de l'harmonie.

La fin n'est pas le « happy end » traditionnel, mais la seconde version de la fable pastorale de Striggio où Orphée est lapidé par les femmes lassées de l'entendre réclamer son Eurydice. Ici les bacchantes sont remplacées par des loubards à ceinturons cloutés maniant des chaînes à vélo avec une terrifiante virtuosité.

Orféo 2, créé au Maggio Musicale Fiorentino 1984, est la confluence d'énergies multiples : ici le patrimoine (l'œuvre de Monteverdi) s'allie à la modernité (la transcription musicale dirigée par Luciano Berio) ; les interprètes professionnels (les chanteurs, quelques musiciens), aux étudiants ou amateurs ; les Italiens de l'équipe de direction artistique à l'équipe française de production. Energies considérables pour une grande fête populaire : quelque cent interprètes et maître d'œuvre racontent l'histoire d'Orphée et d'Eurydice au milieu du public, dans un espace qui pourrait être celui d'une place publique, sans fauteuils, sans plateau, sans barrière.

Spectacle donné dans le Parc des Expositions de Colmar les 15 et 16 mars avec la participation de :

• L'Ensemble Instrumental de l'École de Musique de Colmar, dirigé par Eugène Maegey..

• L'Accordéoniste René Lorenz,
• l'Orchestre d'Harmonies réunies sous la direction d'Astrid Jund.

• la Société de Mandolines Colmariennes dirigée par André Million.

— Spectacles donnés dans la Grande Halle de la Villette les 21, 22 et 23 mars, radiodiffusé en direct par France Culture et télévisé par TF1 avec la participation de :

• Direction musicale : Maurizio Dini Ciacci, assisté de Iradj Shabai.

• Mise en scène : Angelo Savelli.

• Scénographie : Ercolino Tobia.

• Régie générale : José Rubio.

• Ensemble Instrumental du Conservatoire National de Région de Saint-Maur, sous la direction de Gérard Auffray.

• Clavecin et orgue : Martha Cook.

• Accordéon : André Robert.

• Ensemble de Mandolines l'Estudiantina d'Argenteuil (direction Mario Monti), sous la direction musicale de Didier Le Roux.

• Ensemble Rock avec, aux claviers : Francesco Pisanu, à la guitare : Colim Swinburne.

• Et deux harmonies du Club Musical des P.T.T., présidé par M. Parigot, sous la direction de Marcel Naulais.

**Pour vos stages
colonies musicales
louez vos pianos
chez
des professionnels**

**pianos droits
pianos à queue**

**Toutes
distances**

PIANO SERVICE
☎ (3) 051-25-46

POUR UN ENSEIGNEMENT MUSICAL ACTIF

YVON LE PREV

Professeur de Méthodes actives au Conservatoire National du Mans
Animateur de stages

PEDAGOGIE ACTIVE, Musique vivante au CP et en Initiation musicale 1^{re} année. Poèmes et comptines de C. Gloaguen, accompagnement pour l'Instrumentarium ou les lames sonores. **Cahier 1, CP et initiation musicale 1^{re} année.**

Ce cahier est enregistré par des enfants SUR CASSETTE (AL 17)

Cahier II, CP et Initiation musicale 1^{re} année

Cassette (AL 20)

Cahier III, CE et Initiation musicale 2^e année

Cassette (AL 23)

Cahier IV, CE et Initiation musicale 2^e année

Cassette (AL 25)

EXERCICES DE MEMORISATION POUR LA FORMATION DE L'OREILLE destinés aux élèves du 1^{er} cycle et d'Initiation musicale.

MUSIQUES, chants et rythmes en 6 cahiers progressifs dont 2 cahiers d'Initiation (A et B).

RYTHMIQUE, exercices et jeux élémentaires en vue de la lecture rythmique et du développement des réflexes, 3 cahiers.

LAMES SONORES SEPARÉES, première approche de la Musique par les chants populaires français, en 2 cahiers.

CARILLONS MULTICOLORES, 18 chansons très connues pour utiliser les carillons « Merlin » soprano et ténor.

22 CANONS, pour xylophones, soprano et alto.

Chez votre marchand habituel ou chez

ALPHONSE LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01, ☎ 296-89-11



Photo Hans Dörendahl

gérard billaudot éditeur

14, rue de L'Echiquier, 75010 PARIS - (1) 770-14-46

NOUVEAUTES DU 1^{er} TRIMESTRE 1985

FORMATION MUSICALE

- DAUCHY Jacques** — 15 exercices de dépistage de fautes en deux recueils : textes exacts et textes fautifs.
- JOLLET Jean-Clément** — Jeux de rythmes... et jeux de clés, vol. 3 : initiation musicale 3.
- PHILIBA Nicole** — Solfèges dans le style italien, vol. 5 : supérieur, version livre du professeur et livre de l'élève.

FLUTE

- DUBOIS Pierre-Max** — Histoires de flûtes (flûte et piano).
vol. 1 : débutant
vol. 2 : préparatoire
vol. 3 : élémentaire

FLUTE A BEC

- BIGAGLIA Diogenio Sanvoisin** — Cinq sonates (flûte à bec soprano et basse continue).
- COSMA Edgar** — Décameron, 10 esquisses progressives (flûte à bec soprano et piano).

HAUTBOIS

- MARGONI Alain** — Les Caractères II, vol. 2 (débutant) (hautbois et piano).
— Les Caractères III, vol. 3 (moyen) (hautbois et piano).

CLARINETTE

- AUBAIN Jean** — Concerto pour clarinette et orchestre (réduction pour clarinette et piano).
- DESPORTES Yvonne** — Ceux du village, vol. 3 : 3 quatuors.
- GEISPIELER Frédéric** — Etude complète de tous les intervalles, vol. 1 : tierces.
- RIVIER Jean** — Trois mouvements (clarinette et piano)
vol. 1 : Prélude en sol (débutant)
vol. 2 : Choral (préparatoire)

BASSON

- BOISMORTIER J.-B. Aillard M.** — Concerto en ré majeur op. 26 pour basson et orchestre à cordes (réduction pour basson et piano).

TROMPETTE

- THIBAUD Pierre** — 12 études de virtuosité dans le style d'Arban (moyen/supérieur).

TROMBONE

- DOUAY Jean** — Mise en lèvres et exercices quotidiens.

TUBA

- DUBOIS Pierre-Max** — Mini quatuor (2 piccolos, 2 tubas).

ENSEMBLE DE CUIVRES

- CHOSTAKOVITCH Dimitri/Venglovsky** — Prélude et fugue n° 4, extraits des 24 Préludes et Fugues (2 trompettes, cor, trombone, trombone basse ou tuba).
— Prélude n° 15, extrait des 24 Préludes et Fugues (2 trompettes, cor, trombone, trombone basse ou tuba).

PIANO

- CHABRIER Emmanuel** — Capriccio.
- DUBOIS Pierre-Max** — Bébé rose, 3 pièces faciles pour piano 4 mains.
- TISNE Antoine** — Bocéphal, d'après le poème de David Niemann, pour 2 pianos.

PERCUSSION

- DESPORTES Yvonne** — Tim-Xy-Tam (4 timbales, xylophone, caisse claire, avec accompagnement de piano) (moyen).
— Un Méchant Tambour (4 timbales, xylophone, caisse claire, avec accompagnement de piano) (élémentaire).
- JOLLET Jean-Clément** — Dialogues de sourds (débutant à élémentaire)
I. Echo pour xylophone et vibraphone
II. Sourdine pour xylophone accompagné de 3 blocs et d'un tom médium (ou d'une caisse claire).
III. Lobé pour xylophone et piano.
- MEYNAUD Michel** — Divertissement pour xylophone et piano (élémentaire).

DANSE

- LEROLLE Anne** — Au Studio de danse (classique et rythmique)
vol. 3 : petits ballets et improvisations.

GUITARE

- MOURAT Jean-Maurice** — La Guitare au XIX^e siècle
vol. 1 (très facile et facile).

CONTE OPERA

- TISNE Antoine** — Les Enfants du ciel, d'après le livret de David Niemann (chœur d'enfants, orchestre et récitants).

LIVRETS D'OPERA

- BERG Alban** — Wozzeck (bilingue, collection Opéra de Paris).
- DARGOMYJSKY Alexandre** — Le Convive de Pierre (collection Opéra de Paris).
- WAGNER Richard** — Tristan et Isolde (bilingue, collection Opéra de Paris).

Le centenaire de la Maison Selmer

(suite)

demment, la main de l'homme reste irremplaçable pour certains travaux de la facture instrumentale : tournage, mise en forme du corps de l'instrument, le montage, le polissage, et jusqu'à la gravure pratiquée sur certains instruments... C'est ce qu'on a pu voir à l'usine de Mantes : le travail de ces hommes et de ces femmes qui fabriquent les instruments à partir des différents matériaux bruts qui arrivent aux ateliers : plaques de cuivre et de laiton, blocs de bois d'ébène et de palissandre... Les différentes étapes de la fabrication nous furent montrées et expliquées avec beaucoup de gentillesse et de compétence par MM. Selmer et par plusieurs de leurs collaborateurs.

Selmer-Paris est aussi une entreprise à vocation culturelle et artistique, en ce sens qu'elle consacre une part importante de son budget et de ses activités à la recherche. Cette recherche est mise en œuvre dans deux grands domaines. D'une part, il y a la création d'instruments nouveaux, qui sont nécessaires à la pratique de certains répertoires : la trompette au quart de ton pour la musique extra-européenne ; le saxophone à clé d'harmoniques pour certaines pièces contemporaines ; les trompettes baroques pour le répertoire de la musique ancienne et préclassique, etc. D'autre part, la recherche s'attache à perfectionner les modèles existants, sur le plan acoustique, mécanique, ou tout simplement qualitatif. Les activités de recherche de Selmer-Paris sont essentielles : elles préparent l'avenir. « L'innovation est considérée comme force motrice et condition de pérennité. »

Selmer-Paris a réussi à demeurer ce qu'elle fut dès sa création, une entreprise familiale ; les dirigeants actuels sont les petits-enfants (Jean, Georges, Jacques) et les arrière-petits-enfants (Patrick, Brigitte, Jérôme) du fondateur Henri Selmer. Et, de même, les capitaux de la société sont restés français.

Enfin, il faut rendre hommage à tous les hommes et à toutes les femmes qui, dans cette société, depuis un siècle, ont travaillé à tous les niveaux pour le service de la vie économique de ce pays et aussi, et surtout, de sa vie culturelle et musicale. La Maison Selmer demeure un élément important dans ce domaine.

J.S.

La voix dans tous ses éclats

Suite au colloque « La voix dans tous ses éclats » réalisé par la F.N.A.M.U. dans le cadre de l'Année Européenne de la Musique.

DES STAGES DE VOIX
Château de Montelon, 47120 Duras

LES NUITS DE LA CITADELLE

Sistéron

Le Festival de Sisteron se déroulera du 20 juillet au 11 août 1985 et animera la Haute-Provence. C'est un programme exceptionnel qui célébrera dignement le trentième anniversaire des Nuits de la Citadelle.

7 soirées seront animées par des comédiens, des danseurs, des musiciens, des choristes, une cantatrice.

Ils feront de chacune de ces soirées un événement artistique prestigieux.

Pour les renseignements, s'adresser à : Arts, Théâtre, Monuments, Sisteron. Tél. : (92) 61-02-35 et (92) 61-06-00.

Monuments et festival

Sistéron est riche de monuments classés ou inscrits. La Citadelle, la Cathédrale Notre-Dame des Pommiers et Saint-Dominique prêtent chaque année leur cadre aux soirées du festival. Le Château de la Gazette, plus rarement, a offert ses terras-

ses et son parc deux fois centenaire, à la danse, au théâtre, à la musique.

La Citadelle fait à la ville une couronne extraordinaire de bastions et d'enceintes que dominent le donjon et la chapelle Notre-Dame.

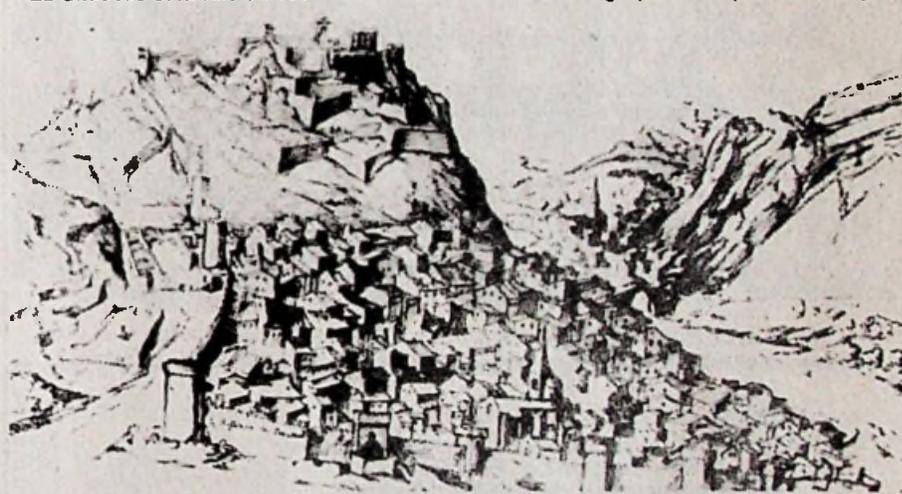
Le rempart et le donjon datent du XIII^e siècle. Au XV^e siècle on a élevé sur le rocher, élargi par une terrasse que portent de puissants contreforts, la chapelle gothique où jouent en de précieuses harmonies le calcaire gris de Chambrancou et le grès doré de Bevons. En ce dernier courent d'étranges veines bleues.

En avant, au nord et au midi, se superposent des enceintes bastionnées édifiées à la fin du XVI^e siècle. Seule la poudrière, élevée après 1693, témoigne de l'intérêt que Vauban a porté à la Citadelle. Au XIX^e siècle d'ultimes travaux ont modernisé la forteresse quand la Savoie et le Comté de Nice n'étaient point encore français.

La Citadelle pouvait arrêter Napoléon au retour de l'île d'Elbe. Elle décida de le laisser passer.

Sur sa face nord, jouant avec l'étagement des plans, s'est inscrit le théâtre.

La Citadelle et la ville en 1604. Dessin du Père de Martelange (Bibliothèque Nationale).



Airs d'Opéra du 21 au 28 juillet. Cours d'interprétation vocale avec Odile Pietti, ensemble vocal avec Norma Basso, musique instrumentale avec Boris de Vinogradov.

Airs du temps. Voix traditionnelle et improvisation avec Benat Achary (28 juillet-4 août), jazz vocal avec Joy Kane (28 juillet-4 août), rock vocal avec Armance Altai (11 au 18 août).

Et Blues et Rythm'n Blues avec Claudia Phillips (voix), Alain Giroux (guitare), Mauro Serri (guitare électrique), Jean-Jacques Milteau (harmo-

nica), Rolly Lucot (basse), Gilles Chevalier (batterie), du 4 au 11 août.

Musiques et danses traditionnelles avec Marc Perrone, Marie Odile Chantran, Frédérique Wascheul (26 août-2 septembre).

Lutherie avec Pascale Bocquet, Jean-Claude Malherbe, François Cordellier à Poitiers (26 août-2 septembre).

Renseignements : F.N.A.M.U (1) 201-95-98. Fédération Nationale des Activités Musicales, 41 bis, quai de la Loire, 75019 Paris.

LE COMPOSITEUR DANS LA VILLE

4^e FORUM DE LA CREATION MUSICALE DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Le 4 juin, à 21 heures, dans le cadre du 4^e Forum de la Création Musicale dans les Hauts-de-Seine, se sont produits au Gymnase de Vaucresson, l'Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale et l'Harmonie de Clichy-la-Garenne, respectivement dirigés par Pierre Bigot et Michel Prud'homme.

Cinq compositeurs ont écrit pour 5 harmonies. Ce sont :

- Gérard Garcin pour l'Harmonie d'Antony ;
- Pierre Jansen pour la Musique de la Police Nationale de Vaucresson ;
- Louis Roquin pour l'Harmonie de Nanterre ;
- Patrice Sciortino pour l'Harmonie de Colombes ;

— Fernand Vandebogaerde pour l'Harmonie de Clichy.

Les œuvres interprétées furent :

— pour la Police Nationale : Thalassa (2^e audition), Paul Méranter ; « Tutti d'orchestre » (création), Louis Roquin ; « Mostri » (création), Patrice Sciortino ; « Concerto » (création), Pierre Jansen.

« Points et Lignes » était interprété, en 2^e audition, par l'Harmonie de Clichy, sous la Direction du Compositeur, Fernand Vandebogaerde.

L'Orchestre d'Harmonie de Clichy est affilié à notre Fédération Régionale d'Ile-de-France et classé en Division d'Honneur de la Confédération Musicale de France.

Nous souhaitons vivement que de telles expériences se reproduisent ainsi que des

stages sur les nouvelles techniques instrumentales.

Le Maître Charles Jay, notre Président d'Action Culturelle, a dit au Congrès, parlant de la Musique Contemporaine : « Nous nous devons de faire entrevoir ces œuvres nouvelles à nos jeunes et de les aider à s'y familiariser.

Cela nous a été reproché, cependant inversement, on pourrait nous faire grief d'ignorer cette nouvelle littérature.

Cette écriture très complexe requiert une technique solfégique très développée.

Elle devient tout à fait familière aux jeunes interprètes et ce ne sont pas eux qui en redoutent l'approche, mais plutôt certains enseignants qui se refusent à regarder l'avenir en face. »

CONCOURS DE COMPOSITION

Organisé par la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises.

Le Jury du Concours de Composition, organisé par la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises et sous l'égide de la Confédération Musicale de France, s'est réuni le 22 avril 1985 au Centre Culturel Albert Ehrmann, 103, boulevard Magenta, à Paris.

Les membres du Jury étaient MM. Serge Lancen, Michel Chopin, Désiré Dondeyne, Albert Fasce, Ferdinand Koch, Louis Levrangi, Charles Jay.

Mme Ida Gotkovsky s'était fait excuser. Michel Trux était l'organisateur de ce Concours.

Après avoir étudié les différentes œuvres déposées, il a été procédé à un vote afin de déterminer les œuvres primées, conformément au règlement du Concours.

Les œuvres primées sont les suivantes :

- 1^{er} Prix : « Quartes sur table », de Jean-Claude Poirier.
- 2^e Prix : « Sinfonietta », de J.-P. Pommier.
- 3^e Prix : « Emergences », de Jean-Marc Duchène.

Le « Ministero del Turismo et dello Spettacolo » et le « Ministero degli Affari Esteri » organisent, dans le but de favoriser la musique contemporaine :

LE PRIX INTERNATIONAL DE COMPOSITION

En collaboration avec le « Teatro dell'Opera de Roma, l'Accademia Nazionale di S. Cecilia, l'Accademia Filarmonica Romana, et l'Istituzione Universitaria dei Concerti di Roma ».

Pourront participer, les compositeurs des pays membres du Conseil de l'Europe, ayant moins de 40 ans à la date de clôture de dépôt des dossiers, le 10 novembre 1985.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat du Concours, c/o I.U.C., via Fracassini, 46, 00196 Roma. Tél. : 06-3610052. Italie.

Description de la marche « Royal Jubilee »

A l'occasion du 75^e anniversaire de la Fédération Royale Néerlandaise des Associations de Musique, le compositeur Henk van Lijnschooten a été chargé de composer une marche triomphale, en veillant avant tout à ce qu'elle puisse être exécutée par des orchestres de n'importe quel niveau.

Tous les orchestres affiliés à la R.F.N. (qui en compte près de 1.000), sont désormais en possession de cette marche intitulée Royal Jubilee. A en juger par l'accueil qui lui a été réservé, on peut dire qu'il ne s'agit pas uniquement d'une composition de circonstance. En raison de sa valeur intrinsèque, c'est aussi une marche convenant tout particulièrement aux fêtes et aux événements solennels.

La Royal Jubilee s'inspire de motifs néerlandais. Le motif initial du Wilhelmus, l'hymne national des Pays-Bas, domine toute la première partie. Ce n'est pas un hasard s'il est exécuté ici sur le mouvement d'une marche puisque l'hymne national que nous connaissons dérive d'une chanson de marche remontant aux XVII^e siècle. Le Wilhelmus ne devait être exécuté sur un mouvement pondéré que bien plus tard. La deuxième partie (Trio), a un caractère solennel et se termine par un morceau du « Wien Neerlands bloed door de aderen vloeit », une chanson qui a été pendant quelques temps l'hymne national officiel des Pays-Bas avant de tomber dans l'oubli.

L'instrumentation du Royal Jubilee convient pour tous les orchestres d'instruments à vent ; on peut y ajouter ad libitum un corps de tambours.

COMPTE RENDU STAGE DE CLARINETTE DE LA F.S.M.D.

Ce stage a eu lieu, à Voiron, au pensionnat Notre-Dame des Victoires.

Nous avons la chance d'avoir, comme l'année dernière, M. Robert Costarini, clarinette solo des Orchestres de la Garde Républicaine, de l'Orchestre Colonne, professeur au Conservatoire du XIV^e arrondissement de Paris, pour en assurer la direction technique.

Il était assisté par MM. Michel Briquet, soliste de la Garde Républicaine, professeur au Conservatoire de Chelles et Directeur de l'Harmonie Municipale, et M. Philippe Costarini, clarinettiste à la Musique des Gardiens de la Paix et professeur au Conservatoire du XIV^e arrondissement.

Nous avons aussi le plaisir d'avoir comme pianiste, Mme Neuranter-Stagnoli, accompagnatrice de la Garde Républicaine.

Rien ne fut négligé au cours de cette semaine : sonorité, embouchure, technique, musicalité. Le sérieux de ce stage n'eut d'égal que l'enthousiasme des stagiaires.

Nous avons eu cette année la visite très attendue de M^e Deplus, professeur de clarinette au Conservatoire supérieur de Musique de Paris, qui dans un cours magistral, nous a montré toute sa compétence et son extrême gentillesse. Cette visite a marqué les stagiaires et pour les responsables, les encouragements de M^e Deplus sont signe qu'ils sont dans le bon chemin.

Pour clôturer ce stage, une audition, particulièrement suivie par les parents, les amis et les musiciens curieux de voir les résultats du stage, permet d'entendre les professeurs jouer en soliste.

Michel Briquet ouvre ce concert avec le concertino de Weber, accompagné par Mme Neuranter-Stagnoli. Ce concerto si souvent joué a été interprété ici avec toute la sensibilité et le brio dont font preuve ces artistes. Il était suivi par un trio pour clarinette et piano de Mendelssohn.

MM. Robert et Philippe Costarini nous ont montré toutes les possibilités de la clarinette et c'était un enchantement d'entendre cette sonorité, ce brillant, cette virtuosité au service d'une rare musicalité.

Pour terminer cette première partie, c'est un ensemble comprenant les professeurs et les élèves qui nous interprètent le Mouvement Perpétuel de Paganini, arrangement d'Ulysse Delecluse, qui comprend une petite clarinette, 20 grandes clarinettes, 2 clarinettes alto mi b, 2 clarinettes basses si b. C'est d'abord sous la direction de M. Michel Briquet que l'ensemble nous fera entendre :

- Promenade en traîneau de Leroy Anderson, arrangement Désiré Dondeyne ;

- Caprice pour clarinette de Clare Gru.

Puis, sous la direction de M. Malfait, organisateur du stage, le concerto pour

Hautbois de Cimarosa, œuvre qu'il a arrangée pour Hautbois accompagné par l'ensemble de clarinettes du stage. M. Robert Costarini prend à son tour la bague et nous entendons :

- Petite Musique de Nuit de Mozart, arrangement de Sassi, et pour terminer, Londonderry, air traditionnel, airt Dale Casteel.

Après cette dernière interprétation, M. Malfait remercie M. Costarini et les professeurs du stage pour l'excellent travail qu'ils ont fait faire aux stagiaires, à ceux-ci, il leur souhaite beaucoup de courage et de persévérance pour cette fin d'année scolaire, et si la F.M.S.D. veut bien reporter son effort financier, il donne rendez-vous à l'année prochaine.

M. Louis Levrangi, Président de la F.S.M.D. qui arrive d'un séjour en Yougoslavie avec son ensemble Junior de Voiron, prend la parole, et après les remerciements aux responsables du stage déclare que devant les résultats obtenus, il pense bien devoir reconduire ce stage en 1986. Il remercie, également, la maison Leblanc pour son aide efficace et sa grande compréhension (nous pouvons admirer sur le piano, la dernière-née, la clarinette 300 LX, mise au point par M. Robert Costarini), la manufacture d'anches Glotin, et la maison Michel Musique de Grenoble pour le prêt du piano.

C'est après les « bis » traditionnels que toute le monde se sépare, en souhaitant se retrouver en 1986 pour le prochain stage.

Après le concerto de Cimarosa, M. Malfait félicite le jeune hautboïste qui a interprété le concerto accompagné par l'ensemble de clarinette.



M. Briquet dirige la promenade en traîneau sous l'œil intéressé de M. Robert Costarini.



PALMARES DU CONCOURS D'EXCELLENCE 1985

ONT OBTENU LE PRIX D'EXCELLENCE

(1^{er} Prix en Formation Musicale et 1^{er} Prix en Formation Instrumentale)

FEDERATIONS REGIONALES	NOM, Prénom	FORMATION MUSICALE /50	PRIX	FORMATION INSTRUMENTALE /20	PRIX
PIANO Aquitaine	Dupin Isabelle Prix d'Excellence	1 ^{er} Prix en 1984	1 ^{er} Prix	18	1 ^{er} Prix
FLUTE Nord	Lopez Gaëtane Prix d'Excellence	43,5	1 ^{er} Prix	17	1 ^{er} Prix
CLARINETTE Aquitaine	Dupin Isabelle Prix d'Excellence	1 ^{er} Prix en 1984	1 ^{er} Prix	18,5	1 ^{er} Prix
Bourgogne	Legros Philippe Prix d'Excellence	47,75	1 ^{er} Prix	17	1 ^{er} Prix
Bourgogne	Schindler Prix d'Excellence	44,5	1 ^{er} Prix	17,5	1 ^{er} Prix
SAXOPHONE Franche-Comté	Lorcerie Joël Prix d'Excellence	44,25	1 ^{er} Prix	18,5	1 ^{er} Prix
TUBA Picardie	Thuillier Prix d'Excellence	1 ^{er} Prix en 1984	1 ^{er} Prix	19	1 ^{er} Prix
CORNET Lorraine	Kastel Fabrice Prix d'Excellence	43,5	1 ^{er} Prix	17	1 ^{er} Prix
COR D'HARMONIE Alsace	Lentz Thierry Prix d'Excellence	48	1 ^{er} Prix	1 ^{er} Prix en 1984	1 ^{er} Prix

Ont obtenu un Premier, Second et Troisième Prix

EN FORMATION MUSICALE SEULE

FEDERATIONS REGIONALES	NOM, Prénom	TOTAL SUR 50	PRIX
Bourgogne	Jaudon Sébastien	48,5	1 ^{er} Prix
Champagne	Bremard Myriam	43,5	1 ^{er} Prix
Picardie	Chatelain Delphine	44,5	1 ^{er} Prix
Alsace	Eberweim Sandrine	38,5	2 ^o Prix
Auvergne	Peyrot Nathalie	39	2 ^o Prix
Bourgogne	Colin Martine	36	2 ^o Prix
Champagne	Millot Catherine	39,75	2 ^o Prix
Lorraine	Frecaut Patricia	34,5	2 ^o Prix
Picardie	Lhotellier Marie-Rachel	36,5	2 ^o Prix
Champagne	Defrance Patrick	35	2 ^o Prix
Rhône-Alpes	Melinon Fabrice	37,5	2 ^o Prix
Alsace	Kirchhoff Nicole	30,75	3 ^o Prix
Midi-Pyrénées	Darroux Thierry	28	3 ^o Prix

FEDERATIONS REGIONALES	NOMS ET Prénoms	FORMATION MUSICALE /50	PRIX	FORMATION INSTRUMENTALE /20	PRIX
PIANO Provence-Côte d'Azur	Brigot Valérie	43,25	1 ^{er}	—	—
FLUTE Alsace	Lentz Myriam	44	1 ^{er}	15	2 ^e Prix
Auvergne	Depalle Véronique	33,75	2 ^e	14	2 ^e Prix
Poitou-Charente	Alloncle Françoise	39,5	2 ^e	15	2 ^e Prix
HAUTBOIS Lorraine	Renard Fabien	41	2 ^e	15	2 ^e Prix
CLARINETTE Alsace	Klingelschmitt Ph.	22	—	12	3 ^e Prix
Aquitaine	Bernardi Christophe	27,25	3 ^e	9	—
Auvergne	Perrier Eric	46	1 ^{er}	16,5	2 ^e Prix
Nord	Boitel Myriam	43	1 ^{er}	16	2 ^e Prix
Nord	Bremard Franck	42,75	1 ^{er}	10	3 ^e Prix
Basse Normandie	Cogé Francis	19,75	—	11,5	3 ^e Prix
Picardie	Boulanger Laurent	—	—	12	3 ^e Prix
Rhône-Alpes	Soleil Pascal	18,50	—	7	—
BASSON Basse Normandie	Gautier Stéphane	38	2 ^e	15,5	2 ^e Prix
SAXOPHONE Région Parisienne	Frisson Pascal	11,25	—	12,5	3 ^e Prix
Picardie	Baudoin Serge	32,25	3 ^e	15	2 ^e Prix
Rhône-Alpes	Mollon Olivier	13,25	—	9	—
Rhône-Alpes	Mollon Régine	13	— 7,5	—	—
CORNET Midi-Pyrénées	Stalland Thierry	39,5	2 ^e	16	2 ^e Prix
TROMPETTE Alsace	Herment Michel	39,5	2 ^e	18	1 ^{er} Prix
Midi-Pyrénées	Brousset Florence	38,75	2 ^e	12	3 ^e
Nord	Baranski Frédéric	37,25	2 ^e	12	3 ^e Prix
Nord	Bajeux Thierry	37,50	2 ^e	15	2 ^e Prix
Basse Normandie	Anquetil Thierry	35,75	2 ^e	16	2 ^e Prix
Basse Normandie	Beaute Antoine	18	—	12	3 ^e Prix
Basse Normandie	Breteau François	34	2 ^e	14,5	2 ^e Prix
Basse Normandie	Buffet Marie-Ange	24,75	—	15	2 ^e Prix
Basse Normandie	Requeut Vincent	29	3 ^e	12	3 ^e Prix
COR	Merlin Pascal	—	—	14,7	2 ^e Prix
Alsace	Piot Stéphane	28	3 ^e	14,9	2 ^e Prix
TROMBONE Alsace	Naegelen P. Mathieu	28,5	3 ^e	13,2	2 ^e Prix
Lorraine	Frecaut J. Michel	44	1 ^{er}	13,4	2 ^e Prix
Picardie	Davergne Eric	32,5	2 ^e	11,2	3 ^e Prix
Accordéon Auvergne	Wamault Annie	34	2 ^e	16	2 ^e Prix
Bretagne	Chrestien Sophie	30,75	3 ^e	8	—
Bretagne	Grenier Françoise	39 2 ^e	17	1 ^{er} Prix	—
Basse Normandie	Cornu Nelly	39,75	2 ^e	12	3 ^e Prix
Basse Normandie	Dubos Eric	40	2 ^e	13	2 ^e Prix
Provence-Côte d'Azur	Gambro Christine	41	2 ^e	10	3 ^e Prix
Provence-Côte d'Azur	Monardo Patricia	42,25	1 ^{er}	13	2 ^e Prix

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Avis de vacance d'emplois de directeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat :

Est déclaré vacant à l'Ecole nationale de musique de Saint-Nazaire un poste de directeur.

Est déclaré vacant au Conservatoire national de région de Paris un poste de directeur.

Est déclaré vacant à l'Ecole nationale de musique de Gennevilliers un poste de directeur.

Les demandes devront parvenir à la mairie intéressée dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis au « Journal officiel » de la République française.

Les candidats devront également informer la direction de la musique et de la danse, 53, rue Saint-Dominique,

75007 Paris, du poste sur lequel ils auront été recrutés.

Avis de vacance d'emplois de professeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat :

Sont déclarés vacants dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat les postes de professeurs ci-après :

Reims :

Cor : seize heures ;
Violoncelle : seize heures ;
Alto : seize heures ;
Danse : seize heures.

Boulogne-Billancourt :

Piano : seize heures.

Strasbourg :

Piano : seize heures ;
Danse : seize heures.

Aix-en-Provence :

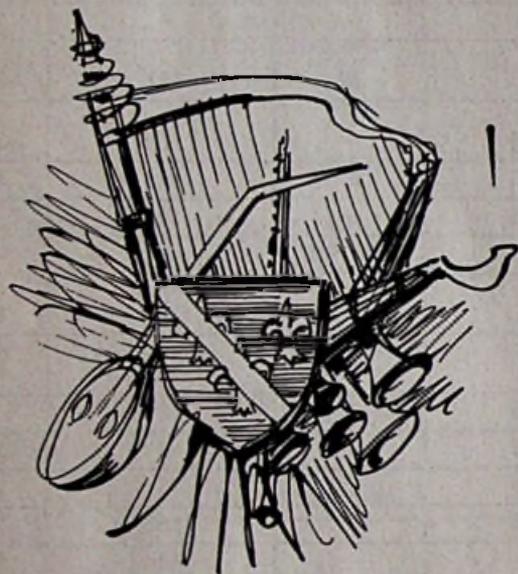
Formation musicale : seize heures ;
Ecriture : seize heures ;
Clarinette : quatre heures ;
Violoncelle : six heures ;
Formation musicale : cinq heures ;
Danse : sept heures ;
Direction de chœurs : six heures.

Bobigny :

Danse : seize heures.

Les demandes devront parvenir à la mairie intéressée dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis au « Journal officiel » de la République française.

Les candidats devront également informer la Direction de la Musique et de la Danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, du poste sur lequel ils auront été recrutés.



FESTIVAL DE MUSIQUE EN BOURBONNAIS

1985

Pour tout renseignement, s'adresser à Mme I. Cacheux,
Châteloy, 03190 Hérisson.

21 juillet, 17 h, Hérisson-Châteloy

Udo REINEMANN - Marielle NORDMANN
Baryton - Harpe
Sor, Schubert, Schumann, Debussy, Duparc

28 juillet, 18 h, Château de Toury

près de Dompierre-s/Besbre
ORCHESTRE REGIONAL D'AUVERGNE
Trompette-solo Bernard SOUSTROT
Haendel, Marcello, Torelli, Rossini

3 août, 21 h, Souvigny

René SAORGIN
Récital d'orgue
J.S. Bach, Grigny, Marchand

11 août, 17 h, Hérisson-Châteloy

QUATUOR ORFORD
Quatuor à cordes
Mozart, Schubert, Beethoven

15 août, 17 h, Hérisson-Châteloy

NELSON FREIRE
Récital de piano
Chopin, Scriabine, Albeniz

18 août, 17 h, Hérisson-Châteloy

ROUVIER - FUJIWARA - PORTAL
Trio: piano, violoncelle, clarinette
Beethoven, Brahms

CENTRE MUSICAL CLÉMENT JANEQUIN
8 RUE DE LA TAUPANNE - 86100

CHATELLERAULT

CLÉMENT JANEQUIN

1^{er} au 6 SEPTEMBRE



concerts
stage
exposition
kermesse musicale
bal renaissance

avec Paul O'DETTE
Ensemble « A SEI VOCI »
The parley of instruments
Compagnie Maître Guillaume
Eugène FERRE
Sabine WEILL
Anne-Marie LASLA
Stage dirigé par Gérard GEAY

NOBLET

DEUX SIÈCLES
D'EXPÉRIENCE
DANS
LA FABRICATION
DES
INSTRUMENTS
A VENT
A CLÉS

Maison fondée
en 1750.



CLARINETTES
FLÛTES
HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

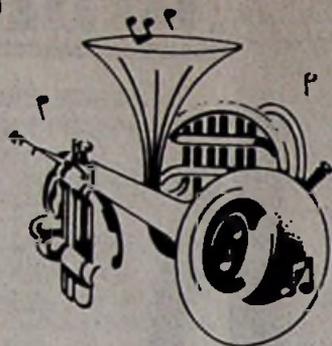
27750 LA COUTURE-BOUSSEY

*En vente chez les principaux
marchands de musique*

Pour tous renseignements :

Françoise Matringe, Centre Musical Clément-
Janequin, 8, rue de la Taupanne, 86100
Châtellerault. Tél. : (49) 21-38-44.

**NOUVEAU
A LYON**



J.S. MUSIQUE

Le vrai spécialiste des
INSTRUMENTS A VENT

- vous propose un stock
- d'instruments
 - d'accessoires
 - de pièces détachées
- dans les plus grandes marques
- un atelier de réparation et de révision très équipé.

VENEZ NOUS VOIR
56, rue de la Charité 69002 LYON
ou téléphonez au 16 (7) 838.20.47

CENTRE INTERNATIONAL DES ARTS ET LOISIRS

GUILLESTRE
ROUTE DE VARS - HAUTES-ALPES - FRANCE

stage
musique
de
chambre



du 13 juillet au 29 juillet 85

Avec le concours
du Ministère de la Culture
de la Délégation Départementale
de la Musique et de la Danse des Hautes-Alpes
du Syndicat Intercommunal de Guillestre

**Pour tous renseignements complémentaires
écrire au : Centre International des Arts et
Loisirs, Stage musique de chambre, route de
Vars, 05600 Guillestre, tél. : (92) 45-17-54.**



Piano
chez
Diodat de Séverac

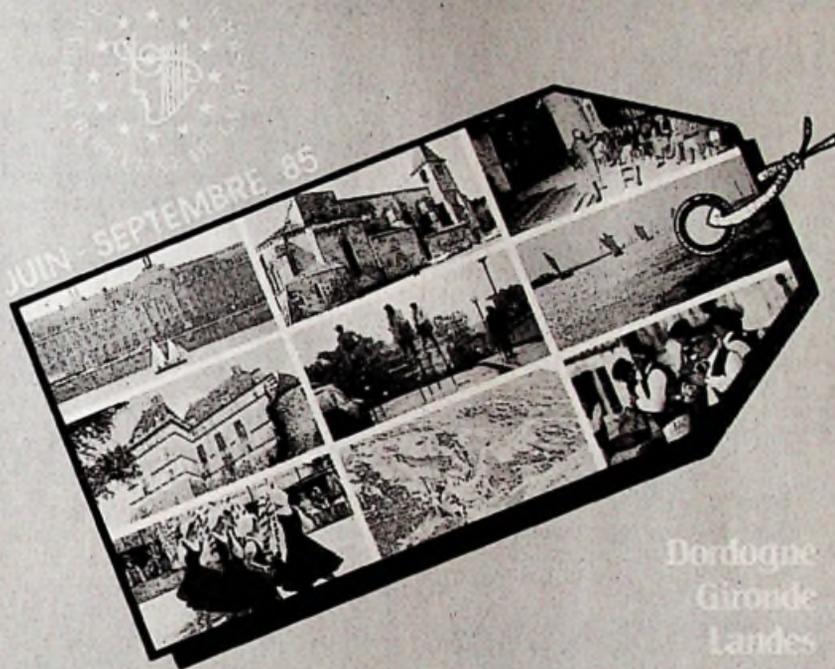
Du 4 au 18 Août 1985. St. Félix Lauragais. Haute Garonne.

Pour tout renseignement s'adresser à : Artem, 9, avenue Clément-Ader, 31770 Colomiers. Tél. : (61) 78-72-78.



Pour tous renseignements :
 Délégation musicale régionale,
 28, place Gambetta, 33074 Bor-
 deaux Cedex, tél. : (56) 52-01-
 68, poste 370.

musiques en Aquitaine



Dordogne
 Gironde
 Landes
 Lot et Garonne
 Pyrénées Atlantiques

Concerts en l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa
 (commune de Codalet)

SESSION CHORALE
 MAGNIFICAT et CANTATE
 de Jean-Sébastien BACH
 du 4 au 14 Août 1985

RENSEIGNEMENTS
 Conservatoires et Ecoles de Musique
 Bureau du Festival (Académie)
 Jean-Pierre LAGARD : Tél. : 1/577.68.61.

XXXIV^e FESTIVAL "PABLO CASALS"

24 Juillet

-

14 Août
 1985

PRADES



400 enfants au 13^e Festival de chant choral

Quatre cents enfants ont participé hier après-midi, au théâtre municipal, au 13^e festival de chant choral organisé conjointement par la Confédération musicale de France et l'Association des sociétés chorales d'Alsace, le comité d'organisation se composant de M. Joseph Muller et des membres de l'ensemble vocal du même nom.

Quinze chorales des écoles de Colmar et des environs, de la maternelle au lycée, ont présenté un programme varié, composé aussi bien d'œuvres populaires que classiques.

Le théâtre municipal était comble pour cette fête du chant : les parents et amis des jeunes choristes n'avaient pas voulu manquer de les applaudir.

L'école maternelle de Beblenheim, celle de Pasteur-Colmar, et celle de Wintzenheim, Waltz I, Aldophe-Hirn, Marie-Curie de Wittenheim, la Cité de l'Enfance, l'institution Saint-Jean, l'école mixte d'Holtzwihr, l'école de Jebnheim, le collège Hartmann de Munster, la chorale du lycée de Sainte-Marie-aux-Mines et les voix de femmes de l'ensemble Joseph Muller ont participé à la rencontre.

Le théâtre municipal de Colmar était plein comme un œuf hier après-midi à l'occasion du 13^e festival de chant choral de la jeunesse.

Sur scène, quinze chorales de Colmar et de la région se sont succédées, puis se sont retrouvées toutes ensembles pour interpréter les cinq dernières œuvres du concert. Cette gigantesque chorale de près de 400 membres a été dirigée par M. Joseph Muller, le dynamique secrétaire général de la Confédération musicale de France qui œuvre pour le chant choral depuis exactement cinquante ans.

A noter que le député Fuchs, les adjoints Sissler et Coteur et le conseiller municipal Ohl ont notamment assisté à ce concert et au vin d'honneur qui a été servi au foyer du théâtre en fin d'après-midi.

Là, M. Muller a précisé : « Chaque année, plus d'ensembles participent au festival de chant choral. C'est l'illustration du dynamisme des directeurs de chorales ».

Poursuivant son action engagée en 1976, la « Musique Municipale des jeunes de Pargny-sur-Saulx » organisera le dimanche 7 juillet 1985 son 9^e Festival de musique.

D'ores et déjà, les organisateurs se sont assurés de la venue de nombreuses sociétés venant de différents départements :

- la Fanfare Communale de Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle) ;
- le Rallye-Trompes du Bois d'Azau de Contrexéville (Vosges) ;
- l'Echo de la Fanfare Communale de Maron (Meurthe-et-Moselle) ;
- la Fanfare Anim'Parade d'Hermonville (Marne) ;
- la Fanfare Municipale de Ligny-en-Barrois (Meuse) ;
- l'Aiglonne de Sainte-Menehould (Marne) ;
- la Batterie-Fanfare de Reding (Moselle) ;
- la Lyre de la Dieue de Sommedieue (Meuse) ;
- l'Association Artistique Chapdelaine de La Chapelle-Saint-Luc (Aube).

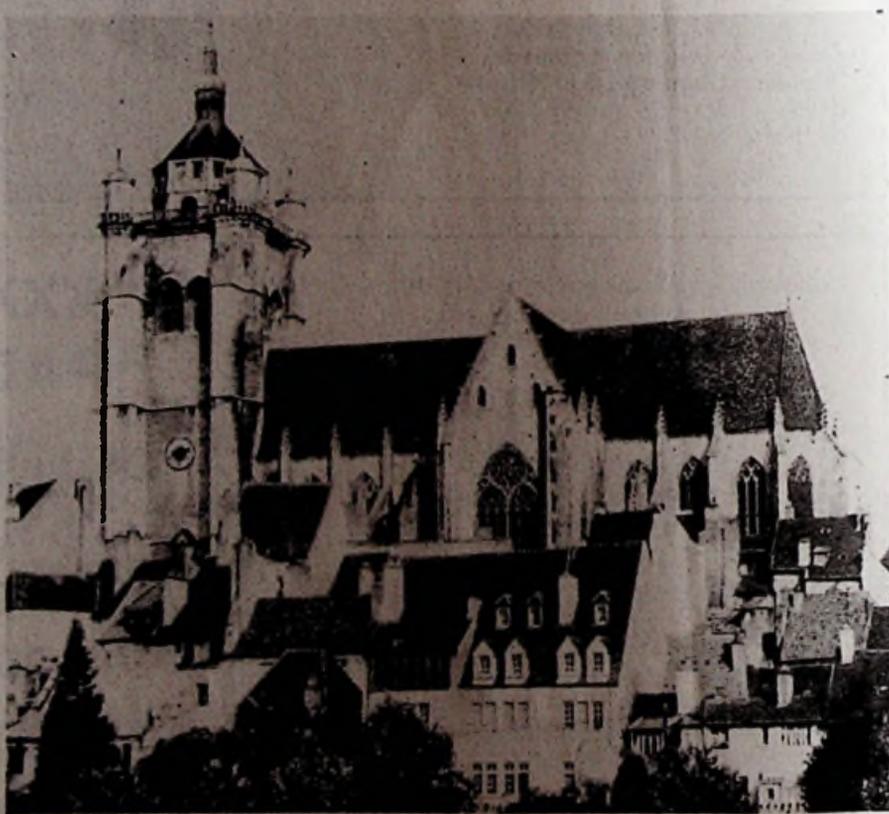
Le Festival débutera à 10 heures du matin par un défilé à travers les principales rues de la ville. Puis, à 15 heures, commencera le Festival au Stade Municipal de Pargny-sur-Saulx, avec un grand concert donné par toutes les sociétés participantes.

Du 31 août au 22 septembre 1985

Les clochers de la Comté, berceau de l'horlogerie, sonnent l'heure du

38^e Festival de Musique

de l'Année Européenne de la Musique et de l'Année Internationale de la Jeunesse. Renseignements : Secrétariat général du Festival de Musique, 21, rue Isebart, 25000 Besançon. Tél. : (81) 80-73-26.



DU 5 AU 16 JUIN 1985 :

Synthèse - XV^e Festival de Musique Expérimentale de Bourges

La Confédération Musicale de France a assisté, le lundi 6 mai dernier, à l'auditorium de la FNAC-Forum à Paris, à la conférence de presse consacrée au palmarès du 13^e Concours international de musique électro-acoustique et au XV^e Festival international de Musique Expérimentale de Bourges.

Françoise Barrière et Christian Clozier, responsables de la direction artistique, ont présenté un programme d'une très grande richesse. Dans l'extraordinaire foisonnement des concerts, rencontres, conférences, expositions... on peut relever certains points forts : ainsi, le concert du jeudi 6 juin (21 heures à la Maison de la Culture) assuré par les solistes de l'Association des Concerts de Bourges, c'est-à-dire par des professeurs du Conservatoire de Bourges ; le programme mêle les compositeurs contemporains — avec deux créations en France : Luis De Pablo et Roger Reynolds — et les classiques du XX^e siècle, Alban Berg et Arnold Schönberg. Il y avait aussi, le samedi 8 juin, à 21 heures,

au Palais Jacques-Cœur, un spectacle musical intitulé « Aux Marches du Berry. Traverses du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges. » Ce spectacle est comme le signe du rapprochement de deux histoires musicales : celle de la région du Berry et celle du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges. On y a entendu en effet une rétrospective des quinze années de création du G.M.E.B. (avec des pièces de Françoise Barrière, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, Roger Cochini, Alain Savouret), en même temps que des œuvres du répertoire de la région : des pièces de la Renaissance, des pièces de la musique traditionnelle berrichonne — avec des joueurs de vielle, les musiciens routiniers de Berry-Bourbonnais-Nivernais, évoqués par George Sand dans son roman « Les Maîtres-Sonneurs » ; Robert Martignoni jouera des pièces pour piano de Louis Lacombe, compositeur du XIX^e siècle né à Bourges.

Cette rencontre entre la musique traditionnelle et la création contemporaine trouvait son prolongement naturel dans le

concert du Jardin de l'Archevêché, dimanche 9 juin, à 15 heures, où ont été créées des œuvres de musique électro-acoustique, avec vielle, flûte et guitare.

Bien d'autres activités sont programmées à Bourges, du 5 au 16 juin. Dans le domaine de la création contemporaine, le festival de Bourges fait preuve d'une grande vitalité. D'autre part, ses responsables mènent un travail en profondeur en Berry, sur le terrain, tant sur le plan de la collaboration avec les musiciens régionaux, que sur celui du travail sur le répertoire musical du Berry. Le G.M.E.B. semble bien avoir réalisé une implantation régionale exemplaire.

J. S.

Renseignements sur le Festival de Musique Expérimentale de Bourges :

G.M.E.B. : place André-Malraux — 18000 Bourges — Tél. : (48) 20-41-87

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

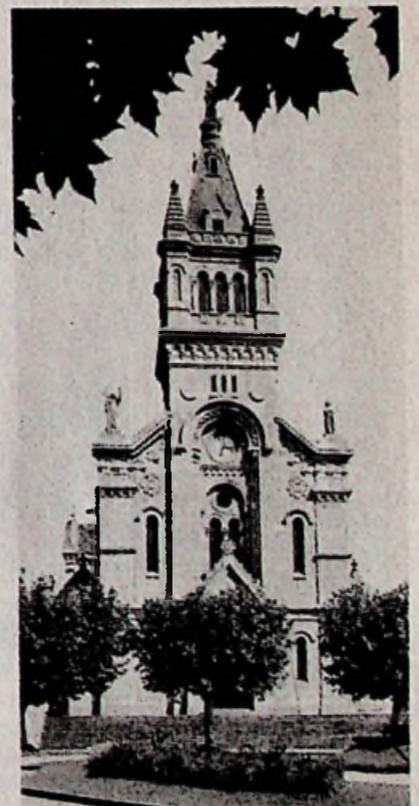
Des stages de musique, piano, guitare auront lieu à Espinho (Portugal), en juillet 85.

Pour tout renseignement s'adresser à : Secretariado dos Cursos de Musica de Verao de Espinho. Academia De Musica De Espinho. Rua 19, n° 723. 4500 Espinho. Portugal. Tél. : 720-4-69 (Portugal).

château de Feira



Eglise Matriz.

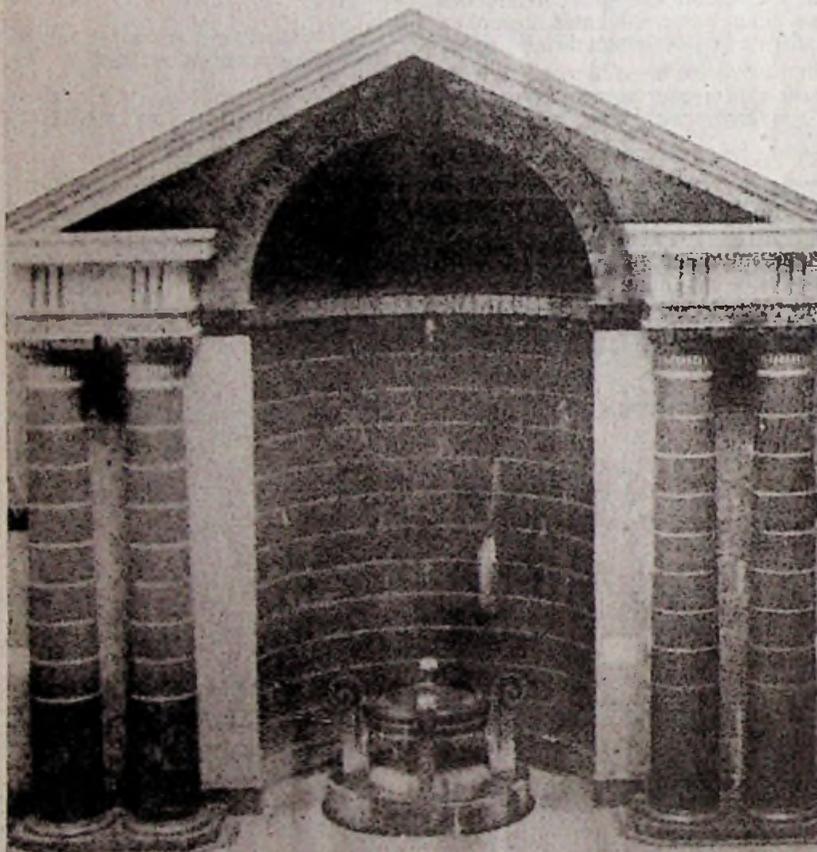


Rencontres Musicales du MONT-DORE

SEMINAIRE DE PEDAGOGIE
DU CHANT

26 JUILLET / 5 AOÛT 1985

PHYSIOLOGIE ET KINESITHERAPIE
DE LA VOIX



Source des rhumatis. Etablissement thermal du Mont-Dore

Pour tous renseignements, s'adresser à : l'Office du Tourisme,
63240 Le Mont-Dore. Tél. : (73) 65-20-21

Aix en Musique

« Aix en Musique » inaugure la saison estivale 1985 en présentant, du 13 au 27 juin, une série de manifestations (concerts, récitals, théâtre, cours d'interprétation) qui se dérouleront dans divers lieux Aixois, tels que l'Hôtel Maynier d'Oppède, la Cathédrale St-Sauveur, l'Eglise du St-Esprit, la Chapelle du Collège Catholique, le Musée Granet, etc.

« Aix en Musique » dirige principalement son action vers de jeunes artistes français mais également européens cette année pour célébrer l'Année Européenne de la Musique.

« Aix en Musique » se veut le Festival des découvertes et des talents d'aujourd'hui et de demain.

La programmation est assurée par l'Association pour l'Insertion Professionnelle des Jeunes Artistes (IPJA) et son directeur Jean Darnel, et par le Comité Officiel Des Fêtes d'Aix, organisateur de cette manifestation, est Jean Le Lamer qui assure la coordination générale.

Programme du 13 au 27 juin 1985

Jeudi 13 juin :
Hervé Billait, Concert en collaboration avec la B.N.P.

Samedi 15 juin :
Ensemble Contratiempo.

Dimanche 16 juin :
Trio Bardon (Haendel)
Eugène M. Barban.

Lundi 17 juin :
Trio d'Aix, Percussion à clavier de Lyon

Mardi 18 juin :
Récital de chant : Antoine Garcin, piano : David Selig (soirée de mélodies françaises).

Mercredi 19 juin :
Trio à cordes de Paris, Récital de Piano : Jean Efflam Bavouzet.

Jeudi 20 juin :
Trio à cordes de Paris, Récital de Piano : Januz Olejczak (Liszt, Debussy, Chopin).

Vendredi 21 juin :
Trio à cordes de Paris, Concert de Guitare : Roland Dyens et le Quatuor Enesco (hommage à Georges Brassens).

Samedi 22 juin :
Orchestre Symphonia de Pucina de Strasbourg (Masques et Bergamasques de Gabriel Fauré).
Trio à cordes de Paris
Orchestre de Manchester
Récital de Guitare : Benoît Schlosberg (Sor, Ayala, Villa-Lobos, Schlosberg).

Dimanche 23 juin :
Concert : Michèle Pena, chant. Philippe Bianconi, Piano, Pascal Moragues, Clarinette (Shubert). Orchestre de Manchester, Maurice Gendron, violoncelle, Francin Trachier, violon (Double Concerto pour violoncelle et violon de Brahms).

Lundi 24 juin :
Orchestre de Manchester, Suzanne, Denes, Soprano Aldo Ciccolini, Piano,

Prisca Benoit, Piano (Double Concerto de Poulenc).

Mardi 25 juin :

Théâtre : « L'Empereur Felipe » d'après Arrabal, interprété par Guilhem Pellegrin, Comédien, François Douan, Comédien.
Récital de Chant : Jean François Gardeil, Piano Billy Eidi.
Orchestre de Manchester avec Michel Portal, Clarinette (Concerto de Mozart pour Clarinette). Marie Claude Bantigny, violoncelle — Yi-Bing Chu, violoncelle.

Mercredi 26 juin :

Concert : Francine Trachier, violon, Matthias Fletzberger, piano (Beethoven, Ravel, Messiaen). Récital de Piano : Antonio Rosado (Ravel, Poulenc, Debussy, E. Chabrier). Théâtre : « Scènes de la Vie Amoureuse » (extraits de Molière, Shakespear, Beaumarchais) interprété par Nadine Darmon, Comédienne, Pierre Aussedat, Comédien

Cours d'interprétation :

guitare : Roland Dyens, 18, 19, 20 juin
clarinette : Michel Portal, 23, 24 juin
dramatique et lyrique : Jean Darnel, 18, 19, 20, 24, 25 juin
violon : Jean Pierre Wallez, 26, 27 juin
Atelier de Musique de Chambre : Trio à corde de Paris, 23 juin.

Inscription au Comité Officiel des Fêtes d'Aix

Programme susceptible de modifications.



FÉDÉRATION
MUSICALE
DE NORMANDIE

STAGE DE DIRECTION ET D'ORCHESTRE D'HARMONIE

organisé avec la participation
du Ministère de la Culture
du Ministère de la Jeunesse
et des Sports
et de l'O.D.A.C. du Calvados

du 1^{er} au 12 juillet 1985
au lycée de Deauville

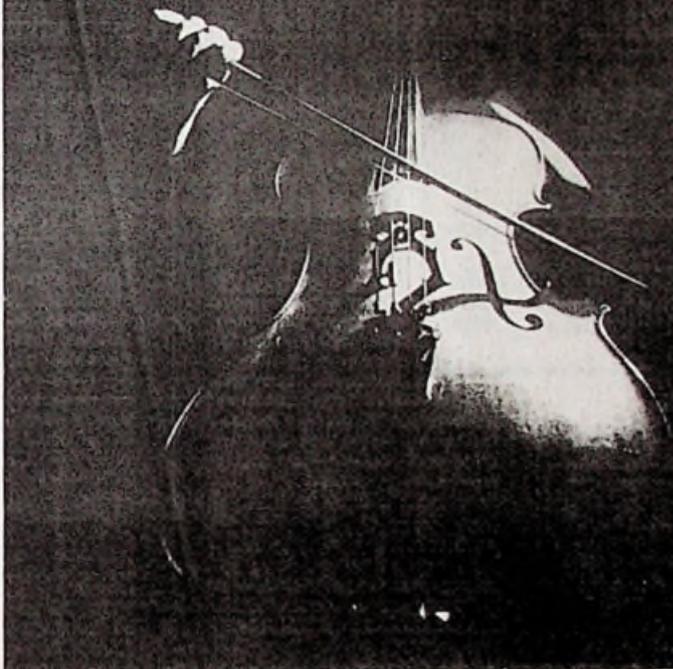
Renseignements et Inscriptions :

André PETIT
100 ter, boulevard Herbet-Fournet
14100 LISIEUX. Tél. : (31) 62-18-47

MAIRIE DE PARIS

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLONCELLE ROSTROPOVITCH

DU 8 AU 15 MARS 1986



Renseignements et correspondance : Concours Rostropovitch Association Acanthes,
146, rue de Rennes, 75006 Paris. Tél. : (01) 544-56-50.

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS
SUR DISQUES HI-FI ET CASSETTES EN PETITES
ET GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez
certain qu'il tirera la QUINTESSENCE de vos bandes magnétiques
Ses pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé
pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

Stage Européen de Musique

à Beringen (Province du Limburg)

Ce stage « Muziekverbond Van Belgie » se déroula pendant 5 jours au « Provinciaal Vormingscentrum » de Malle. L'on pouvait se poser la question : Comment allons-nous être accueillis ? Comment allons-nous nous faire comprendre ? Car en entrant dans ce magnifique centre, on entendait parler : Flamand, Allemand, Portugais, Luxembourgeois, Hollandais. Ils étaient 72 stagiaires. Accueillis à 13 h 30, la première répétition commençait à 14 heures et était placée sous la Direction de Roland Cardon, Arthur Heldenberg, Jaak Ubaghs, Willy Soenen. Les Stagiaires préparaient avec un soin méticuleux le Concert de Gala qu'ils devaient donner le 13 avril à 16 heures au Casino de Beringen.

Salle comble, où étaient présents plusieurs Ministres et le Président de la Fédération du Limbourg.

Les jeunes Stagiaires avaient revêtu leur « Teacher » bleu avec l'écusson blanc de « Musiekverbond van Belgie » offert

gracieusement par le Comité. Magnifique impression que de voir cet ensemble et de savoir que 2 musiciens Français participent : un Basson, un Trompettiste.

Quelle magnifique audition ! « Toccata for Band » de Frank Erickson. Direction Roland Cardon. « Aan de Jeugd » de Istvan Sarkozy. Direction Arthur Heldenberg. « Opus Sinfonicum » de Willy Soenen. Direction Jaak Ubaghs. « El Nil » de Lucien Kimp, direction Willy Soenen. « Symphony n° 1 for Band » de Claude T. Smith A.S.C.A.P., Direction Roland Cardon. « Tara Ouverture » de Marcel De Boeck, Direction Arthur Heldenberg. « Candide » de Léonard Bernstein, Direction Jaak Ubaghs. « Bricusse and Newley on Broadway », Direction Willy Soenen.

Avant le dernier morceau, des fleurs furent remises aux quatre Directeurs, ainsi qu'un « Teacher » blanc avec l'écusson vert, que Willy Soenen endossa. Il dirigea le Final qu'il dut bisser. La salle applaudissait longuement, devant la qualité du Concert qu'elle venait d'entendre.

Geste touchant, un trophée rappelant le stage qu'il venait d'accomplir ainsi qu'un insigne boutonnière furent remis à chaque Musicien, avec pour chacun, les remerciements des animateurs (« Bienvenue à nos Amis Français ») dans la langue du pays du Stagiaire.

Geste encore plus touchant, tous les Stagiaires posèrent les instruments et, Main dans la Main, les Bras levés, ils entonnèrent le Chant « Ce n'est qu'un au revoir » repris en chœur par la salle.

Stage d'une très haute tenue, d'une organisation parfaite, où régnait une excellente ambiance. Un Stagiaire m'a dit : « Ce que je n'ai jamais vu dans les autres stages : le soir après la répétition, nous nous rassemblions tous et nous discutions lentement peut-être, mais nous étions tous plus que des Amis. D'ailleurs, nous avons tous les adresses des uns et des autres ».

Dieu ! Que la Musique est une Grande Famille.

E. WIART.

Les 3 et 14 avril 1985 :

Premier stage de batteries-fanfaires avec le concours de l'A.D.D.I.M.

à Savigny (Rhône)

Pour une première, c'est une réussite.

Ce stage était placé sous la direction de M. Serres, ex-commandant de la Musique Régionale, Membre de la Commission Technique de la Fédération Musicale Régionale, Membre de la Commission Technique de la Fédération Musicale du Rhône et de celle du Groupement des Sociétés Musicales Rhône-Alpes ; avec la participation des intervenants ; MM. Julian, Lassub, Peres, Souleille, tous quatre prix de conservatoire et membres de la Batterie-Fanfane de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

La qualité de l'enseignement, sous la direction de M. Serres, l'enthousiasme des stagiaires ont fait la preuve, s'il en était besoin, du rôle dominant qui est celui de la formation des Musiciens, mais aussi de la valeur des Batteries-Fanfaires souvent ignorées pour certains.

Le dimanche 14 avril, de nombreux visiteurs sont venus apprécier l'activité du stage.

Au déjeuner en commun : René Combe, Président de la Fédération Musicale du Rhône, a tenu à saluer la présence des personnalités ; et tout particulièrement M. Rollet, Conseiller Général, Maire de Savigny ; M. Serres, Directeur du stage, et madame ; M. Louis Bouissou, Président

du Groupement Lyon et Agglomération de la Fédération, et madame ; M. Roger Prajoux, Vice-Président Fédéral, délégué aux stages et à l'orchestre Fédéral ; M. Roger Gicquel, du Service Départemental de la Musique à l'A.D.D.I.M., présidé par M. Berger, Vice-Président du Conseil Général, qui s'était excusé ; les intervenants pour l'ambiance qu'ils ont su créer ; il saluait également les Présidents de Sociétés : MM. Gardette ; Paris ; Olivier.

Il remerciait Jean Falcoz, secrétaire, l'âme de l'organisation du stage. Le Centre

de Promotion Sociale pour l'accueil et la qualité de l'hébergement.

A 18 heures, tous les stagiaires donnaient un Concert avec un morceau d'ensemble lu et exécuté pour la première fois à l'arrivée du stage. Les intervenants clôturaient ce petit concert sous les vifs applaudissements du Public.

Le succès aura un lendemain, avec l'accord unanime ; la décision est prise d'un stage en avril 1986, à Savigny, sous la direction de M. Serres et ses collaborateurs.



Brillant succès du stage départemental d'orchestre d'harmonie

Organisé par l'Union Départementale des sociétés musicales le stage départemental d'orchestre d'harmonie a été un succès.

Encadré par Alain Santer professeur de trombone au conservatoire, Jean Daveti,



professeur de trompette au conservatoire, James M. Ferran, professeur au Conservatoire, Pezot professeur de saxophone au Conservatoire d'Andorre ainsi que Michel Paris, professeur de clarinette au Conservatoire d'Andorre, Louis Torrent, professeur à l'école de musique de Saint-Laurent-de-Cerdans.

Sous la direction de Michel Peus, directeur de la musique de la Ville de Perpignan, 57 stagiaires dont 15 filles représentaient un éventail très large de disciplines instrumentales : 14 clarinettes, 5 hautbois, 9 saxophones, 17 trompettes, 1 tuba, 1 contrebasse, 3 percussions.

Logés au centre socioculturel de Saint-Laurent-de-Cerdans les stagiaires avaient un emploi du temps chargé. Alain Santer et son ensemble de cuivres se produisaient à la messe dominicale à la grande satisfaction de tous.

Lors de la réception du stage de musique dans les locaux de la municipalité M. Pierre Raynaud, maire, entouré de son épouse, de M. le Curé et Jean-Pierre Roitg président du Réveil Laurentin accompagné

de son épouse prononça quelques mots en se réjouissant de la venue à Saint-Laurent-de-Cerdans de cette impressionnante cohorte de jeunes musiciens et remercia l'A.D.D.M. pour son action.

Le concert de fin de stage se déroula devant un nombreux public attentif et enthousiaste ; le programme très riche et varié souleva de nombreux applaudissements. Au programme : « Ouverture à la Française » (Marin Marais), « English Rhapsody » (Trévor Ford), « Triptyque 51 » (Roger Boutry) « Adagietto pour flûte » (Ted Huggens), soliste Michel Tignères, « Polka Fantoche » (Jacques Devogel), « Danse du sabre » (Khatchaturian), sous la direction de Michel Peus.

En deuxième, partie, l'ensemble de cuivres sous la direction d'Alain Santer. Le concert terminé, les parents manifestèrent leur grande satisfaction aux organisateurs, satisfaction partagée par tous.



**F.N.A.C.E.M. organise
des vacances musicales**

Pour tous renseignements s'adresser

2, rue Rossini, 75009 Paris

Tél. : 523-00-85

Ministère de la Culture

Avis de vacance d'emplois de directeur
dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat

Est déclaré vacant au Conservatoire national de région de Nice un poste de codirecteur ;

Est déclaré vacant à l'Ecole nationale de musique de Beauvais un poste de codirecteur ;

Est déclaré vacant à l'Ecole nationale de musique de Charleville-Mézières un poste de directeur.

Les demandes devront parvenir à la mairie intéressée dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis au *Journal officiel* de la République française.

Les candidats devront également informer la Direction de la musique et de la danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, du poste sur lequel ils auront été recrutés.

Est déclaré vacant au Conservatoire national de région de Rennes un poste de directeur.

Les demandés devront parvenir à la mairie intéressée dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis au *Journal officiel* de la République française.

Les candidats devront également informer la direction de la musique et de la danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, du poste sur lequel ils auront été recrutés.

L'avis de vacance d'emploi de directeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat publié au *Journal officiel* de la République française du 26 mars 1985, page 3567, est annulé.

Avis de vacance d'emplois de professeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat

Sont déclarés vacants dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat les postes de professeur ci-après :

Béziers

Violon : 16 heures.

Piano : 16 heures.

Rouen

Flûte traversière : 16 heures.

Chant choral : 16 heures.

Beauvais

Formation musicale : 16 heures (deux postes).

Tarbes

Contrebasse : 16 heures.

Tarbes

Contrebasse : 16 heures.

Vannes

Guitare : 16 heures.

Montbéliard

Formation musicale : 16 heures.

Alto : 16 heures.

Violon : 16 heures.

Piano : 16 heures.

Douai

Trombone : 16 heures.

Limoges

Formation musicale : 16 heures (deux postes).

Cor : 16 heures.

Danse : 16 heures.

Flûte à bec : 16 heures.

Les demandes devront parvenir à la mairie intéressée dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis au *Journal officiel* de la République française.

Les candidats devront également informer la Direction de la musique et de la danse, 53, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, du poste sur lequel ils auront été recrutés.

L'avis de vacance d'emplois de professeur dans les écoles de musique contrôlées par l'Etat publié au *Journal officiel* de la République française du 21 mai 1985, page 5728, est modifié ainsi qu'il suit : en ce qui concerne Boulogne-Billancourt, lire : « piano et accompagnement 16 heures ».



Stage de Perfectionnement Musical et de l'Harmonie Junior de l'Aveyron à Aubrac du 1^{er} au 6 avril 1985.

Stage de perfectionnement de direction d'orchestre

Pendant deux longues journées, mais combien belles sur le plan enrichissement, 28 stagiaires ont participé à ce deuxième stage de perfectionnement à la direction d'orchestre et d'Harmonie les 30 et 31 mars derniers au Centre Culturel des Prémontres à Pont-à-Mousson.

Ce stage qui s'adressait aussi bien aux participants de celui de 1984 qu'aux nouveaux stagiaires — Chefs d'Orchestre — d'Harmonies — responsables d'ensembles musicaux — professeurs de Musique — anciens élèves ou grands élèves du Conservatoire — etc. a été d'un très haut niveau, puisque dirigé de main de maître par M. Noël Lancien, prix de Rome, et directeur du Conservatoire National de Région de Nancy, aidé par M. Robert Sommer, Président Adjoint de la Fédération Musicale de Lorraine.

M. Lancien a surtout fait une analyse détaillée de la partition, c'est-à-dire analyse mélodique, harmonique et construction de l'Œuvre, de même que l'interprétation et le style.

Egalement, beaucoup d'insistance sur les nuances, la ponctuation et le phrasé.

C'est l'Harmonie Nancéienne qui pendant deux jours a été à la disposition des stagiaires, qui tour à tour, ont appris à manier la baguette.

— Attitudes générales, contacts avec l'orchestre, présence.

— Création d'un climat, façon de s'exprimer, tels furent les principaux thèmes de ce stage.

La formation des « Formateurs » est l'une des priorités de la Fédération Musicale de Lorraine, c'est ce que devait dire Robert Sommer à l'issue de ce stage qui fut en tous points une parfaite réussite, car l'honneur d'être désigné pour la conduite d'une Harmonie impose des obligations certaines à ceux qui accomplissent cette délicate mission.

Centaine Courteil Paris

Le triomphe de la Qualité

Photo Gerard NICOLAI

Instruments de Musique
P. GAUDET
 8, rue Nancy 75010 Paris
 607.77.85

Documentation sur demande

Deuxième stage départemental d'harmonie de jeunes du Calvados

Du 30 mars au 6 avril, la Fédération Musicale de Normandie a organisé, avec le concours de l'Office Départemental d'action culturelle du Calvados et la Ville de Grandcamp-Maisy, son second stage départemental d'orchestre d'harmonie ouvert aux jeunes instrumentistes du Calvados. Ce sont 53 stagiaires, venus de tous le département, qui se retrouvaient à la Maison Familiale U.N.C.M.T. de Grandcamp-Maisy.

Chaque matin les jeunes musiciens travaillaient en groupe sous la conduite de six professeurs : Michèle Froger (flûtes), professeur à Falaise ; Françoise Lebouteiller

(clarinettes), professeur à Cherbourg et directrice de l'harmonie de Courseulles ; Laurent Lebouteiller (clarinettes), professeur à Falaise ; Pascal de Saint-Jores (saxophones), directeur de l'école de musique de Falaise ; Stéphane Bellenger (cuivres clairs), professeur à Falaise ; Jean-Yves Simon (cuivres graves), directeur de l'école de musique de Pont-l'Évêque.

L'après-midi était consacré au travail de l'orchestre sous la direction de Pascal de Saint-Jores. Ce travail permit de mettre au point un programme assez difficile composé uniquement d'œuvres originales

pour orchestre d'harmonie : ouverture de Blasius ; concerto pour clarinette et orchestre d'harmonie, de N. Rimsky-Korsakov (soliste : Béatrice Turban, élève à Falaise) ; Choral and Rock'out, T. Huggens ; Mini-Symphonie, de S. Lancel ; Deuxième Suite, de G. Holst.

Bien que six heures étaient quotidiennement consacrées à la musique, les stagiaires trouvèrent le temps de se détendre : randonnée pédestre vers la Pointe-du-Hoc (haut lieu du débarquement de Normandie) ; soirée-concert de clarinette proposée par quatre clarinettes (Thierry Besnard, Philippe Favresse, Laurent et Françoise Lebouteiller), lauréats du C.N.R. de Caen, professeurs dans le Calvados ; soirée jeux humoristiques ; soirée dansante.

Lors du stage, les jeunes musiciens eurent la visite de M. A. Bellis, vice-président pour le Calvados de la Fédération Musicale de Normandie ; de Mlle Ch. Carlier, chargée de Mission à l'O.D.A.C. du Calvados ; et de M. A. Petit, Président de la Fédération de Normandie, Président de la C.M.F. Ceux-ci félicitèrent stagiaires et professeurs pour la qualité de leur travail.

Le stage s'achève par un concert très réussi, applaudi par un nombreux public. A l'issue de cette soirée, M. le Maire de Grandcamp-Maisy, et M. Ferdinand Koch, vice-président de la Fédération de Normandie, prirent la parole pour encourager les stagiaires à poursuivre assidûment leurs activités musicales.

NOUVEAU

EDITIONS HENRY LEMOINE

17 rue Pigalle, 75009 PARIS. Tél. 874.09.25

Sélection pour les jeunes pianistes

Charles HENRY: Le grenier à musique

*vol. 1. 7 pièces, niveau élémentaire
vol. 2. 4 pièces, niveau moyen*

Ulrich DALLIOUX: Piano - boogie - swing

*vol. 1. 5 pièces, niveau préparatoire
vol. 2. 5 pièces, niveau préparatoire*

P. DAVIN et J. HAVELANGE: ...et si l'on jouait du piano?

13 pièces pour 2, 4 et 6 mains (débutant à préparatoire)

Monique GABUS: La roselière

7 pièces progressives dont 4 aléatoires (élémentaire à moyen)

A. MENDELS-VOLTCHIKIS: Les plaisirs de la musique

*vol. 1. niveau débutants 1 et 2
sélection de 27 pièces à 2 et 4 mains d'auteurs différents
(Bach, Bartok, Beethoven, Chostakovitch, Kabalevski, Mozart, Schumann,...)*

Gérard MEUNIER: Les animaux magiques

14 pièces, niveaux débutant et préparatoire

Simone PLÉ: Six danses pour piano 4 mains

niveaux débutant à élémentaire

Germaine TAILLEFERRE: Suite burlesque pour piano 4 mains

niveaux débutant à élémentaire

Catalogue gratuit sur demande.



Confédération Musicale de France
121, rue La Fayette, 75010 PARIS

Nous vous rappelons que la Bibliothèque Nationale, située 103, boulevard Magenta, 4^e étage, est ouverte tous les matins, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 heures, sauf pendant les congés où la Confédération Musicale de France est elle-même fermée.

Vous pouvez consulter des œuvres instrumentales, des matériels d'Orchestres et des œuvres didactiques.

Editions COMBRE

24, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 824-89-24

PETITS ENSEMBLES : DUOS, TRIOS, QUATUORS

DUOS, TRIOS ET QUATUORS DE FLûTES

		Degré	Réf.	Prix
BERTHOMIEU M.	Petite suite à danser (4 flûtes).....		AH	
—	4 Miniatures (3 Flûtes).....	3	Y	
CALMEL R.	Clair matin - Pastorale (3 Flûtes).....	4	L	
CECCONI M.	Jeux n° 1-2 (2 Flûtes).....	3	L	
CLASSENS H.	Danza - Scherzettino (3 Flûtes).....	3	L	
DEPELSENAIRE J.-M.	Concertino pour 3 Flûtes ou 2 Flûtes			
—	1 Clarinette et Piano (orchestre en location).....	4	AD	
—	Roseaux (4 Flûtes).....	3	O	
DHAINE J.-L.	Prélude et Divertissement (4 Flûtes).....		AG	
EXCOFFIER L.	Fantasia-Gracioso (2 Flûtes).....	4	L	
GROGNET G.	Greensleeves (4 Flûtes).....		S	
JOUBERT C.-H.	A la relevée (4 Flûtes).....	2	AE	
—	Ce qui cause mon tourment (4 Flûtes) (3 flûtistes débutants et leur professeur).....		AH	
—	Chanson de Laustic (4 Flûtes).....	2	U	
VERGNAULT M.	Entre flûtes (4 Flûtes).....	2	O	

FLûTE ET PERCUSSION

DEPELSENAIRE J.-M.	Méandres.....			O
---------------------------	---------------	--	--	---

DUOS ET TRIOS POUR HAUTOBOIS

BONVALET M.	La clairière, la pinède (2 hautbois).....	2	L	
DEPELSENAIRE J.-M.	Concertino (la bonne aventure), 3 hautbois et piano..... (orchestre en location)	4	Y	
JOUBERT C.-H.	Choral, sarabande et conclusion (2 hautbois).....	2	O	

DUOS ET TRIOS DE CLARINETTES

BRENET TH.	Mélancolie - Soir d'été (3 clarinettes).....	2	L	
CALMEL R.	Petite marche - Chanson d'automne (3 clarinettes).....	3	L	
CLERGUE J.	Méلودie - En balancelle (2 clarinettes).....	3	L	
DEPELSENAIRE J.-M.	Pastourelle - L'Argyronète (2 clarinettes).....	3	L	
—	Incantations (2 clarinettes en si b et piano).....	4	Y	
—	Concertino (3 clarinettes en si b et piano).....	3	Y	
SICHLER J.	Les clarines (4 pièces en duo pour clarinettes en si b).....	2	L	

QUATUORS DE CLARINETTES

JOUBERT C.-H.	Museor.....	2	AF	
TRULLARD R.	Minuetto (avec conducteur).....	2	O	
—	Sicilienne (avec conducteur).....	2	U	

TROIS BASSONS

DEPELSENAIRE J.-M.	Concertino « la soupe aux choux ».....	3	Y	
---------------------------	--	---	---	--

DUOS ET TRIOS POUR TROMPETTE OU CORNET

CLASSENS H.	Parades n° 1-2 (2 trompettes).....	2	L	
CORDIER R.	Jour de fête - Introduction et danse (3 trompettes).....	3	L	
DEPELSENAIRE J.-M.	Concertino (3 trompettes en ut et piano).....	5	Y	
EXCOFFIER L.	Marche - Air varié (3 trompettes).....	3	L	
NAGEL-TRUCHET P.	Le jour - La nuit (2 trompettes).....	3	L	
ROBERT J.	En forêt de Sénart (3 trompettes).....	2-3	L	

QUATUORS DE TROMPETTES

ROBERT J.	Bacchanale 4 trompettes en Ut (avec timbales).....			AG
------------------	--	--	--	----

DUOS ET TRIOS POUR CORS

DEPELSENAIRE J.-M.	Concertino (pour l'agrément) (3 cors ou 2 cors et trombone et piano)..... (orchestre en location)	3	Y	
GABELLES G.	Bagatelle - Près du lac (2 cors en fa).....	3	L	
MARTIN G.	Andante - Carillon (3 cors en fa).....	2	L	

(Suite dans le prochain numéro)

PETITES ANNONCES *Emf*

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :
NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} FEVRIER 1984

de 1 à 5 lignes.....	82,00 F
de 6 à 10 lignes.....	150,00 F
de 11 à 15 lignes.....	230,00 F
de 16 à 20 lignes.....	315,00 F
Plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire.....	9,00 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises, la ligne comporte 32 caractères, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

Offres d'emploi

La ville d'Alençon (Orne) recrute pour son école nationale de musique, un professeur de piano. Poste vacant au 1^{er} septembre 1985.

Profil de poste :

— candidat de haut niveau pouvant justifier d'un excellent travail musical et pédagogique ;

— titulaire du C.A. ;

— professeur à plein temps acceptant de participer à la vie musicale dans son ensemble (concerts, animations, etc., rémunérés par l'Orchestre de Chambre).

S'adresser Ville d'Alençon, 3^e Bureau, place Foch, 61014 ALENÇON.

Harmonie municipale près Houdan recherche prof. de trompette + solfège pour rentrée septembre. Ecrire au journal, sous n° 195 qui transmettra.

L'harmonie de Varrains-Chace (près Saumur 49), 68 mus., bon niveau, ambiance amicale, recrute personne même retraitée, pour donner cours de solfège et clarinette, saxos, apte à la direction. Nomb. sorties annuelles. Etudie ttes propos. A adresser à son prés., DEZE Gilbert, Souzay-Champigny, 49400 SAUMUR. Tél. : 51-14-38.

Ville de Saint-Malo recrute pour la rentrée de septembre 1985 sur titres ou par voie de mutation :

— 1 professeur de formation musicale ;

— 1 professeur de violon ;

— 1 professeur de piano,

titulaires du certificat d'aptitude.

Temps complet : 16 heures par semaine.

Indices bruts : 433/801.

Adresser candidatures avec C.V. détaillé et copie des diplômes + photo à M. le Maire, Direction du Personnel, Hôtel de ville, B.P. 147, 35408 SAINT-MALO CEDEX.

Pour le 25 juin 1985, 17 h 30 au plus tard.

Recherchons musiciens, pour renforcer harmonie et B.F. existantes. Bonne ambiance et soleil. Ecrire Amicale philharmonique, 07120 RUOMS.

La ville de Thourotte (Oise) recrute pour son école municipale de musique, à compter du 1^{er} septembre 1985, un professeur d'Anches (flûte, hautbois, clarinette, saxophone) et de solfège à temps partiel (29 heures par semaine). Candidatures avec C.V. et copies des diplômes à adresser à Monsieur le Maire, mairie de THOUROTTE, 60150.

Ville de CLAMECY (58500) recrute directeur d'école de musique chargé de la philharmonie. Adresser C.V. détaillé à la ville de CLAMECY. Date limite de réception des candidatures : 1^{er} juillet 1985.

Demandes d'emploi

Professeur musique cherche cours sept. 85 de formation musicale, méthode active (Willems), flûte à bec. Ecrire au journal sous n° 192 qui transmettra.

Directeur école municipale de musique, sérieuses références, titulaire, cherche place identique, par mutation ou concours. Ecrire au journal sous n° 193 qui transmettra.

Musicien professionnel, 1^{er} prix C.N.S.M. PARIS, grande expérience enseignement et direction recherche région parisienne, région centre, direction école de musique. C.V. sur demande G. HERVET. Tél. : (38) 63-41-60.

27 ans, méd. or clarinette, mus. de chambre C.N.R. TOULOUSE. Bac A6. Expérience orch., enseignement, animations écoles, joue piano. Cherche poste prof. clar. Ecrire au journal sous n° 198.

Couple 55 ans, musiciens amateurs, femme jouant petite clarinette, homme grande et petite flûte, clarinette, saxophone, hautbois, pourrait adjoindre chef de musique pour donner leçons de solfège et instruments, étudierait toutes propositions pour emploi. Ecrire au journal sous n° 196 qui transmettra.

Professeur trompette (plusieurs prix cons. nat.), expérience pédagogique, cherche poste pour rentrée sept. 85. Ecrire au journal sous n° 197 qui transmettra.

Professeur de clarinette, diplômé, expérience, recherche mi-temps, région Sud-Est. Pour toutes propositions, écrire à M. PREMPAIN, Ecole de Musique, 38240 MEYLAN.

Musicien professionnel donnerait cours de piano ou de solfège. Tél. : 824-04-20.

Chef de musique, ex-adjoint-directeur C.M.M.A.T., lauréat et membre jury Conservatoire national supérieur de Paris. Cherche direction harmonie avec batterie-fanfare et école de musique correspondante. Technique et métier éprouvés. Possibilité cours école publique, flûte baroque, chant, solfège. Utilisation éventuelle tous talents locaux, claviers, cordes, chant. boue. chez L. TOLSAU, Castelnaud-Estrefond, 31620 FRONTON. Tél. : (16-61) 35-16-80.

Planiste, expérience cours de danse, et accompagnement du lyrique, cherche place d'adjoint d'enseignement. Ecrire au journal sous n° 194 qui transmettra.

Stage

Musique Espagne, juillet 1985, stage international de musique pour jeunes au monastère de la Veruela, Saragosse (Espagne) : expression vocale, chant choral, musique de Chambre. Renseignements : (19-34) (1) 200-64-70.

Divers

Recherche réparateurs d'instruments à vent confirmé. Tél. : 522-30-80.

Créer un jardin musical à partir de 4 ans, avec méthode nouvelle et att. Rens. C.G.Y. 13, route de Toucy, 89000 AUXERRE. Tél. : (86) 52-05-89.

Musique de Saint-Sever (Calvados), 50 exécutants, recherche autre musique pour jumelage. S'adresser à HERBERT Fabienne, Morigny, 50410 PERCY.

Commerçant suisse de la musique cherche, en vue d'élargir son activité, représentation d'usine, importation, distribution, des articles suivants : instruments à vent (cuivre et clefs), partitions, accessoires. Pour tous renseignements, écrire à Banque Taifelsen par M. COTTER Eddy, 1950 SION (Ch), case 3076.

Cause retraite, cessation de production et liquidation de stock... A profiter de suite... Genres très variés : harmonies, fanfares, symphonique. Demandez la liste des œuvres et des conditions très exceptionnelles. Gilbert LAYENS, 28, avenue du Général-Leclerc, 17320 MARENNES. Anciennes publications, musicales maritimes.



OFFREZ EN FIN D'ANNÉE
à vos amis membres honoraires
un

CALENDRIER

avec la photo des membres
de votre société

L'IMPRIMERIE SIMATIS

Occasions

A vendre, cause déménagement, une caisse claire Sonor, neuve. Prix intéressant. Tél. : 824-04-20.

Professeur de trompette, vend trompette Courtois U.T., modèle 2202. Vernie. Perce L, très bon état. Prix très intéressant. Tél. : (16-75) 34-00-37.

Vends tuba miraphone en UT, modèle 85, 3/4 du prix. Tél. : (85) 38-40-05.

Harmonie de Rosult vend lot de 60 costumes, vestes bleu marine, pantalons gris. Ecrire à DUBOIS Jean-Luc, 3, rue de l'Alène-d'Or, 59230 ROSULT.

Vends contre tuba UT, 5 palettes, état neuf B.S. Prix intéressant. Tél. : (16-1) 645-86-17.

Ecole de musique vend deux timbales fibre de verre Ludwig, Ø 64 cm et Ø 71 cm, état neuf. Prix à débattre. Tél. : (73) 41-20-09.

Concours

Ville de Cherbourg recrute selon les conditions statutaires pour son école municipale de musique (13 professeurs, 400 élèves), 1 directeur titulaire du C.A. de Direction d'une école nationale de musique, un professeur de formation musicale titulaire du C.A. correspondant et pouvant avoir vocation à assurer une coordination pédagogique. Adresser candidatures avec C.V. détaillé, copies des titres et diplômes à : M. le Maire de Cherbourg, Hôtel de Ville, Bureau du Personnel, B.P. 225, 50108 CHERBOURG CEDEX.

La ville de Vierzon (Cher) recrute pour son école municipale de musique, un adjoint d'enseignement musical, discipline violon, indices bruts : 290-570. Les candidatures avec C.V. et copies des diplômes sont à adresser à Monsieur le Maire, Hôtel de Ville, B.P. 203, 18101 VIERZON CEDEX, avant le 21 juin 1985.

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon
ex-musicien
de la Musique des Equipages de la Flotte
Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON
Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »
Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT

Festival Bach d'Auteuil

Intégrale de l'œuvre d'orgue de Jean-Sébastien Bach

Conviée à une conférence de presse par les responsables d'« Etudes et Recherche d'Auteuil », la Confédération Musicale de France y a délégué un de ses collaborateurs, Jean Spenlehauer. Vous pourrez prendre connaissance ci-dessous de la relation qu'il nous a remise, de ce très intéressant projet de l'exécution de l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Jean-Sébastien Bach.

Du 2 mai au 20 juin, l'association culturelle « Etudes et Recherche d'Auteuil » donne à entendre l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach. Cette série de treize concerts a été conçue et réalisée à l'initiative du jeune organiste Pierre Jacquet, en fonction de trois grands objectifs :

« Donner à plusieurs jeunes organistes brillants la possibilité de se produire en public et de mettre leur talent au service d'un projet commun. » Les treize instrumentistes qui se succéderont à l'orgue sont : Jean Boyer ; Christophe Simon ; Olivier Trachier ; Joris Verdin ; Aude Heurtematte ; Michel Bouvard ; Pierre Jacquet ; Yasuko Uyama-Bouvard ; Régis Allard ; François Espinasse ; Christophe Mantoux ; Makiko Hayashima ; Odile Bailleux. Leur moyenne d'âge est de trente ans.

« De présenter à un public, le plus vaste possible, la palette de ces diverses interprétations représentatives des différents courants qui animent à l'heure actuelle l'orgue français et européen, ceci dans le cadre de la commémoration du tricentenaire de la naissance de Jean-Sébastien Bach. »

« Faire connaître l'orgue de l'Eglise Réformée d'Auteuil, petit instrument de deux claviers et pédalier, réalisé par le facteur alsacien Koenig, et remarquablement réussi. Cet instrument est parfaitement approprié à l'entreprise. Assez varié pour permettre de jouer les œuvres, et d'un toucher très précis, il permet peu d'artifices d'interprétation. Il demande donc un travail précis et consciencieux de la part des interprètes. Les différences de style deviennent perceptibles, intéressantes, et significatives des différents courants d'interprétation. Enfin, l'interprète est proche du public qui le voit jouer, car l'instrument est situé dans le chœur de l'église. »

L'ensemble de ce beau projet artistique nous fut présenté par les responsables de « Etudes et Recherches d'Auteuil » et par

Pierre Jacquet, lors d'une rencontre avec la presse le 25 avril dernier.

Aux trois objectifs énoncés par les organisateurs, j'ajouterais, pour ma part, un autre principe : ce projet permet au public d'entendre l'intégralité d'une œuvre. Et, en musique, en art, l'intégralité apporte l'intégrité. La présentation d'œuvres intégrales permet la mise en perspective du travail d'un créateur, une connaissance à la fois plus vaste et plus profonde. Et les années commémoratives — en 1985 on fête aussi Hændel, Berg, Scarlatti, Boulez... —, si elles peuvent agacer parce qu'elles semblent privilégier l'événement ponctuel par rapport à une pratique régulière et profonde, sont quand même très précieuses pour cela : elles enrichissent notre mémoire culturelle.

J.S

Les derniers concerts de cette intégrale auront lieu à 20 h 45 le lundi 10 juin, le jeudi 13 juin, le lundi 17 juin et le jeudi 20 juin en l'Eglise Réformée d'Auteuil, 53, rue Erlanger, dans le 16^e arrondissement de Paris. Renseignements : 651-72-85, de 14 heures à 18 heures, du lundi au vendredi.

Manifestations

FESTIVALS

15 juin 1985	Strasbourg (Bas-Rhin)	7 ^e Festival de Chant Choral	M. Gérard Foltz, 3, rue du Falkenstein-Hoenheim, 67800 Bischheim
15 et 16 juin 1985	Saint-Denis-de-Lille (Gironde)	Festival des Groupements des Sociétés Musicales du Libourmais pour les Sociétés d'Harmonie, et le 16 pour les Sociétés de Batteries-Fanfaires et Majorettes	M. Malville, 26, avenue de la Gare, 33870 Vayres. Tél. : (16-57) 74-83-28
16 juin 1985	Artannes-sur-Indre (Centre)	Festival, Cinquantenaire	M. Morisset Albert, 12, rue des Clos-Brunenau, Artannes-sur-Indre, 37260 Monts
16 juin 1985	Sergy (Ain)	Festival de la région du pays de Gex — 14 sociétés	M. Gérard Moine, Sergy-Haut, 01630 Saint-Genis-Pouilly
21 et 22 juin 1985	Maclas (Loire)	Festival du Comité du Pilat	M. Roger Vallot, La Chaux-de-Brossaine, 42410 Roiset-Pelussin
22 et 23 juin 1985	Hettange-Grande, Lyre (Moselle)	Festival de Musique	M. Jean-Luc Racamaric, rue Patton, 57330 Hettange-Grande
23 juin 1985	Puttelage-aux-Lacs, Harmonie Municipale (Moselle)	Festival de Musique	M. Francis Vico, 5, résidence des Prés, 57510 Puttelage-aux-Lacs
23 juin 1985	Chalais (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	M. Delage, Le Brandy, 16210 Chalais
28, 29, 30 juin 1985	Laragne (Hautes-Alpes)	Festival Départemental Harmonies et Batteries à l'occasion du Centenaire de la Musique Municipale	M. Auguste Truphème, place des Aires, 05300 Laragne
30 juin 1985	Farebersviller, Avant-Garde (Moselle)	Festival de Musique	M. Santiago Castanedo, 14, rue du Dragon, 57450 Farebersviller
30 juin 1985	Rochecorbon (Indre-et-Loire)	Festival	Mme Bourget Agnès, rue du Commandant Mathieu, Rochecorbon, 37210 Vouvray
30 juin 1985	Meilhan (Lot-et-Garonne)	Festival National de Musique (organisé par l'Union musicale de Meilhan) et VI ^e Festival de l'U.D.S.M. du Lot-et-Garonne	M. Maubourguet, Meilhan-sur-Garonne, 47200 Marmande
30 juin 1985	Saint-Amant-de-Bonnieure (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	M. James Perry, Le Chatenet, Saint-Amant-de-Bonnieure, 16320 Mansle ou M. Bourrabier, La Mornière, Jauldes, 16560 Tourriers
30 Juin 1985	Vonnas (Ain)	Festival des Dombes — 9 sociétés	M. André Gaillardon, route de Mézériat, 01540 Vonnas
7 juillet 1985	Béziers (Hérault)	Challenge National de Majorettes, groupes et individuelles	M. Jean Liguory, 19, rue B.-d'Aurillac, 34500 Béziers
7 juillet 1985	Monthodon	Festival	M. Raimbault René, Monthodon, 37110 Château-Renault
7 juillet 1985	Nouans-les-Fontaines (Indre-et-Loire)	Festival et Centenaire	M. Lanchais Gilles, rue Jehan-Fouquet, Nouans-les-Fontaines, 37460 Montrésor
7 juillet 1985	Pargny-sur-Saulx (Marne)	9 ^e Festival de Musique	S'adresser à la Fédération des Sociétés Musicales de la Marne, 14, rue Carnot, 51100 Reims.
7 juillet 1985	Randan, parc du Château (Puy-de-Dôme)	Festival (toutes formations)	M. Antoine Cheminat, Champeyroux, 63720 Ennezat. Tél. : (16-73) 63-80-64

FESTIVALS

7 juillet 1985	Saint-Etienne-du-Bois (Ain)	Festival de la région Bresse-Revermont — 13 sociétés	M. René Mallet, 01370 Saint-Etienne-du-Bois
7 juillet 1985	Theize (Rhône)	Festival des Trois-Vallées	M. Chapuis, Le Bourg, Theize, 69628 Le Bois-d'Oingt
21 juillet 85	Angles (Vendée)	Festival de Musique	Sté Philharmonique d'Angles, Mairie, 85750 Angles
23, 24 et 25 août 1985	Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme)	Festival : Rassemblement des anciens de la Musique nationale des chantiers de la jeunesse (20 ^e anniversaire de l'Amicale)	M. Pierre Robert, 13, allée des Roses, 63310 Randan. Tél. : (70) 56-11-61 ou M. Armand Lyonne, 3, allée du Gamey, 63140 Châtel-Guyon. Tél. : (73) 86-12-14
8 septembre 1985	Limeray (Centre)	Festival	M. Dutertre Jacques, 20, rue d'Enfer, Limeray, 37400 Amboise
13, 14 et 15 septembre 1985	Longuyon (Meurthe-et-Moselle)	Batteries-Fanfares, Amicale Saint-Louis, Festival International de Musique	M. Patrice Lambert, service technique (en mairie), 54260 Longuyon
22-29 septembre 1985	Porcellette, Harmonie Municipale (Moselle)	Festival de Musique	M. Gérard Bour, 101, rue de Boucheporn, 57890 Porcellette
27, 28 et 29 septembre 1985	Ottange, Harmonie Municipale (Moselle)	Festival International de Musique	M. René Aveline, 27, rue de la Liberté, 57710 Tressange
12 octobre	Juillan (Hautes-Pyrénées)	Festival départemental de Musique des Hautes-Pyrénées	M. François Vandermosselaer, 9 bis, rue Marin-La Meslée, 65600 Semeac

CONCOURS

1 ^{er} juin 1986	Mâcon (Saône-et-Loire)	Concours National de Musique ouvert aux Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, Orchestres Juniors, à plectres, Chorales, toutes divisions	M. Georges Savay, 8, rue des Cois, Les Neuf-Clés, 71000 Mâcon
22 juin 1986	Cognac (Charente)	Concours National de Musique	M. Da Silva, Ecole de Musique, villa François, 16100 Cognac

CONGRES

16 juin 1985	Lenclouire (Vienne)	Congrès de l'Union Départementale Musicale de la Vienne	M. J.-M. Dazas, hôtel de ville, 86140 Lenclouire
22 septembre 1985	Imphy (Nièvre)	XV ^e Congrès annuel de l'Union départementale des Sociétés Musicales de la Nièvre	M. Jean Julien, le Parc-de-Marzy, 57, rue de Marzy, bât. B, esc. 5, 58000 Nevers
28 septembre 1985	Autun (Saône-et-Loire)	X ^e Congrès annuel de la Fédération Régionale des Sociétés Musicales de Bourgogne	M. Jean Julien, le Parc-de-Marzy, 57, rue de Marzy, bât. B, esc. 5, 58000 Nevers
6 octobre 1985	Marcillac-Vallon (Aveyron)	Congrès de la Fédération Départementale des Sociétés Musicales de l'Aveyron	M. Raymond Robin, rue de la 4 ^e -République, 12300 Decazeville
6 octobre 1985	Saint-Maixent (Deux-Sèvres)	Congrès de la Fédération Musicale Poitou-Charentes	M. Bernard Huvey, rue de Châlon, 79400 Saint-Maixent-l'Ecole
6 octobre 1985	La Rochelle (Savoie)	Assemblée Générale de la Fédération Musicale de Savoie	Mlle Colette Renaud, Présidente de l'Harmonie, rue Max-Franck, 73110 La Rochelle

Manifestations *(suite)*

CONGRES

12-13 octobre 1985	Sélestat (Bas-Rhin)	127 ^e Congrès des Chorales d'Alsace	M. Marcel Laugner, 2, avenue de la Liberté, 67600 Sélestat
13 octobre 1985	Louvesc (Ardèche)	Congrès annuel de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ardèche	M. René Isaac-Tourre, « Bouchet », 07120 Ruoms. Tél. : 39-66-97.
20 octobre 1985	Thionville, Théâtre Municipal (Moselle)	63 ^e Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales de la Région Lorraine	M. Boitel, 151, avenue Poincaré, 57800 Freyning-Merlebach
3 novembre 1985	Aureilhan (Hautes-Pyrénées)	Congrès Départemental des Hautes-Pyrénées	François Vandenmosselaer, 9 bis, rue Marin-La Meslée, 65600 Semeac

STAGIS

1 ^{er} -5 juillet 1985	Wattignies (C.R.E.P.S.) (Nord)	Stage de Direction Harmonie et Chorale	Mme Colette Picard, Fédération des Sociétés Musicales du Nord, résidence du Beffroi, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59800 Lille
1 ^{er} -12 juillet 1985	Deauville (Calvados)	Stage de Direction et d'Orchestre d'Harmonie	M. André Petit, 100 ter, bd Herbet-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. : (31) 62-18-47
3, 4, 5, 6 juillet 1985	Château de la Devèze (Hérault)	Stage des Jeunes Musiciens de l'Hérault	M. A. Galy, 1, rue Pentecôte, 34500 Béziers
15 au 27 juillet 1985	Savigny (Rhône)	Stage de Monitorat et de Direction	Fédération Musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon
19 au 31 août 1985	Villers-Cotterets (Aisne)	Stage de perfectionnement et d'encadrement Batteries-Fanfares	M. Claude Menteaux, B.P. 29, 02600 Villers-Cotterets
21 août au 1 ^{er} septembre 1985	Arèches (Savoie)	Stage : travail de l'instrument, formation musicale, chant choral, orchestre, instrumentation, musique moderne, musique contemporaine, direction	M. Robert Combaz, La Vigne, 73320 La Bri-doire
22 août au 1 ^{er} septembre 1985	Arèches (Savoie)	Stage de pédagogie : nouvelle orientation de l'enseignement et de la formation musicale, avec support des jeunes musiciens du stage départemental	M. Robert Combaz, La Vigne, 73320 La Bri-doire
du 26 au 31 octobre 1985	Yvelines	Stage de perfectionnement pour les Orchestres d'Harmonie ou Orchestres d'Accordéons et de Direction	M. Guy Meissonier, 7, chemin de Presles, 78410 Flins-sur-Seine.
16-17 novembre 1985	Sainte-Croix-aux-Mines (Haut-Rhin)	Stage de Chant et Direction Chorale	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhl-bach, 68000 Colmar

Conservez précieusement ce journal

**IL FACILITERA
VOS RECHERCHES**

Promenade à travers nos régions

Ce sont nos magnifiques Régions de France ! Tous les articles figurant dans cette rubrique sont rédigés par nos amis originaires et demeurant dans nos Provinces.

Ces pages régionales nous ont été demandées avec insistance, non seulement par les membres affiliés à nos Fédérations, mais par nos lecteurs indépendants. En cette période de décentralisation et d'aménagement régional, il serait dommage de les restreindre.

Alsace

Bas-Rhin

STRASBOURG

Grand Concert du 17 mars 1985 au Palais de la Musique et des Congrès, Orchestre d'Harmonie de l'Electricité de Strasbourg

Division d'honneur

Lors de son concert de mars, l'orchestre d'harmonie de l'Electricité de Strasbourg a tenté de donner à un public fervent de musique d'instrument à vent, un programme vivant, diversifié et sérieux. A en croire les nombreuses personnes venues remplir les places du Palais de la Musique et des Congrès les pièces proposées avec un certain éclectisme par son chef Alain Delmotte étaient un premier satisfecit.

La baguette du maître a ouvert avec précision et gravité ce concert par les « Préludes » de Franz Liszt puis avec vita-

lité et saccades en tous genres elle dirigea « l'apprenti sorcier » de Paul Dukas arrangé par F. Winterbotton.

L'entracte permit de raccourcir le temps et de revenir à une démonstration contemporaine en deuxième partie. Débutant à la première de la Garde Républicaine par « l'ouverture des chants du monde » de Roger Boutry les musiciens pris dans leur élan ont continué vers les Amériques pour interpréter un pot-pourri de 14 chansons d'Irving Berlin.

La virtuosité du chef d'orchestre entouré de manière attentive par ses musiciens, termine cet après-midi de mars en interprétant le « final du concerto » de Ralph Herrmann et ayant à cœur de braver les difficultés.

L'orchestre, rappelé plusieurs fois par ses amis, a cette fois encore réussi l'épreuve tentée et pense la renouveler à d'autres occasions.



Aquitaine

Gironde

BORDEAUX-CAUDERAN

Le 80^e Congrès Fédéral Annuel

Il s'est tenu le 21 avril à la salle municipale de la Pergola et près de 200 sociétés étaient présentes ou représentées.

Y assistaient M. M. Matharan, Conseil-ler Général de la Gironde, représentant M. Chaban-Delmas, Député Maire de Bordeaux, Président du Conseil Régional, et M. Valade Président du Conseil Général, Francis Larriba délégué départemental à la Musique, représentant M. Lummeaux délégué régional. Etaient excusés, MM. Pernod, Directeur du Conservatoire National de Région, Exposito, Directeur des cours, Azoulai, Délégué régional de la S.A.C.E.M., Bex, Délégué de Jeunesse, sports et temps libre, plusieurs présidents

et directeurs de sociétés retenus par leurs manifestations musicales.

M. Henri Ciran, Président fédéral, entouré des Vice-Présidents et des membres du Bureau remercia les assistants venus nombreux, d'abord au nom de la Fédération et au nom de la Société Symphonique de Caudérans, dont il est le président et qui a l'honneur de recevoir la Fédération.

Puis, il souligna entre autres choses le plaisir d'avoir et de saluer les chefs de musique militaire, MM. Besse et Renaud, faisant applaudir les liens traditionnels de collaboration qui lient les Musiques Militaires et les Sociétés Musicales.

Il adressa à M. Valdiserra, le dévoué délégué aux récompenses, ses compliments pour sa nomination d'officier dans l'ordre du Mérite National.

M. Gilbert Boissou, après lecture du P.V. du Congrès d'Agen en 1984, donna

Cmf

Promenade
à travers
nos régions

lecture de son rapport moral, M. Jean-Claude Fondriest, délégué aux assurances donna divers renseignements sur cette importante question, M. Valdiserra indiqua quelques statistiques au sujet des récompenses et M. Jean Ambroise, Trésorier général donna connaissance des finances fédérales de l'année.

M. Lignot, rapporteur de la Commission de contrôle, par son rapport, apporta le quitus aux chiffres du trésorier, et l'assemblée approuva par son vote. Pour l'année 1986 la commission de contrôle composée de MM. Lignot, Barraud et Seguin fut réélue, et la cotisation fédérale de 1986 fut fixée à 250 F, journal compris.

M. Norbert Templier, président de l'Union des Sociétés de B.B.F. de la Fédération, rendit compte des activités de ces Sociétés. Il fut ensuite parlé des chorales dont le nombre progresse, mais bien peu cependant, alors que jadis notre région, comme d'ailleurs l'ensemble de notre pays, comptait presque dans tous les villages, une chorale.

M. Larriba, à ce propos, rappela l'existence d'un Centre d'art vocal, sous l'égide de la Délégation Régionale à la musique, où peuvent se former des chefs de chœurs. Déjà certaines Sociétés ont utilisé cette possibilité. Le Président Fédéral fit observer que dans certaines régions, l'Alsace par exemple et le Pays Basque on chante encore beaucoup.

Pour les Examens Fédéraux, l'année 1984 a marqué le début d'une importante réforme dont il a fallu résoudre les problèmes, et dont il faut remercier M. Boissou responsable des Examens pour notre Fédération. Le Président le remercia pour le gros travail accompli et remercia également la Commission des Examens, son Président, M. Darmenté et sa secrétaire Mme Moreau, ainsi que tous ceux qui ont participé à cette primordiale mission qu'est l'enseignement musical.

Le Président adressa aussi des compliments à M. Fondriest, qui est à la C.M.F., membre de la Commission Nationale des Examens, et fit applaudir sa réélection, au Congrès de Paris, comme membre du Conseil d'Administration de la C.M.F.

M. Ciran remercia aussi MM. Fondriest et Dufois, qui tous deux représentèrent notre Fédération au récent Congrès annuel de la C.M.F.

Sur le déroulement des Examens, quelques questions furent évoquées notamment par M. Dupré (Union des Sociétés Musicales de la Dordogne) et Mlle Ducom, au nom de l'Union des Sociétés Musicales des Landes.

Une circulaire d'information sur les Examens sera envoyée sous peu aux Sociétés pour donner toutes les précisions utiles, et confirmera que les élèves doivent se présenter en Education Musicale et instrument dans les divisions correspondant à leur préparation scolaire, l'obligation de passer éducation musicale et instrument dans la même division pour la division brevet et au-dessus. Puis furent abordés les rapports avec les Assemblées Locales, Conseils Généraux, Conseil Régional qui aide à l'équipement instrumental des Sociétés, et avec la délégation de Jeunesse, Sports et Temps Libre, ce qui fit l'objet d'un rapport de M. Dufois avec cette dernière administration, décidée à participer au développement des stages de diverses sortes.

M. Dufois souligna d'autre part qu'à la C.M.F., on avait conscience de la grande utilité des B. et B.F. qui animent toutes les manifestations populaires et fêtes officielles, et indique que beaucoup sera fait à la Commission Nationale de la C.M.F. pour ces Sociétés qu'anime notre ami M. Trémine.

La séance fut alors suspendue pour entendre le concert offert aux congressistes par l'orchestre de la Société Symphonique de Cauderan. Dès le premier morceau du programme, la « Symphonie en Si bémol majeur » de Jean-Christien Bach, l'auditoire était fixé sur la belle qualité de cet ensemble remarquablement dirigé par M. Désiré Darmenté.

Le hautbois (belle interprétation de M. Marchand) joue un rôle essentiel dans cette œuvre délicieuse. Lorsqu'on sait que Mozart voyait dans ce dix-huitième enfant du grand Jean-Sébastien Bach, le plus grand génie musical, on s'explique encore mieux le plaisir ressenti à entendre l'interprétation pleine de qualité de cette symphonie, dont l'andante, en particulier, exprime toute la majesté du grand siècle. L'ouverture de « Mireille » nous livra les



La Danse du Verre
(Danse basque)

formes mélodiques si parfaites de Gounod, et pour couronner en apothéose cette audition, « Napoli » de Gustave Charpentier, acheva l'enthousiasme de l'assistance et Mlle Catherine Lonca fut particulièrement fêtée pour son remarquable solo de violoncelle.

Le Congrès reprit ses travaux, achevant les questions à l'ordre du jour.

Aux questions diverses, M. Cuihe, de l'Orchestre Symphonique de Talence fit adopter une réforme du temps d'obtention pour certaines récompenses. Le Président fit part de la candidature de la société « La Cigale » de Morcenx, qui demande à recevoir le Congrès Fédéral de 1986, ce qui fut unanimement adopté.

M. Matharan, au nom du Maire de Bordeaux adressa aux congressistes tous les vœux de bonne et prospère continuation de ce magnifique bénévolat, qui anime, et fait la force vive des Sociétés Musicales, si profondément liées à la vie de nos villes et villages.

Une réception avait lieu à l'ancienne mairie de Cauderan, où la Municipalité offrait un vin d'honneur aux congressistes, au cours duquel le Président Fédéral annonça que Mmes Ripault et Moreau, de la Société Symphonique de Cauderan, et Mlle Ducom, responsable des Examens pour le département des Landes, avaient obtenu la médaille d'or de la Confédération Musicale de France, ce qui fut ponctué par de joyeux et chaleureux applaudissements.

Un repas de 80 couverts servi dans une des salles de la Chapelle Jasmin, clôtura, selon la tradition, cette très sympathique journée.

PAUILLAC

Le Concert de « L'Harmonie Union Pauillacaise »

Samedi 13 avril 1985, l'Harmonie Pauillacaise donnait, en soirée, son concert annuel dans la salle des fêtes de Pauillac. La population pauillacaise n'a pas répondu aux espoirs et la salle des fêtes, vue de la scène, a paru bien trop vaste eu égard aux quelque 180 à 200 personnes qui avaient répondu à notre appel.

Domage pour les absents et aussi pour les soixante-sept instrumentistes de la formation musicale, dont une vingtaine de jeunes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

Ceci dit, le programme très éclectique de cette soirée, sous la bague de Maurice Mau, a reçu un accueil chaleureux et enthousiaste.

Au fur et à mesure de la soirée, il a permis de mettre en valeur tour à tour, les pupitres composant notre ensemble. Et en particulier, pour ne citer que les plus jeunes : Mlle Lombardeau (haut bois), 14 ans et Frédéric Maurin (trombone), 15 ans.

La première partie débuta par un défilé rythmé et entraînant « Parade Américana ». Très apprécié fut « Hasting », fresque musicale moyennageuse de Paul Fro-

mini. Dans un « Show Lido » fantaisie-revue, tout l'orchestre a donné sa pleine mesure. Alors que dans « Concerto pour un été », nous avons pu apprécier la production d'Yves Magimel à la trompette solo. « Beguin the Beguin » (divine biguine) de Cole Porter, a permis de mettre en valeur les pupitres des saxophones et cuivres. Tandis que, pour finir ce premier acte, une fantaisie sélection sur « Le Pays du Sourire », de Frantz Léhar, brillamment enlevée, mit en valeur notre jeune trombone solo Frédéric Maurin.

Après l'entracte, où l'on dégusta les succulentes pâtisseries préparées par les épouses et mères des musiciens, que nous remercions ainsi que les préposés aux divers stands, on aborda la deuxième partie par la célèbre samba « El Bimbo » suivie de « Travalng through U.S.A. » de John Darling, dont les timbres sont à base de l'écriture moderne de Jazz Symphonique. Avec « Spanish Rythm's », c'est une fantaisie sur des rythmes espagnols qui permit aux saxos, clarinettes, trompettes, bugles et batteries de s'en donner à cœur joie.

Un des temps forts de cette soirée fut l'interprétation de « Caravan » de Duke Ellington, qui permit de mettre en exergue le solo des trompettes, et, dans cette transcription de Darling, le « Hot » exécuté en solo par les clarinettes et saxophone ténor.

Et, pour terminer, nous avons « Rendez-vous à Marseille » avec le soleil, les cigales et Vincent Scotto, dans une sélection de ses airs les plus célèbres.

Dordogne

MONTIGNAC

« Une ville sans musique est une ville sans âme »

C'est pour cela qu'un important public avait répondu à l'invitation de « l'Harmonie des Enfants de Montignac », qui fêtait sa 10^e année d'existence. Elle donnait ce 27 avril 85 en l'Eglise Saint-Pierre, transformée en auditorium, un concert de musique variée, auquel il faut ajouter qu'avec le calme et le respect des lieux, nos musiciens ont pu se concentrer dans leur interprétation et être mieux appréciés d'un auditoire mélomane, lequel n'a pas ménagé ses applaudissements, surtout au passage des jeunes solistes, tous élèves de l'harmonie.

Laurent Mathieu, 20 ans, trompette ; Marie-France Guy, 16 ans, saxo-alto ; Isabelle Périer, 14 ans, soprano ; Alain Malbec, 13 ans, clarinette ; Francis Périer, 15 ans, baryton ; Véronique Piritano, 14 ans, flûte.

Par leurs prestations, ces élèves ont rendu hommage à leur professeur M. H. Dieu, qui dirige depuis 8 ans bénévolement cette société et son école.

Fait peu commun, ce même soir, à Saint-Paul-3-Châteaux (Drôme, 26), l'harmonie de cette ville donnait également un concert sous la direction de Jacques Dieu, fils du précédent.

Bourgogne

Nièvre

LA CHARITE-SUR-LOIRE

Philharmonie charitoise

Le dimanche 21 avril, les musiciens charitois donnaient un concert dans la Salle des fêtes de La Charité-sur-Loire, concert auquel ils avaient convié leurs amis de la Batterie-Fanfane Municipale de Nevers.

Le temps ensoleillé n'empêcha pas un très nombreux public (beaucoup d'auditeurs durent rester debout) d'assister à ce concert de gala d'une qualité exceptionnelle.

Un programme très éclectique, populaire et accessible à tous, comportant des œuvres choisies dans le grand répertoire permit à chacun d'apprécier la qualité d'exécution de la Batterie-Fanfane de Nevers et de la Philharmonie Charitoise.

Les musiciens neversois, sous la conduite de leur Chef, Michel Beauvais interpréterent, seuls ou en commun avec leurs amis charitois, fantaisies, marches et polkas, telles que « France glorieuse », « Tape toé les majorettes », « Les années 60 », « Petite Perle », « Le boléro militaire », etc. dans lesquelles Robert Lebel, Michel Fleureau, Hervé Lehouezec, Eric Millet, Yannick Dumont et Eric Jacquet, solistes de talent, bien soutenus par la formation firent ressortir de délicats passages. Le classement en excellence de cette brillante formation n'est donc pas usurpé car elle figure parmi les meilleures formations françaises de ce genre.

La Philharmonie Charitoise, quant à elle, forte de ses 45 éléments dont 35 jeunes de 8 à 17 ans, placée sous la direction de Maurice Perrot offre également au public une qualité d'exécution qui témoigne des réels progrès réalisés depuis 7 ans. De

très chaleureux applaudissements ponctuèrent chacun des morceaux interprétés : « In the Mood » de Joe Garland, où l'on remarquait Maurice Donnadiou dans une improvisation de trompette et le jeune Pascal Cotard à la batterie jazz, suivi d'une fantaisie sur « les Trois valse » d'Oscar Strauss. La pièce maîtresse de ce concert consistait dans les quatre mouvements de la suite de « l'Arlésienne » avec en solistes Roger Roy à la clarinette, Michel Luzy à la petite flûte, Sabine Chabot, à la grande flûte, Christian Davous, au saxophone alto et Martine Sugin au cor alto qui se mirent successivement en valeur tout au cours de cette remarquable partition. Enfin, une fantaisie sur « Violettes impériales », opérette de Vincent Scotto, terminait ce brillant concert.

Parmi les nombreuses personnalités assistant à ce concert, nous pouvons noter la présence de M. Bérégoz, Ministre des Finances et Maire de Nevers, M. Guillaume, Sénateur-Maire de La Charité-sur-Loire, ainsi que son adjoint aux affaires culturelles M. Picq, M. Bouleau, chef de cabinet du Ministre des Finances, et de nombreux maires et directeurs de sociétés musicales voisines ou amies.

Ce concert se terminait sur une vibrante « Marseillaise », dirigée par Georges Bardin, Directeur honoraire de la Philharmonie municipale de Nevers, applaudie avec enthousiasme par un public satisfait.

NEVERS

Société des concerts nivernais

Après les concerts du 18 novembre 1984, dont le programme était particulièrement axé sur Beethoven, celui du 3 février 1985, fêtant le tricentenaire de la naissance de Bach et de Haendel et au cours



Concert du 21 avril 1985, La Charité-sur-Loire. Sur scène : Batterie-Fanfane municipale de Nevers. En bas : Philharmonie charitoise.

Cmf



duquel, le violoniste Gérard Poulet avait prêté son admirable talent, la Société des Concerts Nivernais présentait un concert intitulé « Vienne à Nevers » dans lequel Schubert, Mozart et Strauss apportaient chacun leur merveilleux génie de la composition.

Ce concert se déroulait dans la salle de la Maison de la Culture de Nevers, devant une salle quasi comble, et au milieu d'un public très réceptif et particulièrement enthousiaste.

Cinq danses allemandes de Schubert débutaient ce programme fort agréables à entendre et très goûtées du public.

Puis ce fut Mozart, avec le 3^e concerto en mi b majeur, pour cor et orchestre. Le soliste en était Jean Smektala, jeune professeur à l'Ecole Nationale de Musique de Nevers. Il nous fit apprécier sa belle sonorité, sa technique très sûre et son indéniable talent. Son interprétation fut saluée de chaleureux applaudissements qui nous valurent de réentendre le final, aussi enlevé de cette œuvre admirable. A signaler que l'orchestre, avec ses soixante musiciens, professionnels de l'Ecole Nationale de musique de Nevers, et amateurs éclairés, placés sous la baguette de Michel Haller, Directeur de cette Ecole Nationale, sut donner une réplique souple et très dosée des œuvres du programme.

Pour terminer ce concert, deux œuvres de Johann Strauss avaient été inscrites. L'une avec l'orchestre seul « Légende de la Forêt Viennoise », et en accompagnant « le Beau Danube Bleu » dans lequel se mirent en valeur la chorale du Conservatoire et la chorale Mixte Nivernoise. La présentation, fort agréable et très appréciée des nombreux auditeurs, était assurée par Sylvie Haller, dont le charme ajoutait encore au plaisir de l'oreille.

Devant l'enthousiasme de la salle, l'ensemble dut « bisser » le « Beau Danube Bleu ».

Après ce brillant succès, la Société des Concerts Nivernais prépare un autre concert en mai, au cours duquel sera interprété l'oratorio de César Franck « Ruth ».

faites abonner vos sociétés !

Saône-et-Loire

PARAY-LE-MONIAL

Emouvant hommage musical

Les musiciens de la Lyre Parodienne ont appris avec peine le décès de leur doyen et ami M. Jean Renard survenu subitement le 24 avril dernier. Ils ont tenu à lui rendre un hommage musical lors de ses obsèques célébrées à la Basilique de Paray-le-Monial le 26 avril. Pendant la Messe, ils interprétèrent l'Ave Verum de Mozart et une œuvre de Haendel. A la fin de la cérémonie, leur Président M. Marcel Meugnier prononça avec émotion l'allocution suivante :

« Les musiciens de la Lyre de Paray-le-Monial ont appris avec stupeur le décès de leur doyen et ami M. Jean Renard mercredi matin.

M. Renard était un des fondateurs de notre société en 1944. Il avait assuré avec compétence les fonctions de Secrétaire de 1944 à 1959. Il était un exemple de fidélité pour tous nos jeunes. Son assiduité aux répétitions jusqu'à ces dernières semaines, son talent, son dévouement, ses conseils appréciés, son sourire, et son amabilité étaient connus de tous ses amis de la Lyre.

M. Renard a débuté à la Société Musicale de Paray-le-Monial, en 1919. Il totalisait donc 65 années de présence dans les sociétés parodiennes. Il était titulaire de toutes les distinctions décernées par le Gouvernement, la Fédération Musicale de Saône-et-Loire et la Confédération Musicale de France.

Au nom de tous les membres de la Lyre, je tiens à dire à Mme Jacques Renard, à ses enfants, et à toute la famille combien nous prenons part à leur grande peine.

Mon cher Jean, en raison des liens de parenté et d'amitié qui nous unissaient, et aussi en ma qualité de Président de la Lyre, je ne pouvais pas laisser terminer cette cérémonie sans l'apporter le témoignage de gratitude et de reconnaissance de tous les musiciens.

*Marcel MEUGNIER
Président de la Lyre
de Paray-le-Monial*

Champagne - Ardenne

Aube

VENDEVURE-SUR-BARSE

Echos des jeunes musiciens

La Lyre et l'école de musique de Vendevure viennent d'effectuer un stage musical d'une semaine à Auberive (52). Le départ était le 26 mars et ce, pour 32 jeunes du Vendevurois.

Ces jeunes étaient encadrés par leur directeur Patrick Bellenoue, organisateur de cette semaine, et Camille Ravaioli, trompettiste et directeur de l'Harmonie municipale de Romilly-sur-Seine. Celui-ci fréquente beaucoup Vendevure, car il vient chaque année prêter main forte aux musiciens pour le gala danse et musique. Ils étaient secondés pour le travail par pupitres par : Christian Sergent, sous-directeur de la Lyre, pour les saxophones ; Nathalie Baronnier, fille du président pour les flûtes ; Catherine Dielman pour les clarinettes ; tous trois sont d'anciens élèves de l'école de musique.

Dans un cadre magnifique, l'abbaye d'Auberive, mise à leur disposition par M. Maillefer, délégué régional du comité d'accueil, ils ont pu concilier musique, sport et détente. Tous les repas étaient pris au restaurant « Les Tilleuls », dirigé par un jeune couple très sympathique.

Les répétitions de l'harmonie avaient lieu chaque jour dans la salle des fêtes d'Auberive, mise gracieusement à leur disposition.

Nos jeunes musiciens en stage

Pour mieux comprendre l'atmosphère qui a régné pendant cette semaine musicale, prenons l'emploi du temps de la journée du vendredi 29 mars : 8 h 30 parcours de santé, 9 heures petit déjeuner, 9 h 30 travail personnel, morceaux d'examen, 10 h 30 répétition de l'harmonie au complet, 12 heures déjeuner, 14 heures petits ensembles par pupitres, 15 heures sport basket et balle aux prisonniers, 17 heures orchestre musette pour les grands, 18 heures préparation pour le



L'école de musique de Vendevure-sur-Barse.

l'arrangement du matériel, tout le matériel se met en tenue. 19 heures, dîner. 20 h 30, départ pour un concert ce jour-là pour Longeau (52). 21 heures, heure musicale à Longeau.

Comme vous pouvez vous rendre compte, planning très bien aménagé, et journée bien remplie.

Il a été donné en tout et gratuitement, 6 heures musicales à Auberive, Longeau, Fleury-Ource, Saint-Loup-Aujon, Arc-en-Barrois et pour terminer au théâtre de Langres. Ces actions avaient pour objectif de faire connaître notre formation musicale, à ce propos un grand regret est à formuler, le manque de spectateurs...

Malgré tout, ce stage a été très enrichissant et tous attendent le prochain avec impatience. Pour ne pas perdre la main, rendez-vous aux prochaines manifestations. 21 avril foire de la Saint-Georges à Vendœuvre, concert sur le podium à partir de 17 h 30. Le 28 avril gala danse et musique à Arcis. Le 8 mai inauguration de la place du 8-mai-45 à Vendœuvre, le 12 mai concert annuel de l'école de musique. Le 19 mai rencontre des écoles de musique à La Chapelle-Saint-Luc.

Le 24 mai concert à Bar-sur-Aube.

Un grand merci à ces jeunes musiciens du vendevrois et leur directeur Patrick Belleoue, ainsi qu'au comité d'accueil de la Haute-Marne en la personne de son délégué régional M. Maillefert, la Jeunesse et les Sports de l'Aube et la direction régionale du Ministère de la Culture de Châlons-sur-Marne.

Languedoc-Roussillon

Aude NARBONNE

C'est le dimanche 5 mai qu'a lieu dans la salle des synodes de la Mairie de Narbonne le deuxième concert de l'année de l'Orchestre Philharmonique de Narbonne.

Dès 16 h 30 la somptueuse salle des synodes était comble pour venir applaudir et encourager ce nouvel orchestre symphonique placé sous la direction de son Chef M. Sébastien Espuna. Au rang des personnalités nous relevons M. André Mécle, adjoint délégué aux arts et à la culture représentant la Municipalité ; M. André Galy, Vice-Président de la Fédération Musicale Languedoc-Roussillon représentant M. Portes, Président de la Fédération. M. André Sarzi, Président Honoraire de la Fédération, M. Capman, Directeur de l'Harmonie de Ouveillant et de Narbonne, M. Calva, Directeur de l'Harmonie de Coursan et représentant la Lyre Biterroise, M. Sicre, Président des Jeunesses Musicales de France, M. Bernard Soustrot le célèbre trompettiste concertiste international honorait de sa présence ce concert.

C'est la Marche Militaire de Schubert (N° 1) qui débutait ce concert de très haute tenue musicale, l'Ouverture de Si J'étais Roi d'Adam suivait La Romance pour cor de Camille Saint-Saëns permettant à Pierre Serres de mettre en valeur sa sonorité, Prélude et Mazurka extraits du ballet de Coppélia de Léo Delibes suivait



Christophe Escudé et Magali Barillot interprétaient fort brillamment au piano et xylophone la Dame d'Anitra de Grieg. Jacques Adano bien qu'ému par la présence de Bernard Soustrot joua le final du concerto en Mib pour trompette de Haydn. Ce fut au tour des trois trombones de l'orchestre de faire admirer leur virtuosité dans des courtes pièces de Galliard, Corelle, Haendel, Prokofiev avec André Mertens, Thomas Wollersen, Yves Bordères, Mme Becherelli nous offrit la Romance du concerto n° 20 de Mozart pour piano et orchestre. L'orchestre reprenait avec l'ouverture de Poète et Paysan de F. Suppé, violoncelle solo, Meye Ferrier. Le concert se terminait avec l'intégrale du ballet de Faust. Pour résumer ce brillant concert nous reprendrons l'hommage de Bernard Soustrot déclarant à la fin du concert : C'est extraordinaire d'assister à un concert d'un tel niveau assuré par des amateurs surtout en musique symphonique.

Hérault

SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS

Musique classique en l'église paroissiale, été 84

Le 3 juillet, l'orchestre de Saint-André a ouvert la saison de musique classique. La qualité du jeu fut remarquable, et l'intérêt des pièces exécutées évident (extraits de la Petite Musique de Nuit et de Così Fan Tutte de Mozart, la Marche militaire et le Quintette, « La Truite » de Schubert, etc.

Les pianissimi étaient justes, les tutti sonnaient clair. L'orchestre de Saint-André continue de progresser dans le bon sens d'une authentique musique.

Merci au président Joseph Gabaudan, au chef Henri Salvador et ses musiciens et aux deux jeunes Pascal Pace et Henri Raunier pour leur soli trompette-trombone.

Le 20 juillet, c'est un concert Flûte et Guitare qui fut donné par J. Lesburgueres et Jean-Marc Diez. Le programme était constitué d'œuvres allant du XVI^e au XX^e siècle. A la Flûte, nous avons remar-

qué la virtuosité et la délicatesse d'exécution de J. Lesburgueres. En ce qui concerne la guitare, nous avons pu vérifier le propos de Claude Debussy qui appelle cet instrument un clavecin expressif. En effet, J.M. Diez, guitariste, a retenu notre attention par son style séduisant. Duo fort applaudi ! Un temps précieux pour la culture musicale et un enchantement pour les oreilles.

Quant au récital de piano du 17 août, consacré à la musique de Frédéric Chopin, il fut éblouissant. Voici ce qui a paru dans la presse quelques jours après le concert : le pianiste Jean Micault a interprété plusieurs œuvres du grand compositeur romantique avec sérénité et passion. Il a mis sa virtuosité et sa technique sans faille au service d'une interprétation musicale non point sophistiquée mais naturelle. Jean Micault a séduit un public nombreux et enthousiaste. Dans une même chaleur communicative, quatre bis lui furent spontanément demandés. Le célèbre pianiste les a volontiers accordés, avec cette simplicité et cette gentillesse coutumières des grands artistes.

Hugues LASSALVY.



Cathédrale Saint-Just (Narbonne)

Cmf



Lorraine

Meuse

Nos sociétés de Stenay, Sommedieue, Etain et Ancerville

Nous signalent leurs activités. Nous nous faisons un plaisir, de rendre hommage à leurs nombreuses et diverses prestations tout en félicitant leurs directeurs et leurs dévoués comités organisateurs.

Nombreuses furent les activités de la « Lyre Stenaisienne », tout en rayonnant dans le département : Concert Annuel, Concert Spirituel, Congrès des A.C.P.G., remise de drapeau aux P.G. de Virton, etc. La lyre eu la tâche d'organiser la finale des stages de jeunes musiciens, qui après deux jours de travail, s'est terminée par un grand concert, dirigé par M. Large, délégué départemental à la musique, et par le commandant Raucoules, chef de musique des armées.

Remercions vivement M. Baconnier (vice-président de la fédération lorraine) pour la bonne ordonnance de ce stage, ainsi que tous ses collaborateurs.

La Lyre de la Dieue ne reste pas inactive. Son dernier grand festival international en est la preuve. Quinze sociétés participantes, venues d'Allemagne, du Luxembourg et du nord-est de la France.

Tour à tour, défilés, concerts, messe en musique, morceaux d'ensemble, se dérouleront sur Sommedieue, apportant une réelle ambiance de fête, et permettant aux musiciens de s'en donner à cœur-joie.

Il faut signaler la présence des élus meusiens, qui furent unanimes, au succès de ce festival, remercier et féliciter le comité de la société de musique « La Lyre de la Dieue » pour cette heureuse initiative.

L'harmonie stenoise (Etain) s'apprête à honorer dignement l'année européenne de la musique, et se propose de participer à d'autres prestations.

Son dernier concert de musique religieuse, admirablement exécuté sous les voûtes de l'église Saint-Martin, rendait un brillant hommage au génie de Bach et de Mozart.

Le président M. Perquin, profita du vin d'honneur pour remercier les élus pré-

sents, et félicita l'harmonie et son chef, pour ses vingt-neuf prestations, dont sept messes en musique, et sa participation à différents concours après un bref tour d'horizon, médailles et diplômes récompensaient les jeunes musiciens déjà membres de cette phalange.

Moselle et Meuse

Hombourg-Haut et Ancerville associés pour un concert de printemps très apprécié

Le dimanche 31 mars après-midi, l'Amicale ancervilloise qui avait convié les mélomanes à son traditionnel concert de printemps, organisé dans le cadre de l'Année Européenne de la Musique, a proposé un spectacle de qualité auquel furent sensibles les nombreux Ancervillois présents.

M. Roland Boitel, président artistique de la Fédération des sociétés musicales et chorales de la région lorraine, et son épouse honoraient de leur présence cet après-midi dédié à la musique.

En première partie, les musiciens locaux, sous la direction alternée de MM. Michel Renard et Patrice Gallot ont offert durant une heure un éventail d'airs populaires, militaires, de variétés ou encore classiques chacun de ces airs rencontrant un vif succès.

La seconde partie était animée par l'hôte du jour, la société chorale de Hombourg-Haut (ancienne cité médiévale de Moselle) présidée par M. Sylvain Teutsch et dirigée par M. Umberto Natale, professeur de musique et musicien professionnel. Forte de quarante-cinq choristes, cette formation à quatre voix hommes, fondée il y a maintenant cent vingt ans, a proposé un programme s'efforçant de conserver le trésor inestimable de nos vieilles chansons tout en essayant de s'adapter à la chanson nouvelle.

Le public a particulièrement apprécié l'hommage rendu à Edith Piaf, dans « Les trois cloches », « Amazing-Grace » air du folklore écossais ainsi que le chant alle-

mand « Danke in die Frende » ont plu au public qui a obtenu en bis « Merci à l'amitié ».

En intermède et en final le quatuor vocal « Les Cavaques » qui signifie les écureuils en patois hombourgeois, a gratifié l'assistance d'un répertoire très impressionnant constitué d'œuvres allant de la renaissance à nos jours, en passant par le classique, le romantisme, le negro-spiritual, le country et divers folklores. Ce groupe au talent certain, l'un des plus écoutés et appréciés du bassin houiller de Lorraine, a déjà eu l'occasion de se produire dans notre région, en Allemagne, et a même participé l'an dernier à un spectacle avec Thierry Le Luron.

Trois musiciens ancervillois à l'honneur

La présence de M. Boitel était tout indiquée pour honorer trois musiciens en leur décernant la médaille d'honneur de la fédération régionale lorraine, distinction récemment créée.

Il s'agit de M. Roger Pierret, trésorier, un vieil ami de M. Boitel, dont les souvenirs remontent en 1947 (lors du séjour de la musique du 151^e R.I. de Metz, en Algérie). De M. Robert Steil, président et de M. Michel Renard, directeur de l'Amicale.

Chacun était ensuite convié au pot de l'amitié, au cours duquel la chorale de Hombourg-Haut chanta spontanément et en toute sympathie « Ein Prosit ».

Les spectateurs quittèrent la salle à regret, conscients que cette chorale venait de leur transmettre « un trésor ».

Vosges

CORNIMONT

Plein succès des journées musicales de l'Harmonie

Joliment décorée, la salle du gymnase municipal de Cornimont a connu, durant ces deux journées, 18 et 19 mai, une belle affluence.



Le Quatuor Vocal d'Hombourg-Haut et Ancerville.

Le samedi soir, près de 350 personnes ont pu apprécier une audition d'élèves particulièrement réussie.

La première partie consacrée aux petits ensembles (duo, trio, quatuor, etc.) a permis de découvrir la progression du travail réalisé par les élèves. Des débutants aux musiciens de bon niveau, les interprétations se succédèrent avec le souci d'un travail bien fait. Pour des amateurs, professeurs comme élèves, il faut reconnaître que la démonstration fut excellente.

La deuxième partie de cette soirée était consacrée à la musique d'orchestre. Nous avons écouté en premier un orchestre composé de jeunes débutants dans des œuvres écrites spécialement pour ce genre de formation ; cette musique peut paraître facile, mais quand on a un ans à peine de pratique instrumentale, et devant un public, cela n'est pas toujours si simple.

Puis l'orchestre « junior » au complet (47 exécutants) prit place sur le podium. Présentation et tenue impeccables, avec un plaisir évident de faire de la musique, cet ensemble a déjà plusieurs années d'existence, et comme à l'accoutumée, le public a été émerveillé par sa prestation.

Le programme, judicieusement choisi, mettait en valeur tous les instruments, que ce soit dans la musique classique ou dans les variétés. Nuances, sonorités, justesse, reflétaient un excellent travail. Tous ces jeunes, réunis en une équipe bien soudée, attentifs à la Direction, mettant tout leur cœur dans la musique, ont emballé le public qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Très bonne soirée que nous devons à l'Harmonie de Cornimont, notamment aux professeurs qui consacrent une partie de leurs loisirs pour la formation de tous ces jeunes, aux élèves qui travaillent leur instrument pendant leurs cours ou à la maison pour améliorer et à ne pas quitter leur pupitre pour apporter leur aide dans l'organisation et le bon déroulement d'une telle soirée. Qu'ils en soient tous remerciés.

La deuxième journée, placée sous le signe de l'Année Européenne de la Musique, donna l'occasion à l'Harmonie de Cornimont d'inviter l'Harmonie de Schlächtenhaus-Hofen (RFA).

Vers 15 heures, les 35 musiciens allemands et leurs supporters arrivèrent au Gymnase. M. Maurice Illis, Président de l'Harmonie, prononça une allocution de bienvenue au cours de laquelle il souligna les liens étroits que la musique permet de nouer, puisque le langage est le même pour tous. M. Genshirt prit à son tour la parole et remarqua entre autres tout l'intérêt que représente pour tous ces musiciens une telle rencontre.

Le concert débuta avec la formation allemande, dirigée par M. Amann, qui interpréta très brillamment un répertoire allant du classique aux variétés. Orchestration différente de celle que nous connaissons avec l'Harmonie de Cornimont, les œuvres mettant en valeur tous les pupitres avec une nette dominante pour les cuivres, petits ou gros. Cet ensemble, composé en grande majorité d'adultes, tous excellents musiciens, su captiver tout au long de l'après-midi les 450 personnes présentes à ce concert.

En seconde partie, l'Harmonie de Cornimont le relaie afin de permettre aux musiciens allemands de récupérer. Contrastant de par sa composition avec la formation allemande, l'harmonie interpréta quelques morceaux puisés dans son répertoire de variétés. L'orchestre junior joua également des œuvres à caractère moderne. Prestation très appréciée du public. Les visiteurs allemands furent très étonnés par le nombre de jeunes musiciens de Cornimont.

Au cours de la deuxième partie de ce Concert, les deux musiques interprétèrent successivement « Vieux Camarades », sous la direction de M. Amann, et « Vienne reste Vienne », sous la direction de M. Thomas, interprétation excellente de ces 80 musiciens qui pourtant n'avaient pu répéter avant ce concert.

Après ce magnifique spectacle, musiciens et organisateurs se retrouvèrent autour d'un vin d'honneur. M. Paul Claudel, représentant la municipalité, exprima sa satisfaction de voir à Cornimont se dérouler des manifestations qui permettent, tout en renforçant les échanges entre Schlächtenhaus Hofen et Cornimont de promouvoir des moyens de culture telle que la musique.

Au cours de ces « journées musicales » nous avons remarqué la présence de M. Gérard Braun, Maire de Cornimont et Conseiller général ; MM. Claudel, Laheurte, Mme Boucher ; des membres du Conseil municipal ; M. Valentin, Président honoraire de l'Harmonie ; M. René Corte, représentant la Fédération Musicale Vosgienne ; les membres du Comité de l'Harmonie, les chefs de Musique des communes avoisinantes et bien sûr les parents d'élèves et amis de la Musique.

Composition de l'Harmonie :
Batterie : 19 éléments ;
Orchestre d'Harmonie : 46 ;
Orchestre junior : 32 élèves plus 15 débutants de moins d'un an de pratique musicale.

Midi-Pyrénées

Aveyron

DECAZEVILLE

Lyre Decazeilloise :

Concert de Printemps du 23 mars 1985

Organisé dans la grande salle de répétitions, douillettement aménagée et même gracieusement fleurie, le concert de printemps de la Lyre Decazeilloise avait fait le plein. Les mélomanes et les amis de la Lyre, parmi lesquels nous avons noté une belle brochette d'adjoints et de conseillers municipaux, autour du D' Delpech, Conseiller Général et Maire, ont apprécié l'excellente acoustique d'une salle qui permettrait de mettre en valeur les moindres détails d'exécution, minutieusement préparés et où toutes les nuances étaient scrupuleusement respectées.

C'est René Portero, le directeur, qui ouvrait en dirigeant une célèbre marche brillamment exécutée « Colonel Bogey », rendu célèbre par le film : « Le Pont de la rivière Kwai », puis une plaisante fantaisie folklorique : « A travers nos provinces », où

dans un tour de France, des airs régionaux se mirent en évidence. Claire Bourdoncle, au hautbois, et Didier Martinat, au trombone, et, enfin, les célèbres « Danses hongroises n° 5 et 6 » de Brahms, musicalement bien enlevées.

Après que le président Vivas, en quelques mots bien sentis, eut remercié tout le monde et mis en évidence l'effort de tous les musiciens (certains étudiants étaient venus en aller-retour de Paris et de Bordeaux) pour leur société et leur école municipale de musique, le jeune sous-chef Jean Bourdoncle dirigea l'ouverture d'« Orphée aux enfers » d'Offenbach.

Exécuté dans une verve toute méditerranéenne et dans un tempo avec un final très enlevé, le public y apprécia la musicalité de Pierre Souyri à la clarinette, la sonorité au hautbois de Claire Bourdoncle, la classe de René Portero au saxo ténor et la virtuosité des musiciens très à l'aise dans cette salle. Bissé, le morceau fut repris avec un french-cancan endiablé.

Après l'entracte, fut présenté un quatuor de tout jeunes et réels espoirs de l'école municipale de musique, préparés par Jean Bourdoncle. Sabine Leroux, à la flûte ; Katy Costes, à la clarinette ; Stephan Pouget, au cor, et Pascal Bonnefous, au saxo alto, bien qu'intimidés (qui ne l'aurait pas été à leur âge !) par leur solitude, le public et les flashes, présentèrent seuls, sans direction, un quatuor de concours élémentaire du Conservatoire de Paris aimablement prêté par celui de Toulouse : « Les Olympiades ». Le public put ainsi apprécier l'excellent travail fait en deux ans par l'école municipale de musique. Et il paraît que, derrière eux, on se bouscule. Bravo les jeunes et merci à nos dévoués professeurs ! Le concert a repris avec « La marche du sacré du prophète » de Meyerbeer, où les cuivres firent éclater leur puissance, puis, avec l'ouverture de « Tancredi » de Rossini où, malgré l'absence de quelques clarinettes (alités, à l'étranger ou un examen) cette véritable pièce symphonique fut très bien interprétée sous la baguette de René Portero.

Vint alors la musique contemporaine dirigée par Jean Bourdoncle : « Caroussel » de Sydney Bechet, où on admira la virtuosité et la sûreté au bugle de Dominique Maurel.

« Song for lover » un très joli slow de Ted Huggens, agrémenté d'improvisations de René Portero, Pierre Souyri et du toujours aussi musical Alain Marty à la trompette ; « Rock Train » une pièce caractéristique du même auteur où les imitations syncopées d'une locomotive furent très bien évoquées grâce aux percussions de Georges Asfaux. Enfin, un mini « Boogie » de Darling qui lui permet un brillant solo de batterie de jazz.

Le concert se termina par la célèbre « Danse du sabre » extraite du ballet Gayanet de kachatvrian, une œuvre difficile dirigée de main de maître par René Portero qui fut très appréciée et même bis-sée et, pour clore, ce fut à la demande et à nouveau le cancan final d'« Orphée aux enfers ».

Un très bon concert, une organisation impeccable des musiciens très à l'aise (ils avaient pu s'accorder dans une salle spéciale). Le public en redemande. Disons-leur merci et à bientôt.

Cmf



AUBRAC

Encore un succès pour la F.D.S.M. Aveyron

Pour la 4^e année consécutive la F.D.S.M.A. vient d'organiser un stage de perfectionnement musical, réservé aux instruments à vent et percussions.

Cette année c'est dans le cadre prestigieux d'Aubrac au nord du département de l'Aveyron, du 1^{er} au 6 avril 1985 que s'est déroulé ce stage consacré essentiellement à la musique de groupe.

Le centre d'accueil de la F.O.L. Aveyron : Le Royal, s'est en effet parfaitement prêté à cette cession d'études musicales, en mettant à la disposition des 71 stagiaires et de leur encadrement de nombreuses salles de travail, mais aussi des installations de détente et de loisirs (skis de fond, ping-pong, télévision, discothèque...).

L'équipe d'encadrement : Direction : Léon Nade ; Flûtes : Christine Prats ; Clarinettes : Alain Marchandise ; Saxophones : Bernard Mazars ; Cuivres : René Raynal ; Percussions : Jean-Marie Debray ; Administration : Bernard Miral ; Secrétaire : Louis Birot, a organisé avec beaucoup de conscience et d'efficacité les diverses phases de ce séjour.

En 6 jours ces jeunes musiciens dont la moyenne d'âge était d'environ 15 ans et qui sont venus des divers coins du département, mais aussi des départements limitrophes, ont monté sous la direction de Léon Nade un remarquable programme.

Le 6 avril, 200 personnes avaient envahi la salle des fêtes de Bozouls pour écouter le concert de Clôture. Parmi les spectateurs on remarquait la présence de M. Maurice Cayron, Maire Conseiller Général d'Espalion, président de la commission culturelle départementale, de M. Baudon, Maire Conseiller Général de Bozouls et de M. Raymond Robin, Président de la F.D.S.M.A.

Programme : Porgy and Bess (Gershwin) ; Interludium (Hautvast) ; Danses Slaves n° 8 (Dvorak) ; Blue Air (Ted Huggens) ; My Fair Lady (Loewe) ; Huit et Demi (Nino Rota).

Tarn

Lyre de Lavour

Carnet rose, dont la teneur du texte est d'autant plus important, que la page s'ou-



Les veneurs du Quercy-Languedoc.

vre sur une « promesse de manage » entre Véronique Bardet et Denis Pignol ; Véronique étant la fille de M. Bardet, Président de la Lyre de Lavour et Président de la Fédération Musicale du Tarn, à qui nous adressons nos sincères félicitations ; celles-ci étant adressées également à Mme Bardet.

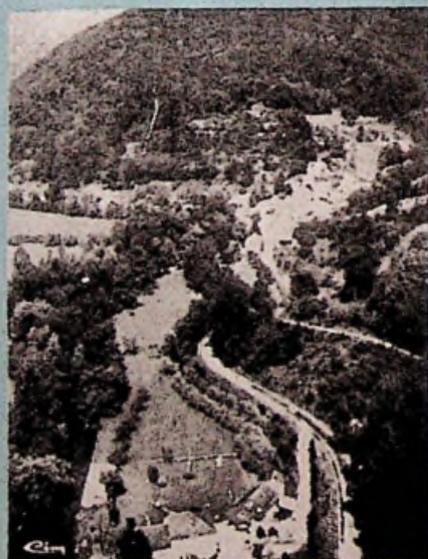
Tous nos souhaits de « longue et heureuse vie » à Véronique (ancienne musicienne de la Lyre) et à Denis.

Tarn-et-Garonne

MONTAUBAN

Dix ans déjà

Cette société, fondée en décembre 1974, par M. Elie Conte, ses fils et quelques amis, consacra sa destinée à l'étude des fanfares de vénerie et grands morceaux, suivant une technique bien appropriée.



Castel-d'Alen (Ariège)

Puis vinrent se joindre à nous des sonneurs de Toulouse, ce qui permit au groupe un bon démarrage.

C'est ainsi que nous assurons un nombre très respectable de sorties afin de mieux faire connaître et apprécier la troupe de chasse dans notre région, en particulier messes de Saint-Hubert, soirées, concerts, fêtes hippiques.

Basse-Normandie

Calvados

CABOURG

Le samedi 1^{er} décembre, la salle du Palace au Casino de Cabourg avait fait le plein des mélomanes et amis de la Musique Municipale.

En effet, l'harmonie cabourgeaise donnait son concert de Sainte Cécile devant un nombreux public.

Le concert débuta par le « Défilé de la Garde Républicaine » pas-redoublé avec tambours et clairons de Wettge. Puis l'on entendit « Dans les Steppes de l'Asie Centrale » de Borodine.

Toujours sous la baguette de Jacques Lecornu, le concert se poursuivit par le célèbre « Ballet de Coppélia » de Leo Dilibes, une sélection sur « La Veuve Joyeuse » de Franz Lehár et la « Symphonie du Te Deum » de Delalande.

L'assistance réserva à toutes ces œuvres fort bien interprétées, de nombreux et chaleureux applaudissements.

Après l'entracte, la seconde partie commença par « l'Hymne à la Musique » de Serge Lancen. Une innovation marqua la Sainte-Cécile 1984. En effet, le Dr. Wisner, vice-président, présenta la classe de chant de l'Ecole de Musique de Cabourg et nous eûmes le plaisir d'entendre le duo du 2^e Acte de « Manon » de Massenet fort bien chanté par Mme De Selve et M. Indevuyst qui avaient revêtu pour l'occasion des costumes du XVIII^e Siècle. Ce fut en-



La Musique municipale de Cabourg.

suite l'Air de Chérubin des Noces de F. J. de Mozart interprété avec brio par Mme Langlois.

Ensuite, Mme De Selve se fit entendre dans l'Air de Mimi du 3^e Acte de « La Vie de Bohème » de Puccini et Mme Langlois dans l'Air du 1^{er} Acte de « Lakmé » de L. Delibes.

Cette audition de chants lyriques se termina par l'air de Pomponnet extrait de « La Fille de Madame Angot » de Lecocq chanté par M. Indevuyt. Cette innovation obtint un vif succès et les chanteuses et chanteurs étaient accompagnés au piano par Mme Mallassin Gilberte.

En 3^e partie, l'Harmonie Municipale de Cabourg reprit place sur le plateau pour jouer la polka « La Chasse » de Johann Strauss, une fantaisie moderne sur les « Chansons de France » de L. Mora.

La marche « Georgia » de G. Miller avec la batterie-fanfare termina ce brillant concert.

Le dimanche suivant 9 décembre, la Musique Municipale se rendit à l'Eglise Saint-Michel de Cabourg et sous la direction experte de Jacques Lecornu interpréta durant l'office dominical « La Messe Jubilaire » de Laurent Delbecq, « la Symphonie du Te Deum » de Delalande et « l'Hymne à la Musique » de Serge Lancel.

Après la messe, la Société défila Avenue de la Mer et un succulent repas organisé avec beaucoup de dévouement par Mme Mabire, Présidente de la Musique, et son équipe bénévoles termina en beauté ces festivités de la Sainte-Cécile 1984 à Cabourg.

Orne

L'AIGLE

Concert de la Société Symphonique
samedi 16 mars — salle Lucien Heil

Comme chaque année, à pareille époque, la Société Symphonique de L'Aigle donnait son concert dans la grande salle de l'école de musique, sous la direction de son chef, Raymond Lapie.

Peu favorisée par des circonstances météorologiques déplorables, une quarantaine de personnes avaient répondu à l'appel des musiciens.

On notait, parmi l'assistance, la présence de M. Pelletier, Maire Adjoint, chargé des affaires culturelles et Président de la Société Symphonique, et M. Ouvrier, Vice-Président de la Fédération Musicale de Normandie.

Le concert était présenté (c'est presque devenu une tradition) par Jean Dugue.

Raymond Lapie et ses musiciens présentaient au public un éventail très varié de musique classique et contemporaine.

Le concert commençait par une marche d'un compositeur américain, Eric Osterling : Bandology. Pour participer à la commémoration du tricentenaire de la naissance de Haendel suivaient deux menuets et une bourrée du célèbre compositeur allemand devenu anglais à la fin de sa vie.

Les musiciens de la Symphonie n'oublient pas qu'ils ont été dirigés pendant plus de 50 ans (de 1916 à 1973) par Marcel Angot qui fut aussi vice-président de la F.M.N. Marcel Angot, compositeur du célèbre « Toujours du cœur » joué par toutes les Harmonies de France et de Navarre, a aussi écrit pour l'orchestre et c'était « Une valse lente » extraite des archives que les auditeurs pouvaient apprécier en souvenir de cette figure locale de la Musique.

La Scottish Parisienne de Gabriel Allier, dirigée par René Soursas, sous-chef de la Symphonie, permettait de rester encore un peu dans cette Belle Epoque si chère au cœur des Anciens.

La première partie se terminait par une sélection des principaux airs du célèbre opéra de Georges Bizet : Carmen.

- Ouverture.
- Le Chœur des gamins.
- Habanera.
- Seguedille.
- Entracte du 2^e acte.
- Entracte du 3^e acte.
- Chant du Toréador.

La deuxième partie reprenait avec l'ouverture de la Princesse Jaune de Camille Saint-Saëns.

Raymond Lapie avait orchestré pour ses musiciens le Prélude Opus 87 N° 15 pour piano de Dimitri Chostakovitch.

La fin du concert allait résolument offrir quelques morceaux de compositeurs modernes.

— Le thème du film « E.T. » du compositeur John William (auteur également de la musique des films La Guerre des étoiles, Supermann et Les Dents de la Mer).

— Je l'attendrai, extrait des Parapluies de Cherbourg, une très belle musique romantique et moderne à la fois.

— Pickinpleasure de James Ployhar, compositeur américain comme John William.

— Central Park extrait de « Manhattan Symphony » de Serge Lancel.

Et le concert se terminait comme il avait commencé par une marche « Strattliger Musikanten » du compositeur suisse, Jacob Bieri.

Avant de retourner affronter le froid et la nuit, les musiciens et leurs familles étaient conviés à un vin d'honneur pour clôturer cette excellente soirée.

Haute-Normandie

Eure

ROMILLY-SUR-ANDELLE

L'Orchestre d'Harmonie en Allemagne

Profitant de « l'Année Européenne de la Musique », l'orchestre d'harmonie de Romilly-sur-Andelle s'est rendu à Biebesheim, ville jumelle.

Le samedi de Pâques à la « Kultur-Halle » ce fut le grand concert dirigé par Jacques Langlois dans une salle comble. Un concert de qualité et fort apprécié que les auditeurs purent suivre grâce à un programme traduit en allemand et distribué à l'entrée.

- Marche Européenne : Jean François ;
- Michiel Adriaanszoon : Gérard Boedjin ;
- Rhapsodie sur des thèmes Normands : Serge Lancel ;
- Rhapsodie sur des thèmes Bretons : Serge Lancel ;
- Greensleeves : Claude T. Smith ;
- Blossom in a Japanese Garden : Jef Penders ;
- Summer in Rio : Claude T. Smith ;
- Western Pictures : Kees Vlak.

Quant à l'orchestre junior, après avoir interprété « Musique Royale » de Praetorius et « Juniorette » de Robert Martin, c'est au cirque que nous étions invités avec « Sous le grand chapiteau » de James D. Ployhar ses trapezistes, ses jongleurs et ses clowns. Un bis fut demandé et les juniors terminèrent par « Auld Lang Syne », ce vieil air Ecossais qui n'est autre que « ce n'est qu'un au-revoir ».

Le dimanche, la messe pascalle eut lieu dans l'église protestante avec :

- Four Freedoms Overture de Leland Forstad ;
- Nocturne for Winds de Eric Osterling ;
- Méditation de Lucien Neverd ;

Cmf



— Prélude et Cortège de Lucien Ni-verd.

Quatre belles journées passées outre-Rhin, c'est l'étonnante aventure que vient de vivre les 47 musiciens de l'orchestre d'harmonie et les 21 de l'orchestre junior qui ont ramené dans leur cœur un excellent souvenir.

Seine-Maritime

DIEPPE

Concert de Printemps

L'Harmonie Municipale de Dieppe a donné son concert de printemps dans la salle du C.A.C Jean-Renoir à Dieppe le dimanche 28-04-85. Au programme des solistes et du comique. Ce concert débuta par Exordes qui sert désormais d'indicateur à l'harmonie. Offenbach à Paris permit d'apprécier le solo de cor de Michel Tail-leux et la trompette de François Picard. Puis dans Fête militaire, mazurka d'A.S. Petit, c'est avec brio que le jeune trompette Laurent Tabesse nous donna un aperçu de son talent. Avec Promenade en coulisses de Devogel, ce sont les clarinet-tistes qui se mirent en valeur. Le morceau suivant, Fiesta tromba, avait pour solistes à la trompette, Laurent Tabesse, François Picard, Philippe Bridoux, Alain Faquet, Oli-vier Vonderscher, Benoît Hauduc et au trombone, Luc Henry, Alain Petit et Daniel Mathon.

Avec la grève des musiciens, de Louis Daunt commençait une partie comique. Ce morceau où tour à tour les musiciens quittent la scène pour se terminer unique-ment avec la percussion, le chef ayant lui aussi déserté, faillit créer un drame. En effet une mise en scène bien orchestrée avait été mise au point par le directeur. Une altercation avec quelques musiciens avant de jouer et ceux-ci quittaient l'or-chestre au grand effroi des auditeurs qui croyaient avoir affaire à un véritable mouve-ment revendicatif. Heureusement notre charmante présentatrice Emmanuelle Caron rassura l'auditoire qui s'amusa fort au spectacle des artistes partant un à un.

Ce fut un quatuor de cors qui revint en premier prendre possession des lieux pour nous interpréter Vilia Song de Franz Lehar, Concert Waltz de Weber et Planta-tions favorites de C. Foster. Les solistes en étaient : Sébastien Langlois, Ludovic Lair, Christophe Carpentier, tous 3 élèves

de l'école de musique et leur professeur Francis Lefebvre.

Un 2^e quatuor de cors nous interpréta Choral-Prélude-Danse-Chanson ancienne et la Chasse d'Eugène Bozza. Les solistes en furent : Jean-Luc Doyen, élève de l'école de musique, Dominique Chaumier, élève au conservatoire de Versailles, Mi-chel Tailleux, ancien professeur de l'école de musique et le professeur actuel Francis Lefebvre, 1^{er} prix de Paris et ancien mem-bre de la musique de la police nationale. A l'issue de cette interprétation qui fut bis-sée, c'est un septuor qui nous interpréta une petite pièce comique de Howard Bur-rell : The mysterious mog, cette pièce écrite pour 4 clarinettes et 3 percussions avait pour interprètes : Rémy Delette, Marcel Auger, Paul Capron et Isabelle Troude aux clarinettes, et aux percussions Maurice Poulitier, Brigitte Dantigny, Guil-laume Lecuyer.

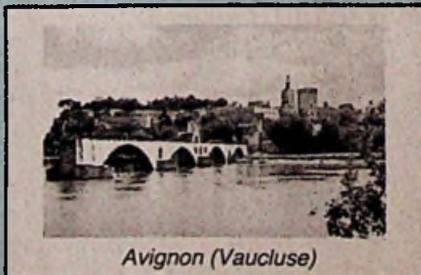
Pour poursuivre dans le comique, Le Dis-trait de C. Leroy joué par Laurent Tabesse, Franck Nourichard, Benoît Hauduc, Olivier Vonderscher aux trompettes, Alain Petit et Luc Henry aux trombones et Olivier Troude et Manfred Jung aux tubas. Ces quatre petites formations étaient compo-sées en majorité des Juniors de l'Harmoni-e.

Les négociations dans les coulisses ayant trouvé une fin heureuse comme l'an-nonçait Emmanuelle, c'est la formation complète qui reprit sa place pour nous in-terpréter Hootenanny. Là encore il y avait du spectacle puisque chacun des pupitres se levait à tour de rôle au fur et à mesure des solis contribuant ainsi à chauffer une salle toute acquise à leur cause.

L'Harmonie, étant en pleine forme ce Dimanche, voulait communiquer sa joie au public et c'est pourquoi les 50 musiciens avaient mis chapeaux, moustaches et faux nez pour jouer et chanter la Polka des clowns.

Puis un moment de calme mais toujours humoristique avec l'interprétation de The Bombastic Bombardon que nous interpréta Marcel Thuault au saxo basse avec pour partenaire dans les cadences finales, Em-manuelle Caron au piccolo.

Train de plaisir de J. Strauss fut inter-prété avec brio et ô surprise les auditeurs ne s'attendaient pas au sifflet, flûte jazzo, trompe d'auto et autres accessoires utili-sés dans ce morceau et encore moins au chahut que par deux fois les musiciens créèrent en ayant remis leurs faux nez, etc., et en faisant une bataille de serpen-tins et de boules transformant la scène de concert en Carnaval. Ce morceau fut d'ail-leurs repris en bis à la fin du concert. Enfin pour terminer le directeur Claude Dantigny avait inscrit à son programme Mexican



Avignon (Vaucluse)

Trumpets où tous les trompettistes avaient le fameux chapeau mexicain.

C'est donc un concert qui dura deux heures et demie que donna notre Harmoni-e ce dimanche et tout le monde repartit satisfait de cet après-midi passé dans une joyeuse ambiance.

Provence-Côte d'Azur

Vaucluse

L'ISLE-SUR-SORGUE

Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales du Vaucluse

Le dimanche 31 mars s'est tenu à l'Isle-sur-Sorgue le congrès annuel de la Fédéra-tion des Sociétés Musicales et chorales du Vaucluse.

Cette charmante citée dont le renom n'est plus à faire, avait été choisie pour honorer et fêter à cette occasion le 50^e anniversaire de la fanfare l'Avenir l'Islois.

Quatre-vingt délégués représentant quarante-deux sociétés fédérées entou-raient le Président A. F. Trinquier et son Conseil d'Administration auxquels s'étaient joints MM. Battini, Maire de l'Isle-sur-Sorgue, Convers, Directeur de l'Ecole de Musique, Courtial, Président de l'Union des Sociétés Musicales Provence Alpes, Côte d'Azur, Chappe, Président de la Féd-ération des Société Musicales des Bou-ches-du-Rhône.

Compte tenu de son âge, le Président Trinquier fait part de son intention de céder la Présidence après vingt années consa-crées à la Fédération, à la satisfaction de tous.

Il est donc décidé de convoquer une réunion exceptionnelle du Conseil d'Admi-nistration le dimanche 28 avril afin de dési-gner un successeur.

Cette réunion s'est tenue à l'Ecole de Musique de l'Echo Musical de Montfavet.

A bulletin secret M. Georges André a été élu Président actif par 16 voix sur 18 votants, après quoi il a été procédé à la répartition des mandats au sein du Conseil d'Administration.

A l'unanimité, M. Trinquier est nommé Président d'Honneur, nomination qui ré-compense son dévouement à la Fédéra-tion et à la cause de la Musique pendant tant d'années.

Il sera, tant qu'il le désirera, une voix écoutée dont les conseils seront toujours appréciés des dirigeants actifs de notre Fédération.

Région parisienne

Yvelines

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Au Château du Val, un bel acte de solidarité

La Société d'Entraide de la Légion d'honneur, possède et exploite à Saint-Germain-en-Laye une Maison de retraite au Château du Val, un ancien Pavillon de

Chasse de Louis XIV. Là aujourd'hui, vivent environ 80 personnes âgées et toutes titulaires de la Légion d'honneur et parmi elles le Colonel Charollais (Commandeur) qui a été pendant près de 15 ans et jusqu'en 1982 Secrétaire général de la Fédération de l'Île-de-France dont il est aussi un Président d'honneur.

Malgré sa situation actuelle, il n'en reste pas moins fidèle à nos Sociétés Musicales et reste en liaison amicale avec certaines d'entre elles. C'est ainsi, que le 21 avril 1985 il a assisté au Concert du 20^e Anniversaire de la Diane d'Aubergenville où il a été accueilli par Mme Rodi, maire d'Aubergenville et Conseiller Général et par M. Meissonnier Président de la Fédération Régionale de l'Île-de-France et de celle des Yvelines.

Au Château du Val, le Colonel Charollais s'est rendu compte qu'il y avait encore beaucoup à faire pour lutter contre la Solitude des pensionnaires, tous d'un niveau intellectuel élevé : Officiers — Ingénieurs — Ecrivains — Journalistes — Reporters — Déportés... C'est en raison de cela qu'en novembre 1984 et spontanément, M. Leveux lui a offert de venir donner gratuitement, un Concert au Château du Val, avec la Société qu'il dirige « L'Union Musicale et Artistique des Gares de Pantin et Noisy-le-Sec », ce qui a été accepté aussitôt par la Direction du Château du Val.

Or, coïncidence heureuse ou hasard, s'y trouve aussi, un autre Pensionnaire, M. Vinck, Compositeur et fervent adepte de nos Sociétés Musicales et qui, comme

Ingénieur, a dirigé la Verrerie de Sars Poteries (Nord) qui possédait sa propre Société musicale. Il en était le Président, mais aussi un Exécutant comme Saxo Soprano et son frère au Petit Bugle.

Le 13 août 1933, la Fédération des Sociétés du Nord et Pas-de-Calais organisa à Cambrai un Festival avec 40 sociétés et 1.800 exécutants à l'occasion de son 25^e Congrès et le Président de la Fédération demanda à M. Vinck de composer le Morceau d'Ensemble ; C'est ce qu'il fit en l'intitulant « Le Cambresien » et le dirigea le 13 août 1933. Ce morceau édité par la Maison Buffet-Crampon fut joué longtemps encore après 1933 par le Poste Radio du Petit Parisien comme Réveille Matin à 7 h 45.

M. Vinck en a encore les partitions (conductrice et individuelles) et en a déposé un jeu au siège de la C.M.F., dont la Direction peut envoyer copies à ceux que la question intéresserait. Il s'agit d'une Marche alerte et bien agréable à entendre.

Ayant été mis au courant de l'existence de cette Marche, (et pour rendre hommage à M. Vinck) M. Leveux a eu la délicatesse de la mettre à son programme (Charge à lui d'en assurer les transpositions et adaptations).

Le 27 avril 1985 le Concert a donc été donné au Château du Val par une Formation de 24 personnes (Musiciens, Chanteurs et Chanteuses). Cela n'a jamais eu lieu depuis l'ouverture de cette Maison en 1924. Il a obtenu un grand succès et la réaction immédiate des auditeurs à été

celle d'une ferveur inoubliable, parfois même émouvante. Tous n'ont qu'un espoir : Revoir cette belle formation. Cela leur a été promis par M. Leveux (Directeur) et par M. Marcel Pahin (Chevalier de la Légion d'Honneur) Président de la même Société, présent lui aussi au Concert.

Je vais conclure en remerciant de tout cœur la Directrice de notre Maison Mme Triconet, les Exécutants et les Organisateurs de ce beau Concert et je demande aux Présidents des Sociétés de l'Île-de-France d'entrer en liaison directe avec moi, s'ils veulent et s'ils le peuvent imiter MM. Leveux et Pahin, c'est-à-dire : Venir ici atténuer un peu la Solitude de ceux, qui comme moi vivent au Château du Val et merci tout particulièrement enore à M. Leveux.

Colonel Charollais
Commandeur
de la Légion d'honneur.

Château du Val, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Téléphone personnel : 962-55-46.

*Faites abonner
vos sociétés !*

CHEFS DE MUSIQUE !

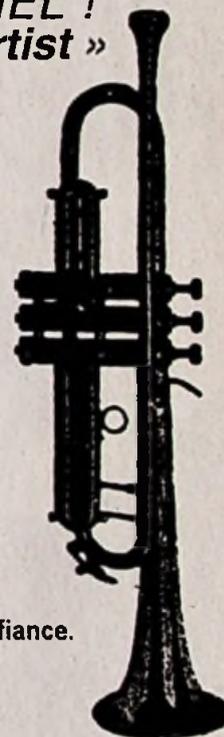
PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

TROMPETTE, en ut et si b	885	1.165
CORNET, si b	1.060	1.400
BUGLE, si b	1.235	1.570
ALTO, mi b	1.790	2.410
BARYTON, si b	2.440	3.260
BASSE, si b à 4 pistons	3.410	4.565
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable	10.100	12.800
TROMBONE, à coulisse	1.210	1.490
TROMBONE, à pistons	3.800	4.940

SAXO SOPRANO, si b	4.185
SAXO ALTO, mi b	4.185
SAXO TENOR, si b	4.735
SAXO BARYTON, mi b	8.400
CLARINETTE, si b super ébène	1.950
GRANDE-FLUTE, argentée plateaux pleins	1.990

CUIVRE	ARGENTE
885	1.165
1.060	1.400
1.235	1.570
1.790	2.410
2.440	3.260
3.410	4.565
10.100	12.800
1.210	1.490
3.800	4.940

LAQUES OR
CLES CHROMEES
4.185
4.185
4.735
8.400
1.950
1.990



Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musiques nous font confiance.
POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON - Tél. : (7) 828-44-22
ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES DE MUSIQUE

Cmf



Rhône-Alpes

Remise de la légion d'honneur à un fervent défenseur de la musique populaire

Dans cette petite commune de Septème (à 12 km de Vienne), bien abritée au pied d'un magnifique château du XII^e siècle, M. Claudius Moussier fut Maire pendant 40 ans.

Durant un si long mandat de nombreuses réalisations ont abouti pour améliorer

quotidiennement la vie des habitants et de la région.

M. Moussier, âgé de 83 ans n'a pas désiré renouveler son mandat, laissant ainsi la place aux jeunes, mais il continue à être très écouté. Il est vrai que ses conseils et son sens inné de l'administration et de la vie associative sont pour ses amis élus des éléments précieux.

Il n'y avait donc rien d'étonnant à ce que, pour la remise de la Légion d'Honneur au grade d'Officier, M. Moussier ait réuni tout ce qu'il était possible de personnalités politiques, administratives de notre département avec le Président de l'Assemblée Nationale.

C'est que Claudius Moussier n'est pas n'importe qui. Outre ses qualités de cœur, l'honorabilité de sa personne, l'intégrité de son raisonnement, c'est un homme qui a passé sa vie au service des autres.

Il a particulièrement bien servi la cause musicale.

Après les éloges que lui a adressés son successeur M. Lonardon, Maire de Septème, c'est Jean Deroubaix, Vice-Président de la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises et Directeur du Syndicat Intercommunal de Musique de la Région de Vienne qui prenait la parole.

Représentant le Président départemental Louis Levrangi, il citait en termes chaleureux la contribution de M. Moussier au développement de la politique culturelle en

milieu rural, et en précisait le cheminement par ces termes « Aujourd'hui plus d'un millier d'enfants de nos écoles publiques suivent des cours d'éducation musicale en classe, plus de 400 élèves des cours de musique dans les classes spécialisées, des Sociétés Musicales qui n'ont plus aucun souci à se faire pour l'avenir ; des créations d'emplois de professeurs titulaires, le soutien financier du Conseil Général, une formidable expansion de l'enseignement de base en milieu rural, une dynamique de l'activité associative de nos communes, une déontologie parfaite du bénévolat au service de nos Sociétés Musicales Populaires. Tout ceci, c'est votre œuvre cher M. Moussier. C'est l'œuvre d'un homme modeste, discret, simple et profondément humain. Et bien entendu vous ne vous êtes pas arrêté là. Vous avez suivi le cheminement de vos travaux. Il n'y a pas un Festival qui n'ait reçu votre visite. Le Vice-Président de la F.S.M.D. devait conclure en ces termes : « Vous me permettez de citer toutes les Associations Musicales qui n'ont que de la gratitude pour vous : La Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises, le Syndicat Intercommunal de Musique de la Région de Vienne, l'Association Musicale du Château de Septème, l'Association des Parents d'Elèves de la Région de Vienne. Dans les limites de notre mémoire cérébrale il restera un homme de terroir fortement attaché au respect des traditions de nos communes, un homme passionné, qui a infiniment plus de souci de l'éducation des autres que de ses propres intérêts, et à qui la Musique ne peut que dire — et c'est bien peu de choses — Merci M. Moussier ».

Le Président Louis Mermaz prenait ensuite la parole pour se réjouir de ce que l'enseignement musical de la Région de Vienne soit aussi bien implanté, et parlait de M. Moussier en ces termes « Homme de grande tolérance et de grande générosité, particulièrement affable et disponible, vous avez toujours su mener votre action d'homme public sans esprit de sectarisme ou d'opportunisme, grâce à des qualités humaines appréciées de tous ».

Le Président de l'Assemblée Nationale épinglait ensuite la Médaille d'Officier de la Légion d'Honneur sur la poitrine de M. Moussier, alors que les deux Orchestres du Syndicat de Musique et l'Harmonie de l'« Union de la Vallée » d'Eyzin-Pinet jouaient la Marseillaise sous la direction de Jean Deroubaix.

Le signe exceptionnel de la reconnaissance que la Musique doit à M. Moussier était la participation massive des Musiciens puisque dès le matin les Tambours & Clairons de Vienne sous la direction de Guy Davallon animaient les rues de la commune. La Société donnait un Concert à l'entrée des personnalités invitées.

Plus de 100 musiciens pour honorer M. Claudius Moussier c'est bien peu de choses en regard de ce qu'a réalisé l'ancien Maire de Septème pour nos Sociétés Musicales Populaires du Groupement de Vienne.



Le Président de l'Assemblée Nationale épingle la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur sur la poitrine de M. Moussier.

**Consultez et utilisez
nos petites annonces**

TEXTES MUSICAUX À CHANTER

collection Fleurant-Voirpy pour la formation musicale
(documentation détaillée sur demande)

Seules les versions du professeur, avec accompagnement de piano, sont délivrées en spécimens, à 50% du prix public, sur présentation d'un justificatif.

SÉRIE A			SÉRIE B			SÉRIE C		
Numéros	Clés	Thèmes	Numéros	Clés	Thèmes	Numéros	Clés	Thèmes
1	Sol	<i>Oeuvres de toutes époques et de tous styles</i>	1*	Sol	<i>Folklore d'Europe</i>	1		à paraître
2	Sol	"	2*	Sol	<i>Folklore d'Europe</i>	2		à paraître
3	Sol	"	3	Sol, Fa	<i>Opéras de Mozart (1)</i>	3		à paraître
4	Sol	"	4	Sol, Fa, Ut 3 ^e et 4 ^e	<i>Sonates et Concertos de Vivaldi (1)</i>	4	Sol, Fa, Ut 3 ^e et 4 ^e	<i>Sonates et Concertos de Vivaldi (2)</i>
5	Sol	"	5	Sol, Fa, Ut 2 ^e , 3 ^e et 4 ^e	<i>Musique de chambre de Schubert</i>	5		à paraître
6	Sol	"	6	Sol, Fa, Ut 1 ^{re} et 4 ^e	<i>Boris Godounov Version Moussorgsky</i>	6		à paraître

*Aucun fascicule avec accompagnement de piano n'est prévu pour ces 2 ouvrages, le choix exclusif de textes populaires se prêtant difficilement à une harmonisation stéréotypée.
Chaque professeur pourra, à sa convenance, réaliser un soutien harmonique adéquat.

RYTHMES

Un seul volume, niveaux débutant à supérieur, constitue le complément idéal des « Textes musicaux à chanter »

Henry LEMOINE
17, rue Pigalle, 75009 Paris
Tél.: (1) 874.09.25



Le concert de la solidarité

Belle initiative que celle de la Fédération des sociétés musicales dauphinoises qui donnait dimanche au Conservatoire de Grenoble un concert en faveur de l'opération. « En avant la région », lancée par notre groupe de presse.

Initiative à saluer parce qu'elle rejoint l'immense chaîne de solidarité qui s'est créée dans notre région, mais aussi parce qu'elle a permis au grand public de découvrir le travail de cette fédération qui se développe depuis trente ans avec succès. Elle regroupe et administre 160 sections dont 67 écoles de musique, 63 orchestres d'harmonie et des ensembles divers. Cette action la place au premier rang de l'enseignement musical avec près de 5.000 élèves et au 1^{er} rang de la pratique musicale amateur.

Et dimanche, l'orchestre départemental composé de jeunes gens et jeunes filles issus des différentes sociétés et écoles adhérentes à la fédération a donné la mesure de son talent au cours de trois œuvres de musique française la « Suite française », de Darius Milhaud, « Ramuncho » de Gabriel Pierre et une composition de Serge Lancen. Trois œuvres bien exécutées et qui prouvent que l'orchestre d'harmonie a toute sa place à tenir. Rendons encore grâce au chef d'orchestre de nous avoir présenté, avant chaque exécution, le compositeur et son œuvre.

Isère

ALLEVARD-LES-BAINS-

Gala de l'harmonie et rallye — Breda

La salle omnisports et ses 500 places qui servait de cadre au déroulement de cette soirée s'avérait juste suffisante pour accueillir tous les amis de la musique invités par l'Harmonie et Rallye Breda d'Alleward.

Ce gala, 21^e du nom, a tenu toutes ses promesses et a connu tout le succès qu'il méritait tant par le choix des œuvres exécutées que par la qualité de l'interprétation des participants, et le public ravi n'a pas ménagé ses applaudissements.

La première partie du programme débuta par l'audition de l'ensemble instrumental de l'Ecole Municipale de Musique. Placé sous l'autorité de M. Yves Ferrier, directeur de l'Ecole, les auditeurs présents ont pu apprécier au travers d'œuvres modernes, le sérieux du travail fourni. L'Har-

monie puise d'ailleurs largement auprès de cette formation pour maintenir son effectif.

Sous la direction de Gervaise Constant, la chorale prenait place à son tour sur le podium. Le programme bien équilibré, Canon israélien, Berceuse portugaise, Kalinka, les Saltimbanques, a été vivement apprécié du public.

Avec le quatuor de cuivres bien emmené par Jean Willival, professeur à l'Ecole, on assistait à une prestation de grande qualité. Technicité, précision, sont les maîtres mots de cet ensemble qui ne laisse rien au hasard. Avec J. Willival, R. Tournon et A. Curth Trombones, G. Ferrier Tuba.

Jazz-Quartet, formé de musiciens chevronnés, S. Sanchez flûte, M. C. Roche Piano, G. Constant C. B. à cordes, J. Willival à la batterie, nous interprétait la suite de C. Bolling. Le public appréciait à leur juste valeur la maîtrise, la sensibilité et l'interprétation irréprochables.

Les trompes de chasse du Rallye-Breda clôturaient cette première partie. Leur directeur J.-P. Troillard a dû donner un souf- fle nouveau à son équipe et quand on connaît les possibilités mais aussi les difficultés de la trompe de chasse, on ne peut qu'applaudir à la performance des sonneurs. Les stages annuels y sont sans doute pour beaucoup, mais quels progrès ! Le carillon final fut un régal.

Après un court entracte, l'Harmonie d'Alleward, sous la direction de son chef Y. Ferrier entamait son concert par Magali, pas redoublé sur des airs provençaux. Le pas redoublé permettant au directeur de mettre sur les rangs pour la première fois une toute jeune équipe de tambours bien encadrés par les anciens.

Comme il en a l'habitude, M. Ferrier avait partagé son concert en deux parties bien distinctes et la première partie dite classique débutait par la marche hongroise de la damnation de Faust D'H. Berlioz. Tenant sa formation bien en main, il

l'emmenait sur un rythme soutenu jusqu'au final époustoufflant de Brio.

Suivait la petite symphonie landaise de D. Dondeyne. Tout en nuances, riche dans son harmonisation d'airs folkloriques landais, le public pouvait apprécier les solistes, M. Broutin cor anglais, S. Sanchez flûte.

Cette symphonie était suivie de l'ouverture texane du compositeur bien connu des orchestres d'Harmonie, Serge Lancen. En dépit des nombreuses difficultés l'orchestre se tirait d'embaras avec une interprétation très convenable.

Le caïd, pas redoublé terminait cette partie.

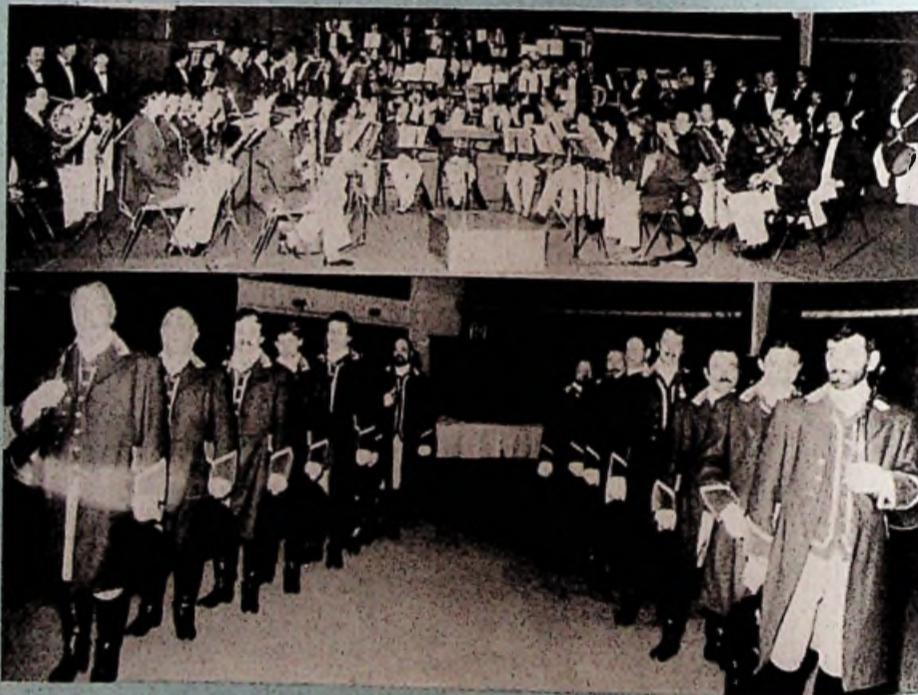
Avec officier of the day, marche américaine interprétée par l'Harmonie le groupe danse moderne dirigé par Sylvie et Thérèse se présentait sur l'avant du podium avec ses jeunes danseuses. Ces premiers pas s'avéraient pleins de promesses et nous souhaitons à cette jeune formation toute la réussite qu'elle mérite.

Cette deuxième partie a permis au public d'apprécier une fantaisie le joyeux cycliste où vient s'intercaler le grésille métallique et sympathique d'une sonnette de vélo.

Après « Can't take my eyes off you », il appartenait au vice-président R. Bernard, présentateur de la soirée, de remercier les personnalités présentes et le public à qui il demandait en son nom et au nom du Président L. Custillon de réunir dans leurs applaudissements tout à la fois les musiciens, les professeurs déjà cités auxquels on se doit de rajouter le clarinette solo M. Girbal, ainsi que le directeur.

Thriller I Michael Jackson in concert mettait un point final à ce concert de Gala.

Les félicitations étaient de mise à ce moment et nul doute qu'à l'occasion du concours de classement auquel l'Harmonie doit participer, le maintien de son niveau actuel en 1^e division 1^e section ne devrait pas lui poser de problème...





Henri Selmer et Cie
MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Documentation sur demande Henri Selmer et Cie
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Téléphone : 357.09.74

(Vente chez nos depositaires)



Editions Robert Martin

Big-Band Collection Jazz

Duke ELLINGTON

The Mooch
Sophisticated Lady

JOHN BRIVER

New Look
City Blues
Free Time

Pierre DREVET

Poki Blues
Shuffle Tune

John Ross NEWTAN

Trumpet Rock

***Nouveautés à paraître courant septembre 1985
dans***

Collection JEAN-BAPTISTE ARBAN
QUINTETTE DE CUIVRES
dirigée par le CONCERT ARBAN

Collection TROMBONE
dirigée par
MICHEL BECQUET



MARTIN-MUSIQUE- MACON

Et n'oubliez pas que :

DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE

les instruments de toutes marques se trouvent aux :

EDITIONS ROBERT MARTIN

B.P. 502 - 71009 MACON CEDEX - FRANCE - TEL. : (85) 34-46-81